La Liberté et le Patriote

... 4 — WINNIPEG, 24 AVRIL 1953 — PRIX: SEPT CENTS

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p., fête son jubilé d'argent sacerdotal

GRAVELBOURG — Des fêtes d'une imposante solennité ont marqué, le dimanche 15 avril, la célébration du 25e anniversaire de prêtrise de S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., évêque de Gravelbourg. Un nombre considérable de membres du clergé et de laïcs avaient tenu à venir présenter leurs hommages au vénéré jubilaire.

Messe pontificale

En ce beau jour, dédié tout particulièrement au sacerdoce, le digne jubilaire offrit son premier chant de reconnaissance au "Prêtre Eternel" dans une messe pontificale. S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, assistait au trône. Parmi le nombreux clergé, l'on remarquait dans le choeur: LL. EE. NN. SS. F. Klein, de Saskatoon, A. J. Roborecki, de l'exarchat apostolique de la Saskatchewan, L. Blais, de Prince-Albert, et le Révérendissime Dom S. Gertken, o.s.b., abbé mitré de Muenster.

M. l'abbé A. Moquin, curé de la paroisse de Gravelbourg, était prêtre assistant. Les diacres d'honneur étaient M. l'abbé A. Gravel, curé de Laflèche, et le R. P. Georges-E. Bourque, o.p., d'Ottawa. Agissait comme diacre d'office le R. P. H. Desrochers, O.M.I., et M. l'abbé O. Lemay, curé de Meyronne, remplissait l'office de sous-diacre. Le chancelier, M. l'abbé G. Couture, était cérémoniaire.

Sermon

Le sermon fut donné en français et en anglais par M. l'abbé L. Mondor, curé de Swift Current.

Le poste CFRG de Gravelbourg diffusa cette messe pontificale, grâce à la courtoisie de Radio-Canada qui lui permit de canceller, à cette fin, deux de ses émissions.

Ornements

Les ornements sacerdotaux que revêtait pour la circonstance Mgr Lemieux lui furent présentés par les RR. PP. Oblats du Collège catholique de Gravelbourg. La crosse qu'il portait est un don de toutes les communautés religieuses du diocèse. Un autre don du Collège consiste en deux mitres, l'une blanche et l'autre d'or. Le calice avec lequel Son Excellence offrit le saint sacrifice était celui dont il se servit à sa première messe, cadeau d'ordination que lui fit son père.

Banquet

Au cours du banquet, servi au Collège pour les prêtres, Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., curé de Ponteix, offrit à Son Excel-

(Suite à la neuvième page)

★ ★ ★

S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., offre le saint sacrifice à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal, en sa belle cathédrale de Gravelbourg.

★ ★ ★

La bénédiction apostolique

S. E. R. Monseigneur Lemieux
Evêque Gravelbourg

Occasion vingt-cinquième anniversaire ordination sacerdotale votre Excellence Sa Sainteté, la félicitant paternellement zélée activité, service Eglise, Japon et Canada, invoque tout coeur continuation divine assistance sur dévoué pasteur Gravelbourg et vous envoie ainsi que tout diocèse gage auguste bienveillance particulière bénédiction apostolique.

(Signé) MONTINI,
pro secrétaire.

M. l'abbé L. Mondor

"Ce sera pour vous un jubilé . . ."

Dans son humilité, S. Exc. Mgr Lemieux aurait voulu passer sous silence ce jubilé sacerdotal.

Mais, il a fait siennes ces paroles de Pie XI, à l'occasion de son propre jubilé sacerdotal: ". . . Si à l'occasion de mon jubilé sacerdotal, j'ai consenti à ce que l'on fêtât solennellement cet heureux anniversaire, et si, avec une paternelle complaisance, j'ai favorisé ces marques d'affection, ce fut parce que je considère cette oblation comme une juste exaltation de la dignité du caractère sacerdotal, plus que comme un hommage à ma personne . . ."

Voilà la raison qui, à elle seule, justifierait la fête d'aujourd'hui; mais à cette raison s'en ajoutent plusieurs autres; signalons-en deux: d'abord, remercier Dieu pour la faveur du sacerdoce, et favoriser les vocations sacerdotales.

★ ★ ★

Le bon Dieu a fait de Son Excellence son représentant, son ambassadeur auprès de vous.

Par exemple: l'ambassadeur du Canada en France a comme fonctions de parler au nom du Canada, de faire connaître et aimer le Canada.

En retour, le respect, la considération que la France accorde à notre ambassadeur, c'est à nous-mêmes qu'elle les accorde; et si la France insultait notre ambassadeur, c'est nous-mêmes qui serions insultés et exigerions des excuses.

Ainsi, quand Dieu se choisit un ambassadeur, un prêtre, Il le charge de parler en son nom, de défendre ses intérêts divins, de Le faire connaître, aimer et servir.

Le pape, les évêques, les prêtres sont, pour ainsi dire, des ponts vivants qui aident les humains à passer de la terre au ciel: au pécheur repentant, ils apportent le pardon; au mourant, ils donnent l'espérance; aux affligés, ils apportent la consolation.

★ ★ ★

Jamais, nous ne remercierons assez Dieu de nous avoir donné des prêtres . . . de continuer à vivre parmi nous par ses prêtres.

La meilleure manière de remercier Dieu, c'est de considérer le prêtre comme le père de nos âmes. C'est de prier pour lui. C'est d'être si fidèles à ses enseignements que nos familles deviennent des jardins où fleuriront les vocations sacerdotales.

Avec le jubilaire, remercions le divine Providence qui a permis de célébrer cette fête bienfaisante pour nos âmes.

Sans aucun doute, nous avons pris conscience de notre noblesse chrétienne, de notre fierté d'appartenir à la sainte Eglise catholique dont les prêtres sont les représentants de Dieu, de Jésus-Christ.

Excellence, depuis 25 ans, vous montez chaque matin à l'autel. Ce matin, plus que jamais, vos fidèles diocésains y montent avec vous; ils comprennent que c'est en leur nom, pour eux et avec eux, que vous immolez la divine Victime . . .

Mgr Louis Lussier, P.D., V.G.

Les voeux du clergé

Vous nous veniez de la vieille cité de Québec et aviez pris rang dans la valeureuse phalange de cardinaux, d'évêques, de prêtres, de missionnaires qui se sont donnés si généreusement à la grande vigne du Seigneur. Nous savions qu'après de brillantes études secondaires, vous n'aviez pas hésité à répondre généreusement à l'appel de Dieu, et que vous vous étiez donné irrévocablement à la grande armée religieuse dominicaine, pour devenir missionnaire au Japon. Vous nous veniez du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, foyer intellectuel de tant d'hommes marquants dans le clergé et la société civile. Vous nous veniez du diocèse de Sendai que vous aviez quitté avec tant de regrets, diocèse qui doit tant à votre talent administratif et que vous aviez dirigé avec un doigté dont la Providence vous a gratifié si largement et que vous employez si fidèlement ici. Nous savions que, jeune évêque, peut-être un des plus jeunes au monde, vous aviez mis au service de votre diocèse japonais tout votre zèle pour en faire un des mieux organisés, sur ce territoire où naguère saint François Xavier avait jeté la semence du Christ.

★ ★ ★

Arrivé à Gravelbourg, après une crise dont le monde a eu tant de peine à se défaire, vous nous avez fait voir comment, devant le malheur et l'épreuve, il faut garder son âme à la hauteur . . . "Sursum corda". Vous nous avez soutenus, encouragés, consolés, relevés. Par votre influence, par vos relations, par vos démarches et, avouons-le franchement, par votre expertise d'administration peu ordinaire, vous nous avez procuré et indiqué des moyens, des ressources qui nous ont été d'une aide extrêmement précieuse. Et ceux qui, comme celui qui vous parle en ce moment, ont bénéficié de moyens que vous leur avez prêtés, doivent, en toute sincérité, s'incliner bien profondément et vous adresser un grand merci. Nos paroisses, pour la plupart, grevées de dettes trop alourdies par la déficience des récoltes, et par la crise mondiale, sont aujourd'hui sorties de leur non envieuse réputation de paroisses surchargées de redevances trop lourdes pour vos diocésains. Avouons-le bien hautement — c'en est le temps le plus propice et le mieux choisi — si nous avons fait de grands progrès, nous le devons à vous, Excellence, qui avez, à bon droit, consolidé d'immenses dettes de paroisses, dettes devenues viables; à preuve, c'est qu'elles diminuent, et à grands traits, chaque année.

Soyez à jamais remercié, Excellence, pour tout le réconfort et tout le bien que vous nous avez valu.

★ ★ ★

Parce que nous sommes vos fils, nous vous connaissons bien, Excellence, et parce que le passé est garant de l'avenir, nous sommes certains que, sur le siège épiscopal de Gravelbourg, sans manquer d'être tout à tous, comme le veut saint Paul, "Omnia omnibus", vous serez pour vos prêtres et pour vos diocésains une force et une gloire. Aussi, est-ce bien du plus profond de nos âmes que pour le plus grand bien de tous, de vos collaborateurs, de vos sociétés religieuses, de toutes les âmes que le divin Maître a confiées à votre garde, nous vous redisons le souhait liturgique des grands jours: "A de longues et heureuses années . . . Ad multos et faustissimos annos".

R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I.

Deux mitres symboliques

Votre consécration épiscopale, Excellence, vous a créé pasteur de vos ouailles. En toute sincérité, je puis témoigner aujourd'hui de la sagesse avec laquelle vous avez rempli cette mission de pasteur envers le Collège. Vos directives éclairées et vos conseils judicieux ont aidé les recteurs successifs dans l'accomplissement de leur tâche. Je puis même témoigner de la sage hardiesse de l'apôtre qui a fortifié nos hésitations devant les développements à entreprendre; votre réponse a toujours été: duc in altum; allez au large, développez le Collège.

De vos sages directives, Excellence, merci.

★ ★ ★

L'évêque, au nom de Notre-Seigneur, dit au prêtre qu'il ordonne: je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis. Je puis témoigner, Excellence, que, envers nous, cette formule a été réalisée à la lettre. Ami du Collège, vous l'avez été, ami qui donne et qui se donne: qui donne toute l'aide possible, même au prix de sacrifices personnels; qui donne son aide morale, même son aide financière avec une régularité admirable; ami qui se donne dans les encouragements personnels souvent répétés, qui se donne dans les démarches multiples accomplies en faveur de l'oeuvre du Collège.

De votre amitié fidèle et bienfaisante, merci, Excellence.

• • •

Le Collège vous a offert deux mitres, Excellence: une

(Suite à la neuvième page)

L'union potilique des catholiques

CITE DU VATICAN — Le Pape Pie XII a déclaré que les catholiques ont pleinement le droit de s'organiser en vue de faire élire des fonctionnaires publics soutenant une législation basée sur la pensée chrétienne et les enseignements de l'Eglise.

Le Souverain Pontife parlait aux comités d'action catholique qui travailleront en faveur des partis anticommunistes dans la campagne en vue des élections générales du 7 juin.

"Vous ne formez pas un parti politique, dit Sa Sainteté, mais nul ne peut vous nier le droit de vous unir, de vous organiser et d'intervenir avec tous les moyens licites en sorte que la législation concernant la famille, une distribution plus équitable des richesses, l'enseignement de la jeunesse et toutes les mesures intéressant la santé et la morale s'accomplissent suivant la pensée chrétienne et les enseignements de l'Eglise."

Le coût de la guerre

WASHINGTON — Quel est le coût de la guerre?

Dans son allocution prononcée le jeudi 16 avril, le président Eisenhower préconise le désarmement mondial et l'usage des économies ainsi réalisées au soulagement de la misère. Voici ce qu'il a déclaré:

"Le coût d'un seul bombardier lourd moderne est le suivant: une école moderne en briques dans chacune de plus de 30 villes.

"Deux usines d'énergie électrique, chacune desservant une ville de 60,000 habitants.

"Deux bons hôpitaux munis de toutes les installations.

"Quelque 50 milles de route en béton.

"Nous payons un seul chasseur avec 500,000 boisseaux de blé.

"Nous payons un seul destroyer avec de nouvelles maisons qui pourraient loger plus de 8,000 personnes."

L'hon. Edmond Préfontaine, dont le titre de commissaire municipal a été changé en celui de ministre des Affaires municipales a prêté son serment d'office en présence du lieutenant gouverneur du Manitoba, S. H. R. F. WcWilliams, lundi dernier. Créée en 1836, la charge de commissaire municipal fut abolie par un acte de la Législature au cours de la dernière session.

"Il y a des secrets qu'il faut taire absolument", déclare le Saint-Père

CITE DU VATICAN — Dans un grand discours prononcé en recevant les membres du cinquième congrès international de psychothérapie et de psychologie clinique, le Pape a traité, une fois de plus, de la psychanalyse en indiquant les limites que celle-ci ne doit pas franchir, notamment en ce qui concerne le domaine sexuel. Le Saint-Père, parlant de l'utilisation des nouvelles méthodes psychiques, a affirmé que la psychologie théorique et pratique doivent ne pas perdre de vue ni les vérités établies par la raison et par la foi, ni les préceptes obligatoires de la morale.

Après avoir rappelé que, parlant l'année dernière aux membres du congrès international d'histopathologie du système nerveux, il avait indiqué les limites morales des méthodes médicales de recherches et de traitements, le Pape, traitant entre autres choses de la méthode utilisée par les psychologues dans les cas d'aberration dans le domaine sexuel, a dit:

Enseignement approprié

"Nous pensons à l'initiation sexuelle complète, qui ne veut rien taire, rien laisser dans l'obscurité. N'y a-t-il pas là une surestimation pernicieuse du savoir? Il existe aussi une éducation sexuelle efficace, qui, en toute sécurité, enseigne dans le calme et l'objectivité ce que le jeune homme doit savoir pour se conduire lui-même et traiter avec son entourage. Pour le reste, on mettra principalement l'accent, dans l'éducation, sur la maîtrise de soi et la formation religieuse.

"Le Saint-Siège, a dit Pie XII, a publié des normes à ce propos peu après l'encyclique de Pie XI sur le mariage chrétien. Ces normes n'ont pas été retirées, ni expressément, ni "via facti".

Dignité humaine

"Ce qui vient d'être dit de l'initiation inconsidérée, à des fins thérapeutiques, vaut aussi de certaines formes de la psychanalyse.

"On ne devrait pas les considérer comme le seul moyen d'atténuer ou de guérir des troubles sexuels de l'inconscient. Comme toutes les autres inhibitions d'origine identique, elles ne peuvent être supprimées que par leur évocation à la conscience, mais cela ne vaut pas si on le généralise sans discernement. Le traitement indirect a aussi son efficacité et souvent il suffit largement. En ce qui concerne l'emploi de la méthode psychanalytique dans le domaine sexuel, notre allocution du treize septembre citée plus haut en a déjà indiqué les limites morales.

"En effet, a poursuivi le Saint-Père, on ne peut pas considérer, sans plus, comme licite l'évocation à la conscience de toutes les représentations, émotions, expériences sexuelles, qui sommeillaient dans la mémoire et l'inconscient, et qu'on actualise ainsi dans le psychisme. Si l'on écoute les protestations de la dignité humaine et chrétienne, qui se risquerait à prétendre que ce procédé ne comporte aucun péril moral, soit immédiat, soit futur, alors que, même si on affirme la nécessité thérapeutique d'une exploration sans bornes, cette nécessité, au demeurant, n'est pas prouvée."

Secrets qu'on ne peut dévoiler au médecin

Le pape s'est prononcé, d'autre part, contre ce qu'il faut considérer comme des excès de l'introspection appliquée en vue de l'élimination de troubles psychiques. "Il y a des secrets, a-t-il dit, qu'il faut absolument taire même au médecin, même en dépit d'inconvénients personnels graves. Le secret de la confession

(Suite à la huitième page)

S. Exc. l'hon. Jean Désy

Un facteur d'entente et de culture: le progrès du bilinguisme au Canada

"Le Canada est un pays bilingue, mais la majorité des Canadiens ne sont pas bilingues. Il serait toutefois souhaitable qu'ils le fussent, afin que s'aplanissent nombre de difficultés engendrées par l'ignorance et l'incompréhension et que ne soient pas délaissées tant de ressources propres à enrichir l'esprit, à étendre les relations sociales et à favoriser la concorde et l'amitié civique."

S. Exc. M. Jean Désy, ambassadeur du Canada et directeur général du Service international de Radio-Canada, a fait, vendredi dernier, cette déclaration au cours du banquet offert en l'hôtel Windsor par l'Association générale des Diplômés de l'Université de Montréal aux finissants des facultés et écoles de l'institution.

Bilingues, pourquoi?

M. Jean Désy avait intitulé sa causerie: "Bilingues, pourquoi?" Après avoir rappelé brièvement les raisons historiques de l'existence des Canadiens des deux groupes linguistiques, M. Désy affirme qu'une connaissance plus répandue des deux langues officielles serait l'un des moyens les plus efficaces de rapprochement des populations destinées à vivre côte à côte et dont tant d'intérêts s'enchevêtrent".

Si les Canadiens anglais et les Canadiens français s'efforçaient de mieux parler chacun leur langue, tous nous y gagnerions au bilinguisme, de déclarer M. Désy. Et pour se garder de l'anglicisme, demande le conférencier, n'est-il pas utile de connaître l'anglais?

A ce sujet, M. Désy énumère plusieurs emprunts réciproques des grands écrivains français et anglais. A la fin du XVIIe siècle, le commerce intellectuel entre l'Angleterre et la France est incessant. Dans plusieurs poèmes anonymes au début de l'"Oxford Book of English Verse,' on trouve, en effet, des vers presque exclusivement formés de mots français. Shakespeare s'inspire de Montaigne; plus tard, Hilaire Belloc, français de naissance, devient un écrivain anglais: Oscar Wilde écrit en français "Salomé"; Alphonse Daudet s'inspire de Dickens; Edgar Allan Poe influence Baudelaire et Mallarmé.

Héritières les unes des autres

Poursuivant dans la même veine, le conférencier ajou : "La France est l'héritière de Rome, qui avait hérité d'Athènes, elle-même légataire de l'Egypte et de la Mésopotamie. L'Angleterre fut dans une large mesure formée par les Normands de Guillaume et l'Amérique recueille l'héritage de la France, de l'Angleterre, de l'Espagne et du Portugal".

Le conférencier souligne que les fondateurs de la république des Etats-Unis ont puisé abondamment auprès des classiques grecs et latins ainsi qu'auprès des philosophes français, et il en tire la preuve qu'on peut s'alimenter à une pensée étrangère tout en restant soi-même libre de son choix et de son attitude. Plus près de nous, il évoque le souvenir de Laurier et de Bourassa.

M. Désy signale à son auditoire comment Molière fut chez nous le premier agent d'entente cordiale. Après le traité de Paris de 1763, rappelle-t-il, de jeunes officiers anglais, établis en garnison à Montréal, ont organisé un théâtre d'amateurs où l'on joua deux pièces de Molière.

Ressemblances

M. Désy observe qu'elles sont nombreuses les ressemblances des deux langues officielles du Canada. Il souligne que les Anglais, toujours corrects en affaires, nous remboursent souvent avec usure, "rendant à notre langue, chargée d'un sens nouveau, et dans une toilette exotique, un vocable qu'ils lui avaient pris autrefois".

Parce que les langues française et anglaise répondent au génie de deux peuples bien différents, M. Désy proc me que "ce n'est que dans sa propre langue qu'un homme peut s'exprimer sans contrainte et sans crainte de se trahir. Seule la connaissance de sa langue maternelle lui permettra de la comparer avec une langue seconde et d'éviter le péril de mélanger les idiomes de l'une et de l'autre".

Réciprocité

M. Désy souhaite que les anglophones apprennent le français et les francophones, l'anglais, non seulement pour écarter la suspicion et les malentendus dans leurs échanges quotidiens, mais pour que les un et les autres puissent mieux pénétrer les raisons profondes de leurs attitudes et de leurs actes réciproques".

S. Exc. Mgr M. E. Kiley décédé à Milwaukee

MILWAUKEE — S. Exc. Mgr Moses E. Kiley, 76 ans, archevêque de Milwaukee, a succombé à une maladie de coeur, qui le tenait alité à l'hôpital depuis octobre dernier.

Le défunt, originaire de Margaree, N.-E., avait été intronisé le 28 mars 1940, succédant au cardinal Samuel Stritch, nommé archevêque de Chicago. Il avait été élevé à la prélature en 1924 et à l'épiscopat en 1934, comme évêque de Trenton, N.-J.

Il s'était aussi distingué comme directeur de la Fédération de charité de Chicago et comme directeur spirituel du Collège nord-américain à Rome.



Mgr Martin Kessler, P.A., V.G., (à droite) reçoit les voeux et félicitations de S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, à l'issue de la cérémonie d'investiture du nouveau protonotaire apostolique, le jeudi 16 avril dernier. Mgr Kessler fêtait en même temps le 50e anniversaire de son ordination sacerdotale. Il est chapelain de l'hôpital Miséricorde depuis 25 ans et vicaire général de l'archidiocèse de Winnipeg. (Cliché Free Press)

Lettres d'un prélat britannique aux mères canadiennes-françaises

COREE — Des centaines de mères canadiennes, principalement du Québec, recevront pour la fête des mères, une lettre d'un éminent prélat anglais. S. Exc. Mgr John C. Heenan, évêque de Leeds, Angleterre, a, le 27 mars, rendu visite au 1er bataillon du Royal 22e Régiment. Un bon nombre de soldats lui remirent le nom et l'adresse de leur famille pour lui permettre de transmettre aux parents les nombreux messages qu'on lui confia.

Dans un français impeccable, Mgr Heenan loua l'esprit et le courage légendaire du peuple canadien-français dont il vanta la fidélité à notre mère la Sainte Eglise.

"Je suis des plus heureux, dit-il, d'avoir l'honneur de m'adresser personnellement aux braves fils de ces familles canadiennes-françaises qui font l'admiration du monde entier."

S'agenouillant dans la poussière en se découvrant, le bataillon en entier se recueillit pour recevoir la bénédiction apostolique que Mgr Heenan fit descendre sur ces têtes à la demande du Saint-Père lui-même.



On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Déclaration de l'hon. D. Abbott

"Aucune difficulté technique pour l'émission de chèques bilingues"

OTTAWA — Le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, a déclaré à une délégation du Conseil de la vie française que le gouvernement adoptera la pratique des chèques bilingues aussitôt que les circonstances le permettront.

Dans un entretien de 20 minutes avec la délégation, le ministre a dit qu'il n'existe pas de difficultés techniques empêchant l'émission de chèques bilingues.

1,000,000 en dehors du Québec

La délégation, dirigée par le juge J.-A.-S. Plouffe, de North Bay, Ont., a souligné que plus d'un cinquième des citoyens de langue française du Canada — environ 1,000,000 — demeurent en dehors du Québec.

Le Canada a maintenant des billets de banque bilingues et des timbres-poste bilingues et il serait dans l'intérêt national d'utiliser les deux langues sur tous les chèques du gouvernement canadien, a dit la délégation dans un mémoire présenté à M. Abbott.

Une telle mesure, ajoutait le mémoire, contribuerait à réaliser "un véritable esprit canadien et à promouvoir l'harmonie entre les deux groupes ethniques qui sont officiellement reconnus par notre constitution canadienne".

TROIS-RIVIERES — Dans une mise au point faite au sujet de la promesse du ministre des Finances, l'hon. D. C. Abbott, d'émettre des chèques bilingues dans le Québec, le député fédéral des Trois-Rivières, Me Léon Balcer, a déclaré que cette initiative marquerait un recul puisque les chèques du fédéral sont imprimés en français.

"Ce qui marquerait un pas en avant, ce serait que tous les chèques soient bilingues dans le Canada entier", a dit M. Balcer.

Retour en arrière

"La conséquence du geste posé par M. Abbott est ni plus ni moins qu'un retour en arrière, car au lieu d'être tout simplement en français, les chèques seront maintenant rédigés dans les deux langues... Le gouvernement refuse encore une fois de se rendre aux voeux de tous ceux qui tiennent à ce que les deux langues soient officielles dans le pays pour tout ce qui a trait au Fédéral.

"Le parti conservateur a reconnu le bilinguisme en 1930 en établissant la monnaie et les postes bilingues. M. Balcer a ajouté que les progressistes conservateurs ne sont pas opposés au bilinguisme des chèques au Canada, que cela faisait même partie de leur programme politique."



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les Canadiens de Montréal ont enfin atteint le but que Dick Irvin se proposait, mais qu'il ne croyait pas devoir atteindre cette saison. Même si les Red Wings de Detroit demeurent les maitres de la ligue Nationale à cause de la supériorité marquée qui a caractérisé leur jeu durant la saison régulière, les Canadiens remportent l'équivalent du championnat mondial du hockey, un honneur qui vaut, au Canada, tout autant que le championnat remporté aux Etats-Unis lors des séries mondiales de baseball.

Au lendemain de la victoire des Canadiens, il est permis d'entrevoir certains changements tant sur l'alignement de l'équipe qu'à la direction. M. Frank Selke, dont nous reparlerons tout à l'heure, a déclaré, après le triomphe des Habitants au Forum "qu'il aurait de grosses nouvelles concernant le club Canadien d'ici quelques jours. Sans être dans le secret des dieux, nous croyons savoir que Dick Irvin annoncera sa retraite et que son poste sera confié soit à Joe Primeau, soit à un ancien membre de l'organisation des Habitants.

Irvin a bien mérité un repos et une promotion. A l'âge de 60 ans, il commence à trouver la routine d'instructeur passablement lourde. Ce travail continu de construction devient épuisant et Irvin pourrait rendre de très utiles services à la direction des Habitants en agissant en qualité de gérant général des clubs-écoles du Canadien, ou encore, en qualité d'assistant de M. Frank Selke. Il a prouvé sa valeur au cours des années et même ses plus sévères, et souvent ses plus injustes critiques, doivent admettre aujourd'hui qu'Irvin savait ce qu'il faisait quand il engageait la destinée de son club en prenant telle ou telle décision.

Le grand responsable

Si Elmer Lach, Maurice Richard, Gerry McNeil et compagnie demeurent les grands héros de la victoire des Canadiens, le grand responsable, à notre avis, est Frank Selke. Lorsque ce dernier assuma la gérance de l'équipe la situation n'était pas rose à Montréal. Les Canadiens, il est vrai, venaient de remporter la coupe Stanley, mais ils allaient être supplantés par les Maple Leafs de Toronto pendant plusieurs saisons parce qu'ils n'avaient pas su prévoir l'avenir.

Tommy Gorman, un excellent gérant général, n'a jamais cru au système des clubs-écoles. Il préférait un club formé de vétérans moins rapides, mais capables de fournir l'effort nécessaire, au moment psychologique. Ce système peut durer pendant quelques années, mais il ne peut se prolonger indéfiniment. Selke fut horrifié en constatant qu'alors que les Maple Leafs de Toronto avaient mis l'accent sur les clubs-écoles, les Canadiens, eux, n'avaient pas dans leur organisation une seule équipe de calibre junior capable de faire au moins bonne figure contre les rapides joueurs de Toronto ou de l'Ouest.

Selke se mit à l'oeuvre et les Habitants peuvent maintenant compter sur de solides jeunes qui ont gradué de ces clubs-écoles. St-Laurent, Geoffrion, Moore, Harvey, Davis, Mazur, Masnick, Gamble, tous ces jeunes sont venus aux Canadiens grâce aux efforts et à la clairvoyance de M. Selke. Les Canadiens ont battu Boston et Chicago parce qu'ils pouvaient compter sur de rapides joueurs leur venant de leurs clubs affiliés. Comme c'est Frank Selke qui a inauguré et encouragé ce système, il est juste d'après nous que le mérite de la victoire des Habitants lui revienne.

Des changements

La victoire des Canadiens posera à la direction un problème difficile à résoudre l'an prochain. Il ne fait plus aucun doute que même s'ils ont triomphé des Bruins en 5 joutes, s'ils sont parvenus à se classer en deuxième position, les Habitants ont besoin d'accorder du repos à leurs vétérans. Il faut reconnaitre que les joueurs de défense des Habitants et plus spécialement le petit Gerry McNeil ont joué une très large part dans la victoire du club de Montréal.

McNeil a posé un geste très sportif et très désintéressé quand il a demandé à Dick Irvin de le remplacer parce qu'il n'en pouvait plus. Les Canadiens ont remporté trop de victoires par la faible marge d'un but vers la fin de la saison et la tension a été terrible. McNeil a perdu pied momentanément et personne ne s'en surprendra. Son magnifique retour au jeu, vers la fin de la série finale, a dû réjouir tous ses partisans et tous les adeptes du "team play".

S'il a fallu que les joueurs de défense se surpassent tant, c'est donc dire que c'est à l'avant qu'il faudra opérer des changements. Les Canadiens ont grandement besoin de trois bons joueurs de centre car il nous semble impossible qu'Elmer Lach, Billy Reay et Ken Mosdell puissent continuer encore à jouer régulièrement. Mosdell ferait tout probablement un excellent joueur de défense, mais il ne peut plus jouer au centre. Les autres positions sont assez bien remplies et les Habitants ne manquent pas de bons remplaçants au cas ou des joueurs réguliers faibliraient au point où la direction jugerait bon de les remplacer.

Si Frank Selke peut obtenir la signature de Jean Béliveau au bas d'un contrat, s'il parvient à obtenir Metro Prystai, il n'y a pas aucun doute que les chances du club de Montréal de remporter et le championnat de la ligue et la coupe Stanley seront excellentes l'an prochain.

Un gros combat

Le jeune boxeur canadien Armand Savoie affrontera un rude adversaire dans la personne de Peddy Demarco. Du résultat de cette bataille dépend l'avenir de Savoie. En effet, si Armand triomphe de Demarco, il aura une chance de rencontrer le champion actuel, Jimmie Carter, à condition toutefois que ce dernier triomphe de Tommy Collins à Boston, en fin de semaine. Mais, même si Carter perd son titre, le nouveau champion sera intéressé par l'offre de $30,000 que le promoteur Raoul Godbout est prêt à faire au champion, pour un match contre Savoie, à Montréal.

Il est difficile de prédire l'issue des combats auxquels Savoie participe. Ce dernier ne se bat pas deux fois de la même manière; des boxeurs de deuxième ordre lui ont donné du fil à retordre, tandis qu'il a triomphé d'adversaires visiblement meilleurs que lui. Demarco est un pugiliste qui n'a pas froid aux yeux, comme on pourra le constater lundi soir prochain. Il frappe dur des deux mains et est passé maitre dans les corps à corps. Demarco s'est battu contre les meilleurs hommes de sa classe et il y en a très peu qui sont parvenus à le battre. En battant Savoie à Montréal, Demarco réalise qu'il pourrait devenir une grande attraction dans la métropole et qu'il pourrait se mériter un combat contre le titre à Montréal, s'il triomphait de Savoie.

Nous assisterons à cette bataille et nous en reparlerons à nos lecteurs dans une chronique subséquente.

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI
7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—La boîte aux chansons
8.30—Carte blanche
9.00—Nouvelles
9.15—Les joyaux de la couronne
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
1.00—Le réveil rural
2.00—Promenade musicale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
5.55—Intermède
6.00—Max. Désaulniers
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—Trois de Québec
9.00—Concetr intime
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE
9.55—Ouverture - information
10.00—Moment musical
11.00—L'Heure dominicale
11.15—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Emission pour les malades
1.30—L'orchestre symphonique de New-York
4.00—Mélodies pop.
5.00—Radio-Journal
5.05—Intermède
5.15—Fantaisie
5.30—Stimmen der Heimat
6.30—A.E.C.

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Charade Bold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Casino Weston
10.25—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales.
12.05—Marches militaires
12.30—Studio
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.15—Scott Fruit
3.30—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bou de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouv. sportives
6.30—Variétés '53
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire
7.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

LUNDI
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—La boîte aux chansons
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Notre français sur le vif
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Crises de l'histoire
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Radio-Canada
8.30—Radio-Canada
9.00—Radio-Journal
9.15—Le roman policier
9.30—La chambre noire
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Radio-Canada
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI
10.00—Bal continental
7.00—Au coeur de Vienne
7.15—Le tour du monde en chansons
7.30—A communiquer
8.15—Les joyaux de la Couronne
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI
8.02—Le succès du jour
9.30—Initiation à la musique
10.00—La voix des jeunes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Etude de "Polyeucte"
1.00—En quête d'une réponse
1.30—Requêtes et ref.
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Chansonnettes
3.00—Fiesta
3.30—Musique tzigane
4.00—Radio-Journal
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
9.00—Concert intime
9.30—Musique moderne
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE
11.00—Ouverture
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
11.20—Organette
11.30—Concert populaire
12.30—Les plus belles voix du monde
1.00—Explication d'oeuvres par M. Kendergi
2.00—L'heure du thé
2.30—L'heure dominicale
3.00—Mélodies pop.
3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—France-Dimanche

Du lundi au samedi inclusivement
6.57—Ouverture
7.05—Bonjour!
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour!
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! - et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé (samedi excepté)
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans
9.30—La femme et son royaume
10.00—Travaillons en musique
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.45—Les touches d'ivoire
4.00—Radio-Journal
4.15—Fantaisies
4.30—Propos légers
4.40—Le 5 minutes de l'ACELF
4.45—Un homme et son péché (samedi excepté)
5.00—Actualités
5.15—Ivan l'Intrépide (samedi excepté)
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dinant
6.45—L'heure du chapelet
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Les petites symphonies
6.00—Nos grands romans canadiens
7.00—Nos futures etoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'orchestre d'André Kostelanetz
8.30—Artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—Nos plus belles chansons du terroir
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prév. du temps
10.02—Fin des émissions

LUNDI
12.00—Nos étudiants au micro
7.00—Pot-pourri musical
7.30—Math intercité
8.15—Musique expliquée
9.00—Fête au village
9.30—Album RCA Victor

MARDI
7.00—Vieux airs du pays
7.30—Emissions prép. au couronnement
8.15—Les affaires de l'Etat
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre symphonique de Tor.

MERCREDI
1.30—Voici des chans
7.00—Aline Boucher au piano
7.15—A votre santé
7.30—Au gré de la fantaisie
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Au café concert
9.00—Oeuvres pour cordes
9.15—Récital

JEUDI
10.00—Rendez-vous à Assiniboia
7.00—Dix succès de la semaine
7.30—A communiquer
8.15—Biographies canadiennes
8.30—Musique à programme
9.30—Récital

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI
4.30—De tout
5.45—La bonne chanson
6.30—La boîte à chanson
7.00—Théâtre miniature
7.30—Studio
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI
6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compat.
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles et prévisions
8.10—Lecture de l'horaire
8.15—Chantons gaiment
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped.
11.00—Echos d'Hawaii
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire p.m.
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Rapport des routes
12.30—Pour agrémenter votre diner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Les dix succès de la semaine
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Bal musette
7.30—Trois de Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Le magazine des sports
9.00—Concert intime
9.30—Programme allemand
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouv. et prév.
8.10—Horaire
8.12—Intermède
8.15—Chantons . . .
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n
9.02—Les petits riens
9.15—Vie et fiction
9.30—Les grands artistes
9.45—L'orgue populaire
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Rapport des routes
12.30—Pour agrementer votre diner
1.00—Casino de CFNS
1.30—Ooeuvres immort.
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE
10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.20—Intermède
11.30—Concert pop.
12.00—Chansonnettes
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Orchestre New-York
2.00—L'heure du thé
2.30—Heure dominicale
3.00—Melodies pop.
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Les petites symphonies
6.00—Les grands romans canadiens
7.00—Nos futures etoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Chron. de France
8.30—Artistes de renom
9.00—Musiqoe pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI
4.30—A votre santé
5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Match intercité
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Fête au village
9.30—Talents de chez-nous

MARDI
4.30—Les collégiens
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Studio
8.15—Politique fédérale
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre symphonique

MERCREDI
4.30—Dans la coulisse
5.45—La bonne chanson
6.45—Commentaire des nouvelles
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Let's Learn French
7.45—Récital de chant
8.15—Orc. Mantovani
8.30—Course aux réponses
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Récital

JEUDI
4.30—De tout
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Studio
8.15—Violon
8.30—Refrains de France
9.00—Au pays des gitanes
9.30—Récital



Le Cercle Dramatique du Club du Sacré-Coeur est heureux de présenter une soirée artistique et théâtrale, dimanche prochain, 26 avril, en la salle du Sacré-Coeur, à 8 h. 30. Le directeur de la troupe, **M. Georges Girard** (à droite), **M. Maurice Lafrenière** (à gauche) et nombre d'autres jeunes acteurs que vous aimerez applaudir évolueront sur la scène dans trois pièces comiques qui vous assurent une veillée amusante et intéressante.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Avec le retour du soleil et du temps chaud, nous continuerons notre tournée des talents de chez nous et les heures d'amateurs. Les deux prochaines paroisses que nous visiterons seront probablement St-Isidore de Bellevue et North Battleford. Nous vous indiquerons les dates d'ici quelques jours, sur nos ondes.

Soyez aux écoutes tous les jours pour être au courant de nos prochains programmes "Les talents de chez-nous".

"Fête au village"

On nous a appris la semaine dernière que l'équipe qui réalise l'émission "Fête au village" se rend dans l'Ouest pour y enregistrer quelques programmes représentant l'Ouest français.

Aux dernières nouvelles, on nous avise que M. Roland Lelièvre et ses compagnons seront dans le nord de la Saskatchewan la semaine prochaine. Cette émission sera ensuite entendue sur les ondes du réseau français, à 9 h., le lundi soir, sur nos ondes.

Ne manquez pas d'écouter "Fête au village", chaque lundi soir. Vous entendrez sous peu une émission réalisée dans le nord de notre province.

Emissions du réseau

Nos auditeurs ont sans doute remarqué que depuis quelques semaines, le dimanche, nous ne diffusons que quelques émissions locales. Les autres programmes nous sont fournis par le réseau.

Durant la semaine, nos soirées vous offrent plusieurs émissions de Radio-Canada, de même que durant la journée les deux programmes commandités, "Je vous ai tant aimé" et "Un homme et son péché".

Une émission à ne pas manquer, pour les cultivateurs, c'est "Le réveil rural". Cette émission sera présentée à 12 h. 30, heure avancée, à commencer du lundi 27 avril. Elle demeurera donc à la même heure pour les cultivateurs.

Nous attendons vos lettres d'appréciation ou de critique constructive spécialement pour les deux romans-fleuves mentionnés ci-haut.

Mgr Martin Kessler créé protonotaire apostolique

WINNIPEG — En présence de 60 membres du clergé, la cérémonie de l'investiture de Mgr Martin Kessler, V.G., comme protonotaire apostolique a eu lieu dans la chapelle de l'hôpital Miséricorde, le jeudi 16 avril. S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, a présidé la cérémonie qui coïncidait avec le jubilé d'or sacerdotal du vénéré vicaire général de l'archidiocèse et le jubilé d'argent de son chapelinat à l'hôpital.

M. l'abbé E. Hubicz, chancelier, fit lecture du document papal en latin, en français et en anglais avant la cérémonie de l'imposition des ornements. Mgr I. E. Zielonka expliqua ensuite que le geste du St-Père, plaçant le jubilaire parmi les premiers membres de la maison papale, récompense dignement sa vie exemplaire de prêtre et de chapelain.

Dans une vibrante allocution, Mgr Pocock loua, en français, le rôle du vénérable prêtre comme modèle de tous les membres du clergé. (Le texte de ce témoignage parait en appendice à ce rapport.)

Salut du T. S. Sacrement

Mgr Kessler, assisté de MM. les abbés O. J. McInerney et C. Vachon, présida alors le salut du T. S. Sacrement. M. l'abbé N. Chartrand agissait comme maître de cérémonies. MM. les abbés M. Cournoyer et L. J. MacDonald assistaient Son Excellence. Prirent place au sanctuaire: NN. SS. I. E. Zielonka, P.D., V.G., B. Kushnir, du rite ruthène, B. Diederichs, P.D., et J. E. Cahill, P.D. Un "P.A." illuminé dominait le sanctuaire, flanqué d'un "50" et d'un "25", également lumineux.

A l'issue de l'office, le nouveau protonotaire apostolique marchait en avant de l'archevêque, dans la procession, portant pour la première fois la mitre qu'il venait de recevoir.

Banquet

Grâce à la bienveillance des Soeurs de Miséricorde, un banquet fut servi dans la salle à manger des gardes-malades. En conformité avec un nouveau règlement au pays, la prière pour le pape a été récitée dès le début du repas par Mgr Pocock. M. l'abbé M. Cournoyer agissait comme maitre de cérémonies, ayant soin de traduire toutes ses paroles dans l'une ou l'autre langue.

Invité à prendre la parole, Mgr Pocock révéla que seul l'exemple de Pie X et l'autorité de Pie XII ont pu surmonté la modestie du jubilaire et lui faire accepter la mitre. Son Excellence souligna aussi la solidarité de tout le clergé dans le sacerdoce du Christ.

M. l'abbé A. Fortin, chapelain à l'hôpital de St-Boniface pendant un quart de siècle, rendit, à son tour, hommage à son vieil ami.

M. l'abbé O. McInerney présenta, au nom du clergé de la province et du personnel de l'hôpital, deux cadeaux en argent.

Le nouveau protonotaire apostolique, qui parla en français et en anglais, rappela avec émotion les grandes grâces dont il a été l'objet de la part de la Providence, de ses études comme "latiniste", de sa rencontre avec Mgr Adelard Langevin et le Rme Dom Gréa, en France, de ses consolations à Ste-Amélie et à Dunrea, de ses années de "vrai ministère" à l'hôpital. Il remercia chaudement tous ceux qui s'associaient à lui pour rendre plus puissant son cantique de reconnaissance envers Dieu et la bienheureuse Vierge Marie.

Plusieurs membres du clergé, empêchés par la tempête de se rendre en ville pour la fête, ont tenu à communiquer leurs voeux par téléphone.

La Rév. Mère Générale des Soeurs de Miséricorde était venue de Montréal assister aux fêtes.

TEXTE DE L'ALLOCUTION DE MGR P. POCOCK

"A Monseigneur Kessler, notre vicaire général, qui aujourd'hui célèbre son cinquantième anniversaire de sacerdoce, j'offre mes plus chaleureuses félicitations. Monseigneur m'a déjà exprimé la reconnaissance qu'il doit à Dieu pour l'avoir conservé jusqu'à ce jour, et ainsi, lui avoir permis de se dévouer de longues années au service des âmes, comme curé d'abord, et ensuite comme chapelain des malades dans cet hôpital des Soeurs de Miséricorde.

"Tous ses amis se réjouissent de l'honneur que le Saint-Père lui a accordé à l'occasion de son jubilé d'or. Notre vicaire général est désormais un protonotaire de Sa Sainteté avec droit de porter la mitre, l'anneau et la croix pectorale.

"Des prêtres fidèles et zélés sont la plus grande bénédiction que Dieu puisse accorder à un diocèse. De tels prêtres non seulement attirent les bénédictions divines sur les âmes, mais ils édifient leurs confrères, élevant ainsi le niveau de la dignité et de la sainteté sacerdotales, et étendant leur bonne influence sur tout le diocèse.

"Mgr Kessler a été ce prêtre idéal: un prêtre qui, pendant 50 ans, a été fidèle à la prière et aux travaux apostoliques; un prêtre qui était toujours le bon pasteur de ses ouailles, et le père des malades; un prêtre dont le souci principal fut le bien spirituel des âmes qui lui furent confiées; un prêtre que son archevêque peut montrer avec fierté en disant: 'Voilà l'exemple vivant de ce que tout prêtre doit être'.

"A l'occasion de votre cinquantième anniversaire, Mgr Kessler, que Dieu vous accorde encore plus abondamment ses grâces de choix. Que vos dernières années rayonnent de la flamme du divin Amour, comme un beau soleil couchant reflète la gloire du jour, et que vous goûtiez la paix et la joie d'une union de plus en plus intime avec le Christ et avec ceux qui ont appris de vous à L'aimer!"

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

C'est demain, samedi, que prend fin notre saison radiophonique pour la saison 1952-53. Chaque année, nous faisons adonner la saison radiophonique avec la période de l'heure normale et c'est ainsi que nous devons terminer notre saison demain, puisque, dimanche matin, 26 avril, le poste CKSB adoptera l'heure centrale avancée. Ceci, évidemment apportera certaines modifications à nos programmes. Nous voulons aujourd'hui vous mentionner celles qui affecteront plus particulièrement nos auditeurs de la campagne.

Emissions retardées

Les émissions d'intérêt plus particulier aux auditeurs de la ferme ont été retardées d'une heure. Ainsi, le rapport sur la condition des routes passera en ondes à 1 h. 05, heure avancée; le bulletin agricole à 1 h. 25 et le "Réveil Rural" à 1 h. 30. Autrement, nos émissions resteront à la même heure qu'elles ne l'étaient durant la saison radiophonique.

Changements

Toutefois, il y a certains changements que nous avons faits et que nous voulons vous signaler. Ainsi, le "Ranch 1250" se continuera tous les jours, de 3 h. à 4 h., mais le programme "Sur demande spéciale" passera en ondes, de 4 h. à 4 h. 15. A 4 h. 30, vous entendrez un programme pour les enfants "P'tit bout de chou". Vous trouverez dans notre horaire qui parait sur cette même page, les autres changements que nous avons apportés à nos programmes.

Distingués visiteurs

En fin de semaine, nous avons eu la visite au Manitoba de trois représentants de la Société Radio-Canada, MM. Roland Lelièvre, Paul Legendre et Yvan de Champlain, qui sont respectivement animateur, réalisateur et technicien de l'émission "Fête au village". Ils se sont rendus à St-Jean-Baptiste, dimanche dernier, pour enregistrer une émission qui sera retransmise au cours de l'été. Nos visiteurs se sont également rendus à Gravelbourg, Edmonton et Saskatoon.

Chronique de CFRG

Chers lecteurs, notre chronique cette semaine prend la forme de reportage sur la visite du R. P. Ouroussoff à Gravelbourg. Nous vous demandons donc de bien vouloir lire ce rapport ailleurs dans les colonnes du journal.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Tito se présente sous une peau de brebis

De retour en Yougoslavie après son voyage en Angleterre, le maréchal Tito a laissé entendre qu'il accepterait avec empressement d'autres invitations semblables de la part de gouvernements de différents pays. "Je suis profondément convaincu, a-t-il dit aux journalistes, que tout ce que nous avons accompli en Angleterre pourrait se réaliser également dans d'autres pays qui, jusqu'ici, ont adopté envers la Yougoslavie une attitude de soupçon et de méfiance." Aux Etats-Unis, en effet, il est déjà question d'inviter le dictateur pour un voyage d'affaires. L'on prétend que les nations de l'Ouest ne peuvent rien faire de plus nuisible à l'empire communiste que de contribuer à la défense et à la prospérité de la Yougoslavie qui n'a pas craint de secouer le joug de Moscou.

Mais, à la suite de sa visite en Angleterre, le dictateur yougoslave a réalisé qu'il fallait accélérer la propagande en faveur de son régime. Car, même à Londres, il fallut entourer le visiteur de précautions inusitées. La loi dut même sévir — c'est ainsi qu'un commis de banque qui avait "laissé parlé ses sentiments" en criant "A bas Tito!" fut arrêté et condamné à une amende de cinq livres sterling. Bref, la visite de Tito et de sa suite en Angleterre a soulevé une vive polémique dans la presse anglaise et a troublé profondément l'opinion publique. Mais il semble que ce soit la nécessité dans laquelle se trouve l'Angleterre qui ait motivé cette visite. Elle a dû mettre sa fierté de côté et faire face aux contradictions et à l'opposition manifeste de ses citoyens et de divers groupements. Car il est évident que la faiblesse économique de la Grande-Bretagne fut l'un des facteurs principaux qui amenèrent son gouvernement à inviter chez elle le chef Tito, dans l'espoir de nouer des liens qui amélioreraient sa situation commerciale. Mais les partisans du régime yougoslave voient plus loin. A la lumière de l'expérience de cette visite en Angleterre, ils sentent le besoin d'intensifier davantage leur campagne dans le but de faire accepter Tito par les peuples de l'Ouest.

Déjà, cette campagne bat son plein. Le gouvernement de Tito a protesté formellement contre un article de l'écrivain anglais Evelyn Waugh, paru dans le "Rheinishler Merku", journal catholique de l'Allemagne de l'Ouest, et qui souligne l'activité antichrétienne de l'Etat yougoslave. Par la suite, les journalistes de l'Ouest se sont vu refuser la permission de voir le cardinal Stepinac qui, comme on le sait, ne peut sortir de son village de Krasic. De plus, on annonce que la Yougoslavie abandonnera le programme de la collectivisation des fermes et qu'elle remaniera sa structure syndicale. A Ottawa, le ministère des Affaires étrangères a demandé à l'ambassadeur yougoslave de cesser ses attaques contre le cardinal Stepinac. L'expérience semble démontrer qu'il est préférable de laisser dormir les débats de ce genre — pour rendre Tito acceptable, il faut que la question religieuse soit reléguée à l'arrière-plan.

Il ne faut pas se laisser méprendre par cette campagne. A la longue, une telle propagande peut finir par créer un état d'esprit semblable à celui qui plana sur les Etats-Unis en 1946, alors que l'ex-ambassadeur Davies défendit publiquement le droit moral qu'avait la Russie de s'emparer des secrets atomiques américains! Au Canada, comme aux Etats-Unis, nombreux sont ceux qui seraient heureux de brouiller le cas du cardinal Stepinac, par esprit d'antagonisme contre le catholicisme romain. D'ailleurs, le "Saturday Night" de Toronto vient de publier récemment un article en ce sens dont l'auteur est le Rév. M. Silcox, de l'Eglise unie. D'autres adoptent une attitude passive devant l'injustice flagrante faite au cardinal Stepinac et à ses ouailles en leur niant la liberté de parole et de presse, au "paradis de Tito". Dans le domaine social, un aveuglement semblable transperce. La dissolution du programme collectiviste agricole dont parle Tito retient les manchettes des journaux de notre pays. Cependant, peu d'entre eux publient le décret titoiste qui affirme que la collectivisation demeure le but ultime, auquel l'Etat yougoslave reviendra à mesure que la "conscience socialiste" se développera chez les fermiers. Quant aux syndicats yougoslaves, ils ont presque réussi, il y a quelques semaines, à se faire accepter par la Fédération Mondiale des Syndicats Libres, malgré leur dépendance évidente du gouvernement central.

En face de la pression exercée par ces machinations, il importe de souligner trois points. D'abord, citons une des dernières paroles prononcées par le cardinal Stepinac au cours d'un récent interview, avant que ses geôliers ne lui ferment la bouche: "La position de l'Eglise ici en Yougoslavie n'est pas meilleure qu'en Russie et dans les pays satellites". (The Catholic Digest, avril 1953.)

Quant au but qúe poursuivent Tito et ses adeptes, voici la déclaration que faisait le vice-président Edouard Kardelj lors du congrès communiste yougoslave, en 1949, après la dénonciation de son pays par le Cominform: "Il est vrai que l'action entreprise par le Cominform nous créera de nombreuses difficultés auxquelles aucun de nous n'aurait jamais pu s'attendre, mais cette action ne peut changer le fait fondamental que notre pays socialiste appartient au camp socialiste avec l'Union soviétique à sa tête". Et cette assertion revient sans cesse comme un refrain aux lèvres de Kardelj, l'homme de confiance de Tito. (La Yougoslavie nouvelle et le socialisme, 1949.)

Enfin, pour apprécier à leur valeur réelle les paroles et les actes du maréchal dans la poursuite de son but, il suffit de rappeler le principe de morale communiste exposé par Boris Ziherl dans son apologie sur le régime de Tito: "Un communiste doit considérer comme moraux les actes qui contribuent à la victoire du prolétariat et de tout le peuple laborieux sur les dernières classes exploiteuses, tant à la ville qu'à la campagne. Les règles de conduite d'un communiste, ce sont avant tout les règles de conduite d'un combattant pour la liquidation de l'ordre social capitaliste, pour le socialisme, pour une société sans classe". (De la morale communiste, 1950.)

Méfions-nous de cet homme qui, comme le signala si bien M. Waugh, ignore ce que signifie la "loyauté".

Le Dr MacFarlane quitte le Manitoba

Le Dr R. O. MacFarlane, sous-ministre de l'Education de la province du Manitoba, partira bientôt pour Ottawa où il assumera la direction d'une nouvelle école d'administration des affaires publiques, affiliée au collège Carleton. Il termine ainsi une période de sept ans de service à la cause de l'Education au Manitoba en qualité d'administrateur en chef de cet important département. En outre, de 1930 à 1942, le Dr MacFarlane s'était consacré à l'enseignement chez nous, étant professeur adjoint d'histoire à l'université du Manitoba.

Par le départ du Dr MacFarlane, le groupe canadien-français de notre province perd un ami remarquable par sa droiture et sa compréhension. Au cours de son professorat, il s'était même distingué par la sympathie et la compétence avec lesquelles il traita du rôle joué par l'élément canadien-français dans la formation du Canada.

Mais c'est surtout lorsqu'il occupait le poste de sous-ministre de l'Education que le Dr MacFarlane se révéla le plus sympathique envers notre groupe ethnique et qu'il fit preuve d'impartialité. Son instinct d'historien renseigné lui dicta une attitude conciliante envers les groupements minoritaires, riches de traditions linguistiques et culturelles, et qu'il considéra toujours comme faisant parties intégrales du canadianisme authentique. Homme aux vues larges, il évita autant que possible les solutions autoritaires qui enfreignent trop souvent les droits de la famille ou de l'individu.

Il convient aussi de souligner son jugement averti aucunement affecté par les courants modernes en matière de pédagogie. Les commissaires d'écoles se souviendront longtemps de la magistrale causerie qu'il prononça lors du dernier congrès annuel — le Dr MacFarlane n'avait pas hésité alors à souligner la contribution durable apportée par les âges médiévaux au développement de la science éducationnelle.

La discrétion exige que nombre d'autres aspects louables du travail accompli par ce sympathique administrateur passent sous silence. Qu'il nous soit permis de dire que son départ sera pour nous une perte notable, tout en dotant le collège Carleton d'une personnalité compétente et riche. Le Dr MacFarlane laisse à l'émulation de son successeur un bilan bien rempli d'activités deployées constamment en vue du progrès de nos écoles dans une atmosphère bienfaisante de paix et de justice.

Le cardinal Saliège et les retraites fermées

"Mes chers messieurs, dans un livre édité par les Missions Etrangères de Paris, 'L'Etoile et la croix', que j'ai recommandé à votre attention dans la Semaine Catholique, les évêques chinois se demandent comment ils pourront arriver à maintenir la foi chrétienne dans ce pays où sévit une persécution perfide et persévérante. Ils ont trouvé ce moyen: choisir des hommes, des chrétiens, n'ayant pas de grande situation, et les former à la vie chrétienne profonde. Par quels moyens? Au moyen de deux retraites fermées par an, complètement silencieuses, et de récollections souvent renouvelées: d'un mot, intensification de la vie chrétienne par les moyens classiques. Est-ce que nous ne sommes pas tentés de renoncer trop vite aux moyens surnaturels pour lesquels nous avons vocation et grâce, pour recourir à des techniques qui ne sont pas des sacrements, qui ne portent pas grâce avec elles-mêmes et dont l'efficacité dépend en grande partie de la valeur surnaturelle de celui qui les emploie? C'est un rêve dont je vous confie la réalisation: je voudrais voir dans chaque paroisse du diocèse des retraites d'hommes, des retraites de jeunes gens, des retraites de jeunes filles, des retraites de dames, en dehors des retraites paroissiales, ces retraites ne dussent-elles avoir que quelques participants. J'ai demandé à un aumônier d'Action catholique de faire des récollections d'hommes, même s'il n'y avait qu'un homme." (Extrait d'une allocution aux membres du clergé.)

ROME — La liste des missionnaires catholiques tués en Chine, de 1940 à 1952, contient déjà les noms de 199 victimes, chinois et étrangers, à savoir: 165 prêtres, 26 frères, 4 soeurs et 4 laïcs.

Ce total se décompose comme suit: 128 missionnaires chinois dont 97 prêtres, 24 frères, 4 soeurs et 3 laïcs; et 71 missionnaires étrangers dont 68 prêtres, 2 frères et une aide laïque.

Scission dans le Kremlin?



Billet du vendredi

Un spécialiste de l'Allemagne à l'Académie française

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Mieux connu comme diplomate que comme écrivain, André François-Poncet écrit d'une encre excellente et forte. A l'encontre de tant d'autres, il a des idées et n'hésite pas à les exprimer. Il a aussi une longue expérience des hommes et des choses, ce qui ne nuit pas. Il ne manque pas de courage, même et surtout moral, comme on s'en rendit compte à l'Académie française, le jour de sa réception. C'est qu'il y accédait au fauteuil dix-huitième, occupé par le maréchal Pétain, qui y avait succédé lui-même au maréchal Foch. La tradition voulant que l'on fasse sous la Coupole l'éloge de son prédécesseur, d'aucuns pensèrent que le nouvel élu se trouverait, comme on dit, dans l'eau bouillante. Car il est peu de sujets en France, depuis quelques années, aussi dangereux que le vieux maréchal Pétain, héros de Verdun et l'une des belles gloires militaires de son pays. Et ce, pour des raisons que nous n'avons pas à rappeler ici, aucune ne se rattachant à la littérature. Qu'arriva-t-il à l'Académie, le jeudi 22 janvier, quand le nouvel immortel y parut pour la première fois? Qu'on se garde de croire qu'il esquiva son sujet, ou parla en marge pour ne rien dire. Honnête homme autant que diplomate, il consacra à Pétain l'éloge qu'il méritait, rappelant sa longue carrière d'avant 1914 et d'après, son action pendant la dernière guerre, pendant l'occupation, soulignant son rôle de bouclier de la patrie, en attendant que "brillât l'éclair décisif de l'épée".

• • •

Pétain fut le bouclier des jours sombres, et le général de Gaulle l'épée, à l'heure de la libération. Le peuple français les acclama l'un après l'autre. "Dans cette attitude spontanée de la foule est inscrite, de dire M. François-Poncet, la leçon que nous devons retenir". Le romancier Pierre Benoît, répondant au nouvel académicien, ne manqua point d'en appeler aussi à l'union des Français. "Je fais allusion à cette alliance, dit-il, dont vous venez de parler d'une manière si saisissante, à cette jonction, à la faveur de la victoire, de l'épée et du bouclier, ce bouclier qui, quatre années durant, avait couvert tant bien que mal la patrie captive, lui avait permis d'attendre que brillât l'éclair décisif et libérateur de l'épée". Le maréchal ne pouvait avoir successeur plus digne et plus compréhensif que celui qu'on lui donna. On sait qu'André François-Poncet est un homme de la Carrière. Il est même un homme d'Allemagne, en ce sens qu'il étudia beaucoup l'Allemagne, dans son histoire et sa littérature, ses idées, sa politique, son économie. On compte parmi ses premiers ouvrages deux études en marge des lettres allemandes: **Affinités électives de Goëthe** (1910) et **Ce que pense la jeunesse allemande** (1913). Elu député en 1924, il devenait bientôt sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, puis président du Conseil. En 1931, il était nommé ambassadeur de France auprès de l'Allemagne d'Hitler, poste qu'il occupa jusqu'en 1938. A l'automne de la même année, il acceptait les fonctions d'ambassadeur en Italie, auprès de Mussolini. Son long séjour en Allemagne nous vaut ses fameux **Souvenirs d'une ambassade à Berlin.**

• • •

André François-Poncet est originaire de Provins, où il naquit le 13 juin 1887, fils d'un avocat, conseiller à la cour d'appel de Paris. Après de brillantes études terminées à l'Ecole Normale Supérieure, où il se classa parmi les premiers, il fut d'abord professeur, à Montpellier et à Paris. Soldat pendant la première guerre mondiale, lieutenant d'infanterie, il se bat à plusieurs endroits, mais en particulier à Verdun, où il apprend à connaître Pétain, celui que les Poilus tiennent pour "un chef énergique et sage, ménager de leur peine et de leur sang". La paix revenue, il fait du journalisme, prend part à quatre ou cinq conférences internationales, s'aventure dans la politique et n'en sort que pour passer à la diplomatie, le gouvernement décidant d'utiliser ses remarquables connaissances de l'Allemagne. Après 1939 et l'occupation, il est arrêté par la Gestapo et déporté en Allemagne, incarcéré à Hirschegg, de 1943 à 1944, ce qui lui permet d'écrire ses **Carnets d'un captif.** En 1948, il est nommé conseiller diplomatique pour les affaires allemandes puis, un an plus tard, haut-commissaire de France auprès du gouvernement fédéral de Bonn. Une fois de plus, on l'appelait à servir dans l'ordre de l'Allemagne. Elu à l'Académie le 15 mai 1952, il y entrait le 22 janvier de cette année, ayant comme parrains Jacques de Lacretelle et André Maurois. Bon serviteur de la France, il y remplace cet autre que fut le vainqueur de Verdun.

L'ILLETTRE

Un cours d'économie sociale extrait des textes pontificaux

La doctrine sociale de l'Eglise est exposée de première main dans un nombre croissant de textes, à travers lesquels le spécialiste se retrouve sans peine, mais non point celui qui s'initie à cette doctrine. Ce qui manque à ce dernier, c'est une vue d'ensemble. Chaque encyclique a son plan propre; chaque discours, sa structure interne. Mais dans quel cadre intellectuel tenter d'acquérir, en première approximation, l'intelligence de la doctrine en son entier?

Le choix des textes pontificaux, classés et répartis en une série de trente cours, que M. Marcel Clément publie, est une réponse à ce besoin. Il rendra service, non seulement aux professeurs et aux étudiants, mais encore aux employeurs et aux salariés. En vente aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal (14), au prix de 35 sous.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

La question allemande domine le problème européen.

Je ne sais ce que M. Konrad Adenauer, chancelier et ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne occidentale, a dit à M. Louis St-Laurent, ni ce dont son collègue, M. Vollrath Freitherr von Maltzan, chef du service du Commerce extérieur, a pu entretenir M. C. D. Howe, ministre du Commerce canadien. Je rédige ces notes avant les communiqués officiels. (Mais de quoi les communiqués officiels sont-ils faits? Que disent-ils et que taisent-ils?) Disons plutôt un mot du voyage des ministres allemands aux Etats-Unis. J'ai eu l'impression bien nette que, de tous les hommes d'Etat européens qui sont allés faire leur cour au Président Eisenhower, le vieux chef politique de l'Allemagne a été celui qui a tenu le langage le plus clair et le plus ferme. Il a parlé en homme. Il s'est tenu debout. Chef d'un pays vaincu, il s'est montré plus fier que les premiers ministres des pays vainqueurs. Sans doute a-t-il trouvé dans le général Eisenhower un homme avec qui il pouvait tomber d'accord sans longs préambules.

Le problème allemand

La question allemande domine tout le problème européen. L'Allemagne est là, comme le disait il y a nombre d'années un écrivain français, couchée comme une bête mauvaise à travers l'Europe. Elle est insatisfaite. Et selon le mot du même écrivain de France, elle n'a pas eu un destin à la hauteur de son courage et de son génie. C'est sans doute que son génie l'a poussée à des mésaventures catastrophiques et que son courage l'a portée à des haines et des carnages dont des pays entiers portent encore dans leur chair le souvenir douloureux. Mais le problème allemand est là, insoluble. Il n'affecte pas seulement le destin de la France. Il intéresse aussi celui de l'Angleterre. La France craint la menace militaire allemande. Et l'Angleterre ne craint pas moins la concurrence industrielle et commerciale d'un rival travailleur et ingénieux.

Le problème européen

Certes, l'Europe pourrait se refaire sur une base latine. Si la France, l'Italie et l'Espagne réussissaient à se donner la main et à présenter un front commun, le danger allemand serait moins grand. Mais la France officielle ne prend guère l'Italie au sérieux, et n'apporte pas dans ses relations diplomatiques et commerciales avec l'Espagne, le réalisme que commanderait une claire vision de ses intérêts nationaux et européens. La division du monde latin donne une chance inespérée à l'Allemagne qui, par son goût de la discipline et de la technique, se rapproche le plus des Etats-Unis que tout autre pays occidental. Et comme, dans leur lutte contre le bloc communiste, les Etats-Unis doivent compter sur la force, le nombre des divisions blindées, l'industrie lourde et la puissance de production, ils se tournent tout naturellement vers l'Allemagne. Les divisions internes de l'Europe ont toujours fait la fortune de l'Allemagne. Et cette fortune, l'Allemagne n'a jamais été assez sage pour en user sans en abuser. Le drame recommence sous nos yeux.

La grande Allemagne

Sous Adenauer, l'Allemagne occidentale fera le jeu des Etats-Unis. Mais elle exigera de larges compensations. Déjà, grâce au travail tenace de sa population, l'Allemagne rebâtit ses villes et ses usines. Déjà, elle est redevenue, bien qu'amputée, une grande puissance. Elle entend profiter de ses avantages. Et tout d'abord, sans l'ombre d'un doute, refaire son unité nationale et géographique. Un tiers de son territoire est occupé par les Russes. L'Allemagne supporte mal l'occupation étrangère. Elle s'accommode mieux de la présence des Alliés sur son sol. Elle l'accepte comme un moindre mal. Mais cette occupation devra cesser, comme devra prendre fin le régime communiste dans l'Allemagne de l'Est. Après, l'Allemagne sera de nouveau démesurément forte, en comparaison de ses voisins de l'Ouest. Elle ne demandera plus l'aide de ses vainqueurs. Elle imposera sa volonté.

Le réveil allemand

Le spécialiste des questions allemandes, M. Robert d'Harcourt, de l'Académie française, écrit dans une récente livraison de "La Revue de Paris": **"Le changement de front des démocraties occidentales à l'égard de leur Allié de l'Est a donné à l'Allemagne d'après-guerre sa meilleure chance. Abattue, elle était tout de suite courtisée. L'antisoviétisme la faisait sortir des décombres.** 'Nous n'avons plus de vainqueurs, nous avons des prétendants', **m'écrivait un jeune Allemand, il y a déjà plusieurs années. Ce changement de rôles à l'extérieur a eu à l'intérieur des prolongements qui imposent des réserves. Il y a aujourd'hui dans le ciel allemand des signes inquiétants. L'anticommunisme, en même temps qu'il revalorise l'Allemagne au dehors, revalorise Hitler au dedans. Le phénomène était prévisible, et il est dans une certaine mesure logique. Devant l'officielle et universelle levée de boucliers contre Staline, devons-nous nous étonner que les nationalistes impénitents de l'Allemagne d'aujourd'hui profitent de la conjoncture pour se réclamer des arguments des nationalistes d'hier?"**

Des déclarations et des faits

On sait que la police britannique a arrêté quelques membres d'un parti néo-naziste. Ce qu'elle en a fait, on l'ignore: les agences de presse sont d'une grande discrétion sur ces sortes d'activité. M. Robert d'Harcourt est moins circonspect. Il énumère un certain nombre de manifestations publiques et de déclarations de militaires et d'hommes politiques allemands qui démontrent que le nationalisme est en plein réveil. Il y a aussi des ouvrages récents qui révèlent la même tendance. Ainsi dans un gros volume de M. Peter Kleist, on peut lire cette affirmation étonnante: **"Aucun peuple, au cours de son histoire, n'est entré en guerre avec un sentiment plus fort de son bon droit que le peuple allemand en marchant contre la Pologne".** Ainsi la guerre déclarée par Hitler était parfaitement juste... Il y a aussi des militaires qui louent les hauts faits de l'armée. Bien plus: le collègue de M. Adenauer, le docteur Seebohm, ministre des Communications, invite fréquemment ses auditeurs à chanter intégralement le **Deutschland über alles**, y compris le fameux passage sur la grande Allemagne qui s'étend de **la Meuse à Memel et à l'Adige.** Un député bavarois lui ayant fait remarquer que ces encouragements **dépassaient les limites de la fanfaronnade verbale,** le bon docteur lui a répondu textuellement: **"Je respecte trop le bout de mon soulier pour vous l'enfoncer dans... le postérieur"** (il paraît que le texte allemand est encore plus fort: **in den Arsch**).

Comme on le voit, les Alliés et l'Europe ne sont pas au bout de leurs soucis, non plus que de leurs peines.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

L'opposition prétend que nos moyens de défense territoriale sont insuffisants.

OTTAWA —Le débat sur la politique du gouvernement en marge du programme de la défense est depuis quelques années justement considéré comme l'un des plus importants aux Communes. Ce débat vient d'avoir lieu. Et il n'a pas manqué cette année encore de provoquer les discussions probablement les plus vigoureuses de la session.

Le programme de la défense comporte cette année une dépense de quelque $2 milliards. On comprend qu'une somme aussi considérable consacrée aux fins de la défense suscite autant d'intérêt.

La défense territoriale

Les débats aux Communes sur cette importante question ont révélé que le Canada finira de remplir ses engagements contractés envers l'OTAN au temps prévu. Aussi n'est-il pas étonnant que le gouvernement canadien songe à employer à l'avenir une partie importante des crédits de la défense à améliorer notre système de défense sur notre propre territoire. Toutefois, on ne voudrait pas procéder trop rapidement dans ce sens. On veut éviter par exemple de doter nos escadrilles d'appareils en nombre trop considérable et qui, demain, pourront être considérés comme désuets devant les nouveaux types d'avions.

La principale critique de l'opposition tend précisément à démontrer que les moyens de défense territoriale sont insuffisants. Si nous avons dépensé $5 milliards pour la défense ces dernières années et qu'en dépit de cela nous ne possédons pas encore l'équipement nécessaire à la défense territoriale, soutiennent les conservateurs, nous ruinerons le pays avant d'arriver à le doter d'une défense convenable. Ils réclament l'amélioration du système de défense au pays, prédisant qu'autrement on pourrait subir un jour une attaque aérienne surprise.

Une opinion rassurante

Les ministériels ne semblent pas aussi pessimistes quant à la possibilité d'une attaque aérienne sur notre continent. Le commandant en second des forces des pays de l'OTAN partage l'avis du gouvernement. La visite à Ottawa du feld-maréchal Montgomery coïncidait avec le débat aux Communes sur la défense nationale.

Pendant qu'on parlait en Chambre du programme canadien de la défense, le maréchal Montgomery accordait une entrevue de presse au cours de laquelle il a indirectement donné raison au gouvernement canadien quant à la question de la défense territoriale.

Le maréchal Montgomery a alors déclaré qu'il ne croit pas que le Canada soit directement menacé d'une agression. Il estime qu'il existe plusieurs pays au monde qui sont actuellement beaucoup plus susceptibles que le nôtre de subir une attaque aérienne.

Les Canadiens ont sûrement été heureux d'entendre prononcer ces paroles par le grand militaire qu'est le maréchal Montgomery. Lorsque le maréchal dit qu'il ne croit pas que le Canada soit directement menacé d'une agression, cela ne signifie pas que notre pays ne peut pas être l'objet d'une telle attaque, mais ce sont du moins des paroles que tous aiment à entendre dire, surtout lorsqu'elles sont prononcées par un homme d'expérience tel que le maréchal Montgomery.

Les secrétariats d'action sociale en France

Les secrétariats d'action sociale ou secrétariats sociaux ont célébré en France, les 21 et 22 mars derniers, leur soixantième anniversaire. C'est à Marius Gonin, ce "saint laïc", dont Joseph Folliet, son successeur comme secrétaire des Semaines sociales, a écrit la vie, qu'on doit cette initiative bienfaisante. Appelée d'abord, lors de sa fondation en 1893, "secrétariat du peuple", elle prend, en 1895, sa dénomination adéquate: secrétariat d'action sociale. Gonin le définissait ainsi "foyer d'études sociales, centre de documentation, office de propagande, organisme d'action, agent de coordination". Ce ne sont pas les tâches qui manquaient! L'oeuvre répondait à un besoin. Aussi non seulement prospéra-t-elle aussitôt à Lyon, son lieu de naissance, mais elle se répandit rapidement à travers la France. En 1921, elle s'est déjà implantée dans une vingtaine de villes. Aussi fonde-t-on cette année-là, lors de la Semaine sociale de Toulouse, "l'union des secrétariats sociaux". En 1934, leur nombre s'élève à trente-deux. On en comptait, à la veille de la guerre, cinquante et un. Actuellement, il existe soixante secrétariats diocésains, dont dépendent un bon nombre de secrétariats locaux. Ces secrétariats diocésains sont fédérés en six groupements régionaux, soumis à un comité national, qui comprend plusieurs permanents laïcs, aidés de trois aumôniers. A l'occasion de cet anniversaire, Mgr Montini, pro-secrétaire d'Etat, a adressé aux secrétariats sociaux, au nom du Saint-Père, une lettre de félicitations pour leur bon travail, accompli "dans un esprit de fidélité à l'Eglise et à ses directives".

Contre les activités communistes

Le président du Collège Hunter de New-York, le docteur George N. Shuster, un des éducateurs les plus réputés des Etats-Unis, a préconisé, au congrès de la National Civil Liberties Clearing House, à Washington, la mise hors la loi du communisme, vu ses activités subversives croissantes et de plus en plus redoutables. A l'objection: "Alors le parti va entrer sous terre, ce qui le rendra plus dangereux", le conférencier répondit: "Mais où est-il donc maintenant?"

La Rév. Sr Arcand, des Soeurs Grises, décédée le 15 avril

La Rév. Sr Joséphine Arcand, décédée à la Maison provinciale, le mercredi 15 courant, à l'âge de 63 ans et 10 mois, avait 45 ans et 4 mois de vie religieuse.

Née à St-Jean-Baptiste, Man., le 5 juin 1889, et membre de la famille de 6 enfants de Louis-Léonidas Arcand et de Héloïse Grégoire, qui était venue de Deschambault, P.Q., la jeune Joséphine entra dans la communauté des Soeurs Grises le 25 août 1907 et y fit sa profession religieuse le 14 décembre 1909.

Elle ne devait jamais quitter St-Boniface: elle suivit son cours de garde-malade à l'hôpital St-Boniface où elle demeura, de 1909 à 1924, comme infirmière, pharmacienne et technicienne de rayon X, puis devint supérieure de l'hôpital St-Roch, de 1924 à 1929, ainsi que de l'hospice Taché, de 1929 à 1932. Elle fut nommée économe au sanatorium St-Boniface, à ses débuts, et y remplit cette charge pendant 19 ans de labeurs obscurs et de constant dévouement, de 1932 à 1951.

Si l'on proclame qu'elle "fut admirable de patience et de résignation, sans aucune plainte malgré ses vives souffrances et sa longue maladie", il n'est pas hors d'à propos d'ajouter que durant 30 ans au moins, elle subit, de façon héroïque souvent, les atteintes, les attaques réitérées et le progrès si lent mais inflexible du cancer qui allait la clouer au lit de l'infirmerie de la Maison provinciale durant les quinze derniers mois de son existence. Travailler, prier, souffrir, telle fut la vie de silence et d'activité charitable et dévouée de cette humble servante du Seigneur, une "religieuse exemplaire en tout".

Lui survivent ses deux frères, Aurèle et Joseph, de Dollard, Sask., et une soeur, Marie.

Mgr J.-C. St-Amant, P.D., cousin de la défunte, chanta la messe des funérailles à l'hospice Taché, assisté comme diacre et sous-diacre de Mgr L. Primeau, P.D., chapelain au sanatorium, et de M. l'abbé L.-A. Fortin, chapelain à la Maison provinciale. Assistaient au choeur Mgr J.-Albert Beaudry, C.S., MM. les abbés D.-M. Beauregard, A. Boulet, curé de la basilique, R.-G. Bélanger, curé de St-Eugène, L. Pardyka, curé des missions polonaises, les RR. PP. Antonio Champagne, C.R.I.C., et R. Audet, P.B.

Les porteurs étaient quatre employés du sanatoruim, MM. Napoléon Pelletier, Frank Krause, Auguste Thorimbert et Alexandre Vermette.

Décès

M. E. DESROSIERS

Le dimanche 19 avril, à l'hôpital de St-Boniface, est décédé M. Edmond Desrosiers, de 215, rue Roger, Norwood, à l'âge de 72 ans.

Outre son épouse, Marie-Antoinette, le défunt laisse dans le deuil 3 fils, Emilien, Antoine et Jean, tous de St-Boniface; 6 filles, Mmes G. Stregier et E. Desrosiers, de Norwood, G. Toupin, de St-Boniface, R. Desaulniers, de Ste-Elisabeth, Anna Muloin, de Norwood, et Fabiola, à la maison; 5 frères, Télesphore, du Dakota-Nord, Arthur, de l'Indiana, Norbert, de Chicago, Omer, de Hollywood, et Armand, de Seattle, Wash.; 2 soeurs, la Rév. Sr Thérèse, de la communauté des Soeurs des Missions, de France, et Mme A. Cadieux, de St-Boniface.

Les funérailles ont eu lieu en l'église du Précieux-Sang, le mercredi 22 avril, à 10 h. a.m., et la sépulture se fit au cimetière de St-Boniface.



M. Armand LaFlèche, professeur au collège St-Paul de Winnipeg, assume la charge de président du comité des manifestations du Ve congrès des Educateurs de Langue française qui se tiendra à St-Boniface les 7, 8, 9 et 10 août prochains.

Partie de cartes bien réussie à St-Boniface

Le vendredi 10 avril avait lieu à la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph une partie de cartes organisée au profit des oeuvres paroissiales par les propriétaires de chalets à la plage Albert.

Les personnes dont les noms suivent furent favorisées par la chance ce soir-là.

Gagnants

Prix des cinq mains: Mme Y. Grouette, M. Ernest Muloin, Mme L. Beaulieu et M. C. Yves.

Prix de série: Mme R. Chartrand, M. Albert Bouvier, M. J. Magnan, Mme I. Collette, Mme O. Saulnier, Mme L.-P. Côté et Mme J. Ayotte.

Prix d'entrée: Mme G. Gauthier.

Rafle: 1er prix ($15.00), Mlle Louise Chenier; 2ème ($10.00), Mlle Marie-Thérèse Rey; 3ème ($5.00), Mme J. Ayotte.

Les prix de cartes furent gagnés par Mme A. Beaulieu, M. F. Sicotte, Mme L. Beaulieu, Mlle M. Perrault, Mlle E. Ritchot, Mme O. Pelletier, Mme H. Dubé, M. E. Muloin, M. J. Bélanger, M. M. Bonin et Mme J. Ayotte.

Remerciements

Mme S. Genest, qui était en charge de cette partie de cartes, désire remercier tous les donateurs et donatrices qui ont répondu à son appel. Cette partie de cartes a été un vrai succès ($718.95). Merci à tous.

Mariage

HOPPING—EMARD

Le samedi 18 avril, en la basilique de St-Boniface, Mlle Marie Emard, fille de M. et Mme J.-W. Emard, de St-Boniface, unissait sa destinée à celle de M. Tommy Hopping, de Gimli, fils de M. et Mme J. Hopping, de Calgary. C'est M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique, qui donna la bénédiction nuptiale au nouveau couple.

La mariée avait choisi une jolie robe blanche de dentelle et tulle. Sa coiffure se composait d'un voile retenu par une couronne. Elle tenait un livre de messe garni de banderoles et de petites roses rouges.

La fille d'honneur fut Mlle Arlene Jolin qui portait pour la circonstance une toilette jaune pâle. M. J. Hamilton l'accompagnait.

Durant la messe nuptiale, des cantiques appropriés furent chantés par Mlle Jeanne d'Arc Emard, soeur de la mariée, qu'accompagnait à l'orgue Mme Bourbonnière. Elle exécuta l'"Ave Maria", le "Panis Angelicus" et "Teach Me to Pray".

A l'issue de la réception qui eut lieu au "Homestead" de Winnipeg, M. et Mme Hopping partirent en voyage à Calgary où ils visiteront les parents du marié.

Résultat du tirage organisé par les Guides

Les personnes intéressées seront heureuses de connaître le nom du gagnant du "gâteau de Pâques", tiré au profit des Guides de la Compagnie Thérèse de Lisieux. Ce gagnant est **M. A. Chartier, de 582, rue Martin, Elmwood, Man.** Le tirage, organisé par les Guides de St-Boniface, remporta un grand succès. Merci à tous ceux et celles qui ont su les encourager.

A. BELANGER
(Cheftaine)

A la Maison des Retraites

AVRIL

24-26: Jeunes filles en général. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

28-1er mai: Dames en général. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

MAI

1-3: Légion de Marie — diocèse de St-Boniface. Prédicateur: R. P. Hanley, S.J.

8-10: Demoiselles fiancées.

15-17: Dames — langue anglaise.

22-24: Jeunes gens fiancés — officiers et aviateurs. Prédicateur: R. P. L. Lafrenière, O.M.I.

29-31: Conférences de Cana. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

JUIN

5-7: Elèves — Ecole Provencher.

• • •

Nous faisons appel à tous nos comités paroissiaux, tant de la ville que de la campagne, pour travailler au succès de nos futures retraites. Ce sont des retraites pour groupes plus spécialisés mais qui sont ouvertes à tout le monde. Les jeunes filles ont la leur en fin de cette semaine; les dames, du 28 avril au 1er mai. Il y aura deux retraites pour des groupes de langue anglaise — une pour les membres de la Légion de Marie du diocèse de St-Boniface et l'autre pour les dames en général.

On s'informe depuis déjà plusieurs semaines si les fiancés auront leurs retraites spécialisées. C'est là une préparation trop merveilleuse pour ne pas réserver de date à ceux et celles qui veulent entrer dans l'état de vie du mariage les yeux ouverts et l'âme ajustée à la réception de ce grand sacrement. Les jeunes filles ont toujours bien patronisé cette retraite; l'an dernier, le nombre de jeunes gens laissait à désirer.

Retenez bien les dates et que rien ne vous fasse sacrifier votre cure spirituelle.

Petite Note

Fiançailles

M. et Mme Omer Jenneau, de Howick, P.Q., sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille, Angèle, avec M. Evariste Couture, autrefois de St-Boniface, fils de M. Adélard Couture. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 2 mai, à Howick, P.Q.

Ouverture du 3e synode de Québec

QUEBEC — Le troisième synode du diocèse de Québec s'est ouvert le lundi 20 avril en la basilique Notre-Dame, par une grand-messe célébrée par S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

Le premier synode de Québec avait été tenu en 1922 par le cardinal Louis-Nazaire Bégin, et le deuxième, en 1940, par S. E. le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I.

Au cours de cette assemblée, le clergé catholique du diocèse de Québec étudiera divers problèmes ecclésiastiques.

Groupe théâtral de l'Université St-Joseph à St-Boniface le 30 avril

La troupe de l'Université St-Joseph, qui représentera le Nouveau-Brunswick au festival dramatique national à Victoria, C.B., le 6 mai prochain, passera une journée à St-Boniface. Les universitaires acadiens seront les hôtes du Collège de St-Boniface. Ils arriveront par le Continental (Canadien National) le 30 avril, à 10 h. 55, heure avancée.

Au cours de la journée, ils auront l'occasion de visiter St-Boniface, Winnipeg et, si possible, les centres canadiens-français voisins. Durant la soirée, on organisera fort probablement une réception dans la salle académique du Collège: tous les Canadiens français seront les bienvenus, en particulier les Acadiens et les amateurs de théâtre.

La troupe de l'Université St-Joseph compte 34 membres dont voici les noms: Roch Banville, qui joue le rôle de M. Jourdain et a mérité l'honneur du meilleur acteur masculin au festival du Nouveau-Brunswick; Mlles Rhéaldine Jaillet, Marguerite Roy, Gracia Després; MM. Bertholet Charron, Jean-Paul Leblanc, Jean-Guy Gagnon, Laurier Melanson, Guy Arsenault, Marcel Bernard, Réginald Richard, Léo Cormier, Claude Brideau, Raymond Landry, Henri-Louis Arsenault, Roland Gendron, Charles-Eugène Arsenault, Charles Arsenault, Gérald Boudreau, Charles-Auguste Lavoie, Réginald Richard, Robert Delaney, Lorne Arsenault, Rodolphe Chiasson, Gustave Bujold, Léopold Goguen, Théodore Daigle; Mlles Corinne Roy, Lorraine Leblanc et Denise Léger.

Le groupe est sous la direction du R. P. Maurice Chamard, c.s.c.

Au Conseil de Ville

Le Conseil de ville a décidé de faire l'étude des pouvoirs et du statut de la Commission de Police de St-Boniface. La raison de cette initiative, c'est que la Commission s'est engagée vis-à-vis de l'Union des policiers à recommander une augmentation de 10% dans le cas des salaires des policiers. Par après, le Conseil a décidé de ne recommander que 7% d'augmentation, vu que les moyens financiers de la ville ne permettaient pas davantage.

La Commission, même après la décision générale du Conseil, a décidé de recommander l'augmentation de 10% et c'est de ce conflit de juridiction que nait la difficulté présente, ainsi que le désir bien légitime de la part du Conseil, de connaître l'étendue des pouvoirs de la Commission.

Les citoyens de St-Boniface se rappelleront que la Commission est née à la suite de plaintes variées contre l'administration de la police du temps. On voulait soustraire à la police certains domaines où on la croyait exposée à la vénalité et lui laisser le champ libre pour faire son travail si difficile. Il serait sans doute sage de se fixer sur le travail de la Commission et d'en connaître la véritable utilité.

Le gérant de la ville

On a encore soulevé la question d'un gérant pour la ville de St-Boniface. M. Léger a demandé que la Chambre manitobaine soit priée d'amender la Charte municipale autorisant l'engagement d'un gérant-directeur de la ville. Le Conseil renvoya finalement la question à l'avocat de la ville en lui demandant d'en faire l'étude et de renseigner le Conseil sur la légalité de la mesure.

Conférence sur le communisme donnée par le R. P. Ouroussoff

L'Association des Anciens élèves du collège de St-Boniface a voulu fournir l'occasion à la population de St-Boniface d'entendre le R. P. Andrei Ouroussoff, jésuite, conférencier de renommée internationale.

Une assistance nombreuse, composée de bon nombre de gens de la campagne, se pressait dans la salle de l'Institut Collégial St-Joseph pour entendre un Russe authentique parler du sujet qui intéresse tout le monde: le communisme.

M. Lucien Daoust, président de l'Association des Anciens élèves, présenta le distingué conférencier.

Le P. Ouroussoff est le fils d'un prince de la vieille noblesse de Russie, il appartient à la Compagnie de Jésus et est prêtre du rite byzantin, dont il porte le costume. Il est professeur à l'université de Fordham et peut s'exprimer avec facilité en plusieurs langues.

En effet, c'est en un excellent français que le P. Ouroussoff prononça sa conférence. Il faut se rendre à la réalité de l'existence du communisme qui s'est implanté en Russie depuis 35 ans et qui a actuellement huit cents millions d'adeptes — le tiers de l'humanité.

On est porté à associer le communisme surtout avec la Russie; mais il a pénétré dans les pays démocratiques et son influence se fait sentir dans toutes les parties du monde.

Il ne suffit pas seulement de déplorer l'existence du communisme, il faut aussi le combattre. Il ne faut pas laisser le communisme s'infiltrer en nous mais permettre à la vérité de s'infiltrer dans le communisme par tous les moyens modernes à notre disposition: la presse, la radio, le bon exemple. A l'exemple des premiers chrétiens, nous devons promouvoir notre idéal religieux, préparer des chefs qui auront un but clair et qui entraîneront la masse à les appuyer. Le moyen le plus efficace reste toujours la prière.

Le conférencier dit que l'Eglise catholique est confiante que Dieu exaucera nos prières et elle prépare des prêtres pour aller porter la parole du Christ dans ce pays, aussitôt que l'on pourra pénétrer par delà le rideau de fer qui nous en sépare.

Le P. Ouroussoff répondit à plusieurs questions qui lui furent posées. Il a su gagner la sympathie de l'assistance qui l'applaudit chaleureusement.

Le R. P. d'Auteuil Richard remercia le conférencier.

Au début de la soirée, Mlle Yvette Cormier joua "La danse rituelle du feu", et pour clore le programme, M. Léo Brodeur chanta une aria d'opéra appropriée.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par M. J.-A. Lavoie.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Ainsi soit-il.

749-4C.

Fête patronale du Cercle Ouvrier

Dimanche prochain, 26 avril, est la fête patronale du Cercle Ouvrier. On vous donne rendez-vous en face de l'édifice du Cercle, dès 7 h. 15, pour former un défilé qui se rendra à la basilique, précédé de la fanfare La Vérendrye et accompagné des Scouts.

A 7 h. 30, messe avec communion générale et sermon par le R. P. Georges Ramaekers, S.J., suivie d'un déjeuner dans la salle du Cercle avec causerie intéressante. Ouvriers, participez nombreux à cet événement!

Le premier prix des "Singing Stars" va à Donald Garrard

TORONTO — Le premier prix du concours des "Singing Stars of To-morrow" ($2,000) a été accordé au baryton Donald Garrard, 22 ans, de Vancouver. Le prix lui a été décerné par M. E. Johnson, ancien directeur du Metropolitan Opera lors du gala de clôture du dixième concours annuel de ce programme radiophonique.

Joan Hall, 24 ans, mezzo-soprano de Winnipeg, a remporté le premier prix de la section féminine, soit $1,000.

Les prix de $500 ont été décernés à James Milligan, 24 ans, de Huntsville, Ont., et Irène Salemka, 24 ans, de Montréal.

Les gagnants de l'an dernier, Marguerite Gignac, de Windsor, Ont., et Robert Savoie, de Montréal, qui ont étudié en Italie grâce aux bourses des "Singing Stars", sont venus féliciter les gagnants. Les candidats étaient au nombre de 44.

Films français du mois de mai

Voici la liste des films français qui seront présentés au théâtre Paris durant le mois de mai, au rythme d'un film par semaine, le jeudi.

Le 7 mai, "Chacun son tour", comédie d'excellente tenue, d'origine récente, qui met en scène un excellent acteur et chanteur, Robert Lamoureux: Comédie gaie et pleine d'humour avec de bonnes leçons.

Le 14 mai, encore un jeudi, on présentera le célèbre film qui a mérité le grand prix du festival de Venise en 1950. Film d'une puissance extraordinaire, "Justice est Faite" est la grande production française de l'année 1950 et une des plus grandes depuis les débuts du cinéma.

Le 21 mai, ce sera "Adhémar", comédie de situations mettant en scène le célèbre Fernandel, qui en est non seulement le principal acteur, mais même le réalisateur.

Le 28 mai, on présentera "L'Homme de la Jamaïque", un drame d'aventures, adaptation d'après un roman de Robert Gaillard, réalisé par Maurice de Canonge. L'Homme de la Jamaïque est incarné par Pierre Brasseur, artiste de grande classe.

Rien n'est si dangereux pour le vrai et ne l'expose tant à être méconnu que l'alliage ou le voisinage de l'erreur.

D'ALEMBERT.

Cordiale invitation

de la part du Comité Protecteur des Guides Catholiques à une

Grande Partie de Cartes
Au Cercle Ouvrier

— CE SOIR-MÊME —
Vendredi 24 avril — 8 h. 30 p.m.

But: créer un fonds pour le camp des Guides

Entrée: 25c

Divertissement — Nombreux prix — Goûter

Succès de la partie de cartes des Chevaliers de Colomb de St-Boniface

Les Chevaliers de Colomb du conseil St-Boniface remercient de tout coeur tous ceux qui ont contribué au succès de leur récente partie de cartes, soit par leur présence, soit par leurs dons. C'est donc avec plaisir qu'ils prient les bienfaiteurs dont les noms suivent de bien vouloir accepter leur témoignage de gratitude pour les dons reçus.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, les Frères C. Gauthier, A. Arnal, J. Van Buckenhout, D. Racette, B. Brisebois, L. Lavigne, A. Philion, T. Legros, P. Bergeron, Jos. Spronken, J.-O. Brodeur, A. Allaire, S. Poitras, L. Sarrasin, H. Orieux, M. l'abbé Deniset-Bernier, L. Verscheure, L. Robidoux, C. Boulanger, E. Desrochers, A. Angel, A. Askew, Jos. Ayotte, Roger Teillet, Jos. Blouin, A. Preyns, J. Mager, A. Mahé, M. Kenny, A. Gauvreau, L. Kenny, Paul Roy (Toronto) et E. Desrochers; Cusson Lumber, St-Boniface Hardware, épicerie Langevin, épicerie Collette, Pharmacie Paquin, Singer Sewing Machine, Reliable Bird Store, Victor Company, Imprimerie Labelle, Paul's Confectionery, Norwood Electric, Rolling Pin, Garage Labossière, Crémerie St-Boniface, Hudson's Bay, Western Small Ware, Canada Packers, Chaput Frères, Quincaillerie Lanthier, Lafrenière et Fils, Security Storage, Ida's Beauty Salon, Modern Food Center, Toupin Lumber et Avenue Electric.

Prix

Les nombreux prix aux cartes furent attribués aux personnes dont les noms suivent: Jos. Mahé, V. Labelle, Mlle Charlotte Kreitz, Mme J.-E. Cossette, Mme J.-B. Poitras, jr, Henry Garand, Jules Jeanson, P. Bergeron, J.-O. Brodeur, Mme M.-R. Turcotte, Jacques Dondo, Mlle E. Morier, Mme L. Jubinville, Albert Deau, Mme M. Gobert, Mme Oscar Saulnier, Y. Yost, Mme Pierre Quenelle, J. Poitras, Mme Y. Préjet, Mlle Irène Chartrand, Mlle Yvette Grégoire, Paul Fortier, Mme M. Duhamel, Raymond L'Heureux, Mlle Solange Charrière, D. Racette, L. Nolin, Normand Mouillierat, Mme Jean Laurin, Mme E. Bourrier, Ovide Lamoureux, Mme Jules Grenier, Léo Loiselle, Mme Jos. Bélanger, Mlle Lucille Cormier, Cyrille Chevalier, Mme J.-W. Trager, Pierre Quenelle, Mme Pearl Rémillard, Aimé Vandal, Mme N. Decloux, et Mme H. Garand (prix de consolation).

Prix des 5 mains: Mlle E. Morier, Mme P. Lévêque, Mme J.-E. Cossette, Victor Labelle, Mme M.-R. Turcotte.

Gagnants de la cagnotte: Mme Pierre Quenelle et P. Demeule.

Prix d'entrée: Mme Jean Noël.

Rafle

Les gagnants à la grande rafle de prix en argent furent: 1er ($50.00), S. MacDonald, de 680, avenue St. John; 2ème ($25.00), Mlle Jean Zaber, de 25, rue Hargrave; 3ème ($15.00), Mlle Denise Normandeau, de 434, rue Aulneau; 4ème ($10.00), Camille Teillet, de 120, rue Sadler, St-Vital; 5ème ($10.00), Gene Gauthier, de 489, rue Giroux; 6ème ($10.00), Mme R.-G. Altham, de 190, rue Berry; 7ème ($5.00), Fernand Cheramy, de 602, rue St-Jean-Baptiste; 8ème ($5.00), Robert Boulet, de 192, rue Bertrand; 9ème ($5.00), Mlle Corinne Tellier, de 195, rue Bertrand; 10ème ($5.00), Rodolphe Dufault, de 376, rue Desautels; 11ème ($5.00), Mlle J. Lambert, de 588, rue St-Jean-Baptiste; 12ème ($5.00), L. Grouette.

Tirage

Au tirage, le sort favorisa: Arthur Loiselle, Léonard Boulet, Mme O. Leclerc, Jos. Lambert, Philippe L'Heureux, Camille Lambert, Mme Ledoyen, Mlle Rita Desrochers, Arthur Loiselle, Jos. Lajoie, Victor Labelle, Jos. Chaput, R. Desrosiers, Mme B. Morin, Mme Jean Jubinville, Maurice Savoie, Mme Alfred Mouillierat, N. Decloux, A. Jeanson, Alex. Pichette, Mme Dubois, Mlle Bouchard, Mme Van Buckenhout, X. Paillé, M. Tascona, Mme Alex. Pichette, Mme Larivière, Roger Teillet, Mme Degagné, M. Kenny et Fred Laurin.



De grandes manifestations de vie française marqueront à St-Boniface le Ve congrès national de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française en août prochain. Voici le comité exécutif de ce Ve congrès (de gauche à droite): **Mlle Yolande Gendron**, secrétaire de l'Association d'Education, le **Dr P.-E. LaFlèche**, président de l'Association d'Education, la **Rév. Sr Arthur-Marie**, directrice de l'Institut Collégial St-Joseph, le **R. P. Jean d'Auteuil Richard, S.J.**, recteur du Collège et président du Ve congrès, **M. l'abbé Antoine d'Eschambault**, curé de la paroisse St-Emile, le **R. F. Paul-Emile Gratton, C.S.V.**, directeur du collège de St-Pierre.

Alliance Française

L'Alliance Française a présenté, le lundi 12 avril, au "Business and Professional Women's Club", un programme très intéressant: la lecture d'une pièce de Jean-Jacques Bernard, "Martine", sous la direction artistique de Mme Pauline Boutal. Mlle Laura O'Neill, présidente de l'Alliance, a présenté à l'auditoire Mme Boutal et les acteurs de la pièce.

Mme Boutal, bien connue de tous par ses activités théâtrales, nous a rappelé que Jean-Jacques Bernard n'est pas inconnu à Winnipeg. Les membres de l'Alliance se souviendront avoir déjà entendu la lecture d'une de ses pièces, et auparavant, "Les Soeurs Guédonnec", jouée par le Cercle Molière au Festival Dramatique National qui nous avait déjà révélé l'art subtil de l'auteur de "Martine".

Avant d'aborder la lecture de cette ravissante histoire, Mme Boutal nous lut quelques réflexions de l'auteur.

Artistes de talent

M. Fred Harper tenait le rôle de Julien, le professeur Marcel Richard, celui d'Alfred; Mme Yvonne Hébert fut Martine, Mme Louise Adams remplit le rôle de Jeanne et Mme John Gordon, celui de la grand-mère, Mme Mervan. Tous s'acquittèrent merveilleusement bien de leurs rôles et tinrent les auditeurs suspendus à leurs lèvres.

M. Christian Jensen les a remerciés éloquemment pour tous.

Goûter

Pour clore cette belle soirée, M. le juge A. Bernier et Mme Bernier ont très généreusement offert à tous les membres de l'Alliance une délicieuse collation, au salon du Club.

Précieux-Sang

Partie de cartes

Le mardi 14 avril dernier eut lieu une partie de cartes d'une série organisée cette fois-ci par Mme Eliodore Beaulieu en collaboration avec Mmes Alice Janoske, Alexis Pelletier, Georges Poitras, Marthe Sourisseau, André de Moissac, Henri Beaudry, Maurice Mondor, Edmond Desrosiers, P. Pothier, D. McNeir et Ulysse Gauthier.

Les prix des cinq mains furent gagnés par Mme R. Desrosiers, M. A. Carrière, Mme A. Demeule, Mme E. George et M. D. Starr.

Le prix du plus haut pointage fut gagné par Mme R. Desrosiers et le second prix fut présenté à Mlle E. Jeanson.

M. R. Kerr fut gagnant du prix d'entrée et au tirage les gagnants furent Mme A. H. Brown, Mme A. Rodrigue, Mme E. George, Mlle T. Bouchard, M. P. Savard, M. H. Prud'homme, Mme E. R. Koehloer, Mme L. Beaudry, M. H. Hemming, M. R. Roy, Mme G. Martel, M. A. Dean, Mme A. Demeule, Mme M. Mouillierat, Mme M. Beaudry, Mme R. Vermeulin, M. L. St-Pierre, Mme J. Bourdon, M. D. Savard et Mme J. Labelle.

Encore un succès encourageant pour nos oeuvres et les organisatrices, ainsi que les nombreux donateurs, méritent nos remerciements empressés.

Le mardi 28 avril, il n'y aura pas de partie de cartes régulière car ce soir-là, nos artistes du Cercle Dramatique La Coulisse présenteront la pièce en quatre actes "Eugénie Grandet". Soyez encore des nôtres cependant à la prochaine qui aura lieu le 5 juin prochain. Encore beaucoup de beaux prix, en plus d'une agréable partie de cartes, sans oublier un savoureux goûter, tout cela à un prix minime.

Sermon en latin au congrès de Sydney

SYDNEY — Pour la première fois en Australie, un sermon a été donné en latin. Ce sermon fut donné par le cardinal Agagianian, patriarche arménien en présence de 1,600 prêtres laïcs, frères et séminaristes et 500 laïcs, qui assistaient à une cérémonie d'adoration destinée au clergé et tenue à l'occasion du congrès eucharistique australien.

Le cardinal Gracias, archevêque de Bombay, et le cardinal Gilroy, archevêque de Sydney, ancien élève du cardinal Agagianian à la faculté de théologie du collège de la Propagation de la foi à Rome, étaient également présents.

A l'heure du déjeuner, de nombreux prêtres ont prêché en plein air dans les rues de la ville.

Une comédie humoristique au théâtre Paris le 30 avril

Le jeudi soir 30 avril, à partir de 6 h. p.m., on présentera au théâtre Paris une comédie humoristique mettant en scène Pierre Blanchard, Sophie Desmarets et d'autres artistes déjà connus de notre public. Il s'agit de "Mon ami Sainfoin", fine comédie basée sur le roman de Paul-Adrien Schaye.

En 1925, un jeune bourgeois français (Alfred Adam) et sa jeune épouse, Eugénie, (Sophie Desmarets) commencent leur voyage de noces dans une grondante voiture automobile de grand sport que conduira en Italie comme chauffeur l'ami de guerre, Sainfoin (Pierre Blanchard). Le voyage s'avère catastrophique. Sainfoin est parfois grossier et ses initiatives sont désastreuses. En Italie, il entraîne ses patrons en prison. Excédée, Eugénie le fait renvoyer et engage par correspondance un autre chauffeur. On lui envoie une chauffeuse (Jacqueline Porel) ravissante et blonde mais incompétente. Finalement, le voyage de noces prendra le chemin du retour. Réconciliées, quatre personnes occupent la 40 HP que conduira cette fois son propriétaire avec sa femme à ses côtés et Sainfoin et la chauffeuse à l'arrière.

Cette comédie aux situations amusantes est à même d'assurer au public une heureuse détente. Un trio de vedettes: Pierre Blanchard, Sophie Desmarets, Alfred Adam animent avec brio une aventure aux nombreux épisodes humoristiques. Le film a été réalisé en grande partie en Italie dans de merveilleux paysages donnant de l'air et de la lumière naturelle aux images.

Marc-Gilbert Sauvageon, réalisateur optimiste, auteur gai, dialoguiste humoristique, a réuni tous ces éléments. Les diverses anecdotes sont reliées entre elles avec habileté. Les extérieurs en Italie sont pittoresques et agréablement photographiés par Roger Dormoy. Les dialogues fusent avec un humour qui ne se dément pas.

La fine cocasserie et la verve de Sophie Desmarets se libèrent heureusement dans "Mon ami Sainfoin" où elle est la joie du film entier. Pierre Blanchard joue avec un humour froid, un détachement spirituel, qui donnent à son interprétation une valeur qui fait porter d'autant plus le dialogue. Alfred Adam, en mari écartelé entre l'amour et l'amitié, fait une création dans un style très "vaudeville". Jacqueline Porel prouve son métier. Denise Grey brosse une rapide mais savoureuse silhouette de belle-mère.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

Le coût de publication de cette prière a été payé par M. J.-A. Lavoie.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrance.. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

748-4C.

M. J.-P. Escaravage réélu président de l'Union Nationale

Lors de l'assemblée generale du 2 avril, c'est en présence d'une assistance nombreuse que M. Escaravage, notre dynamique président, ouvrit la séance placée sous la haute présidence de M. le consul de France, qui avait bien voulu nous honorer de sa présence. Au cours de la soirée, plus de 120 électeurs choisirent les membres du bureau et leurs adjoints pour le nouveau terme.

Le bureau de l'année précédente fut réélu en entier et nous y retrouvons MM. J.-P. Escaravage, président; P. Chaballier, vice-président; P.-A. Frossais, trésorier; et Mme J.-Y. Tetrault, secrétaire.

Parmi les membres du nouveau conseil on trouve deux nouveaux arrivés au Canada, Mme M. Zaffaroni et M. G. Eychenne, qui feront de leur mieux pour aider les anciens, MM. L. Cancade, J. Gautron et Mme Camajou.

Siegeront au comité des Fêtes: Mlle R. Bourdon, Mmes M.-T. Garnier et M. Poirier, ainsi que MM. G. Dusseigne et F. Morier.

Au cours de la soirée, on procéda au tirage de la tombola annuelle et MM. J. Schimnowski, Cliff Aissels et C.-R. Dufault furent les heureux chanceux à se partager les trois premiers prix.

La réunion se termina dans la gaieté et se clôtura par le chant de la "Marseillaise".

Notre prochaine réunion se tiendra dans le nouveau bâtiment du Club La Vérendrye, situé à côté du théâtre Le Paris. Une belle série le films seront présentés pour inaugurer ce local neuf et nous espérons nous y retrouver nombreux.

Toutes les personnes qui seraient intéressées à l'Union Nationale Française peuvent soit s'adresser à la secrétaire ou bien venir à notre prochaine réunion, le mardi 5 mai au soir. Nous réservons à tous le meilleur accueil.

Cours de religion pour mars à l'Institut Collégial St-Joseph

Cours français

Grade XII (24): Lucille Boulanger, Jacqueline Tétrault.

Grade XI-C (15): Mariette Chamberland, Yolande Sherwood.

Grade X (21): Gemma Boily, Gilberte Proteau.

Grade X-C (17): Bernadette Dupont, Rita Olivier.

Grade IX (20): Marguerite Shumski, Emma Bourrier.

Grade IX (19): Jeannine St-Laurent, Claire Chenier.

Grade VIII (16): Thérèse L'Arrivée, Cécile Avanthay.

Grade VIII (14): Marie Benoist, Corinne Tellier.

Grade VII (12): Rose-Marie Dubois, Suzanne Coyle.

Grade VII (9): Raymonde Dufault, Hélène Cyr.

Grade VI (5): Estelle Boulet, Jeannette d'Avignon.

Grade VI (4): Annette Dubreuil, Diane Bellefeuille.

Grade V (9M): Irène Boulanger, Lynne Lonergan.

Grade V (10M): Yvonne Belot, Rose Pennober.

Grade IV (11M): Louise Morier, Lucienne Beaudry.

Grade IV (12M): Louise Laplume, Denise Ducharme.

Grade IV (13M): Mona Vincent, Linda Lacroix.

Grade III (13M): Patricia Asselin, Jacqueline Tytgat.

Grade III (4M): Elaine Mortier, Jacqueline Mahé.

Grade III (2M): Marie Boily, Madeleine Corbeil.

Grade II (2M): Denise Chaput, Raymonde Beaudry.

Grade II (6M): Suzanne Muller, Nicole Collette.

Grade II (5M): Charlotte Dupuis, Charlotte Hébert.

Grade I (5M): Jeannette Laurin, Michelle Valmont.

Grade I (3M): Jeannette Choiselat, Andrée Faucher.

Grade I (1M): Hélène Rowan, Anne-Marie Lemoine.

Cours anglais

Grade XII (22): Irene Johnson.

Grade XI: Irma Rougeau, Marguerite Johnson.

Grade X (26): Denise Beernaerts, Patricia Davies.

Grade IX (18½): Rose Mary Gallo, Joyce Greig.

Grade VIII (13): Mariette De Serano, Louise Buckenhout.

Grade VII (16M): Lorraine Kolesar, Lorraine Wilcot.

Grade VI: Diane Veltri, Gaylene Mager.

Grade VI (15M): Marilyn Fontaine, Shirley Tessier.

Grade V: Carole Bourrier, Diane Stubbe.

Grade IV (14M): Carmen Guyon, Muriel Dutko.

Grade III: Cécile Maeren, Dawn Cunliffe.

Grade III (8M): Sharron Kovacs, Jeannine Guyon.

Grade II: Julie Boone, Patricia Harrison.

Grade II (7M): Bonnie Kurch.

Grade I: Betty Rodrigue.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Nous avons eu le privilège, lors de l'assemblée du 15 courant, d'entendre Mme E. T. Etsell dans une intéressante causerie sur son récent voyage en Europe. Notre conférencière eut même l'amabilité de nous faire voir plusieurs jolis souvenirs qu'elle apporta des différents pays qu'elle a visités et cela nous donna une meilleure idée des industries de chaque pays.

Mme Barnabé se fit l'interprète de l'assemblée pour remercier Mme Etsell. Nous lui disons encore ici un cordial merci pour cette intéressante et instructive causerie.

Fête en l'honneur de Mgr C. Paillé, à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le vendredi 17 avril, les élèves du couvent témoignèrent leur reconnaissance envers leur pasteur, Mgr J.-C. Paillé, P.D., par une réception à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Comme premier numéro, Mlles Laurette Cadieux et Mariette Alary exécutèrent un duo de piano. Ensuite, la chorale de l'école entonna: "Le Seigneur me conduit". Puis M. Paul-Emile Peloquin, au nom de la gent écolière, lut une adresse dans laquelle il exprimait les sentiments de ses compagnes et compagnons. Le jeune René Gratton présenta un bouquet spirituel, offert par les élèves, tandis que Lucille Lemoine offrit un joli cadeau.

Mgr J.-C. Paillé, P.D., remercia d'une manière simple mais bien sentie les enfants du couvent pour les sentiments qu'ils avaient exprimés si sincèrement.

La chorale chanta ensuite: "J'entends le moulin". Puis, Mlles Paulette et Marie-Thérèse Joyal jouèrent un duo de piano.

A cette occasion, deux Pères Trappistes de St-Norbert, les RR. PP. Lucien, prieur de la Trappe, et Cyprien, rehaussaient de leur présence cette fête. Avant de partir, Mgr Paillé, ainsi que les RR. PP. Trappistes, donnèrent leur bénédiction aux élèves.

Inwood

Çà et là

Une assemblée annuelle a eu lieu chez Mme Henry Rohne, le mercredi 8 avril. Huit membres étaient présents. Mme Marie Rohne fut élue présidente, Mme Pierre Bruce, vice-présidente, Mme Naekens, secrétaire, et Mme Germaine Carlson, trésorière.

Marguerite-Rose Dupont, Anne-Marie et Barry Carmen sont venus passer leurs vacances de Pâques avec leurs parents.

MM. Paul Verscheure et James Morin, de Lorette, étaient de passage ici, le vendredi 10 avril.

Mme Saul Johns, dangereusement malade, a été transportée à l'hôpital Victoria de Winnipeg, le vendredi 10 avril.

M. L. Barns a remplacé M. Ken Berg à la carrière et M. Berg devient agent d'assurance en remplacement de feu M. Peter Berg.

Dunrea

Tableau d'honneur à l'école Dunrea

Grade XI: Catéchisme, Camille Légaré 88; Français, Léandre Bisson 74.

Grade IX: Cat., Cécile Fortier 74; Fr., Rita Boulet 78.

Grade VIII: Cat., Yolande Boulet 76; Fr., Solange Rondeau 70.

Grade VII: Cat., Roseline Fortier 83; Fr., Richard Boulet 72.

Grade VI: Cat., Florent Boulet et Harold Gaboury 94; Fr., Florent Boulet 91.

Grade V: Cat., Benoit Souyri et Jeanne Bisson 78; Fr., Doris Cuvelier 65, Jeanne Bisson 61.

Grade IV: Cat., Denis Rondeau et Marie-Paule Boulet 85; Fr., Denis Rondeau 88.

Grade III: Cat., Marie-Thérèse Boulet, Annette Dionne; Fr., Annette Dionne, Marie-Thérèse Boulet.

Grade II: Cat., Céline Perron, Lucille Boulet; Fr., Céline Perron.

Grade I: Cat., Pauline Boulet, Laurent Hemery; Fr., Ida Beaupré.

Elie

Tableau d'honneur

Grade XI: Catéchisme, Idola Bernardin, Joyce Gillis; Français, Idola Bernardin, Joyce Gillis.

Grade X: Cat., Pauline Houde, Laurence Bélisle; Fr., Angela Girard, Pauline Houde.

Grade IX: Cat., Thérèse Girard, Solange Bouchard; Fr., Thérèse Girard, Solange Bouchard.

Grade VIII: Cat., Fleurette Houde, Elva Legault, Armand Le Sann; Fr., Fleurette Houde, Marguerite Bouchard.

Grade VII: Cat., Monique Houde, Claire Chabot; Fr., Yvette Girard, Monique Houde.

Grade VI: Cat., Gilbert Girard, Joséphine Le Sann; Fr., Gilbert Girard, Joséphine Le Sann.

Grade V: Cat., Estelle Girard, Marcella Lachance; Fr., Estelle Girard, Marcella Lachance.

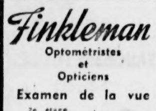
Grade IV: Cat., Laurette Legault, Priscille Fillion; Fr., Laurette Legault, Priscille Fillion.

Grade III: Cat., Rolande Bernardin, Denis Legault; Fr., Rolande Bernardin, Cyrille Legault.

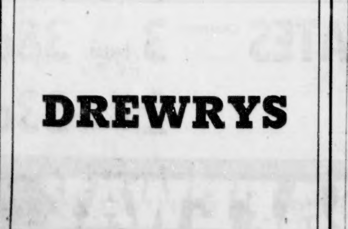
Grade II: Cat., Alfred Legault, Norman Désilets; Fr., Brian Despins, Alfred Legault.

Grade I: Cat., Claudette Girard, Gloria Gillis; Fr., Rita Dufour, Gloria Gillis.

Commençants: Cat., Sylvia Girard, John Tytgat; Fr., Sylvia Girard, John Tytgat.









M. Maurice Prince, de 378, rue Desautels, St-Boniface, fait honneur à tous ses compatriotes canadiens-français du Manitoba, et en particulier de St-Boniface, comme facteur d'un violon de mérite qu'il fit en dedans d'un mois. En effet, un violoniste célèbre, M. Zino Francescatti, qui donna un concert à l'auditorium de Winnipeg, le lundi 6 avril, a qualifié de "travail merveilleux" l'oeuvre du jeune luthier manitobain. Ce dernier présenta son violon au virtuose qui, l'essayant, en fut émerveillé et encouragea grandement M. Prince à développer son rare talent. Il l'invita également à lui rendre visite à New-York où Maurice se rendra probablement en janvier prochain, apportant avec lui une reproduction d'un Stradivarius et d'un Guarnerius ainsi qu'un violon de son style propre. L'on voit ci-dessus M. Prince tenant dans une main le violon qui lui mérita des éloges et, dans l'autre, un témoignage écrit de l'artiste Zino Francescatti en faveur de l'oeuvre de notre compatriote. (Photo Winnipeg Free Press)

Baptême et 1ère communion de M. Wolfe, de St-François-Xavier

ST-FRANÇOIS-XAVIER — Le jour de Pâques 1953, la paroisse de St-François-Xavier avait le bonheur d'accueillir parmi ses membres un nouveau fils régénéré par les eaux baptismales. Aussi, dans l'action de grâce qui suivit le baptême d'adulte et la première communion du nouveau baptisé et de ses deux petites filles jumelles, Yvonne et Yvette, tous les coeurs pouvaient chanter avec une joie accrue:

"Voici le jour que le Seigneur a fait.
Réjouissons-nous et tressaillons d'allégresse.
Rendez gloire au Seigneur parce qu'il est bon,
Parce que sa miséricorde est éternelle.
Alleluia! Alleluia!"

La cérémonie eut lieu au milieu d'un grand concours de fidèles venus pour entourer la famille de M. Jacob Wolfe à la sainte table. Pendant ce temps, l'orgue chantait un hymne au Seigneur: "Soit loué, ô bon Jésus", de J. S. Bach, et le cantique anglais: "O Lord I am not worthy".

Pâques 1953, une fête rendue toute gracieuse par la présence de deux mignonnes petites filles en voile blanc accompagnant leur papa à la sainte table, suivies de leur maman, puis du parrain et de la marraine, M. et Mme J. Mousseau.

Pâques 1953, une étape: un nouveau départ pour une vie chrétienne plus intense marquée par la compréhension et la coopération charitable de tous les membres de la paroisse.

Que le souvenir de ce jour de lumière se conserve longtemps dans nos coeurs et nous aide tout au long de l'année.

Baptême

Le 12 avril: Joseph-Normand-Edgar, né le 31 mars, fils d'Oliva Richard et de Régina Daigneault. Parrain et marraine, Ulysse et Lorraine Richard.

Va-et-vient

La semaine dernière, M. et Mme Honorat Gamache, de Laurier, étaient en visite dans notre paroisse.

Etaient en visite au presbytère, cette semaine: le R. P. E. Dorge, O.M.I., de Camperville; M. l'abbé U. Paquette, curé de St-Lazare; M. l'abbé D.-J. Desjardins, curé de McCreary; Mme J. Tremblay, Mme Grignard (Eva Chartier), et Mme Lionel Chartier, de St-Lazare; Mme Ephrem Bouchard et Mme A. Boulet, de McCreary.

Tableau d'honneur

Grade I: Orval Régnier, Robert Houston.

Grade II: Marielle Piché, Luc Régnier.

Grade III: Dominique Molin, Wilfrid Régnier.

Grade IV: Jeannette Régnier, Ronald Bouvier.

Grade V: René Régnier, Olivier Piché.

Grade VI: Geneviève Molin, Ulysse Richard.

Grade VII: Nelson Abraham, Maurice Daigneault.

Grade VIII: James Houston, Paul McCaughan.

Grade IX: Cécile Hogue, Anne-Marie Régnier.

Grade X: Doris Desjardins, Roger McCaughan.

Grade XI: Anne-Marie Straub, Mona Lavallée.

Grade XII: Jacob Goosen, Marie-Josèphe Molin.

Saint-Lazare

Baptême

Le 19 avril: Gérard-Robert, né le 9 avril, fils de M. et Mme Robert Décorby. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Décorby, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Le mercredi 15 avril, M. Alexandre Fouillard, de cette paroisse, épousait Mlle Claire Larocque, à Pinewood, Ont.

M. et Mme Arthur Fouillard sont de retour de Pinewood, Ont. M. Eugène, jr, et Mlle Jeanne Fouillard les accompagnaient.

M. Brian Simard, de Vancouver, est en visite chez ses parents à St-Lazare.

M. Léon-Joseph Simard, de Mont-Joli, P.Q., est aussi en visite chez ses parents.

M. Adrien Roy, de Radville, Sask., était de passage à St-Lazare, la semaine dernière.

Etaient de passage chez M. et Mme John Dupont: M. et Mme J. Charron, M. et Mme Earl Reid et leurs enfants et M. Eugène Charron, tous de Winnipeg.

Notre bon et dévoué curé, M. l'abbé Paquette, est parti en vacances chez ses parents à Montréal. Le R. P. Poulet le remplace pendant son absence.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues, avec promesse de publication.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances.. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

747-4P.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unite Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Vendredi 1er mai	St-Malo	Domicile de Mme Arpin	1.30—3.00

Le R. F. Phaneuf à Formose

Dimanche dernier, le R. P. Directeur nous annonçait qu'un de nos professeurs nous quittera à la fin de la présente année pour l'île de Formose en Chine, où les Clercs de St-Viateur doivent ouvrir une nouvelle mission. La veille de Pâques, le R. F. Phaneuf, ancien missionnaire en Chine et professeur apprécié de la Maison, recevait du R. P. Provincial un communiqué dans lequel on peut lire les lignes suivantes: "Je ne veux pas nuire à vos succès d'ici la fin de la présente année, mais je pense que vous êtes intéressé à savoir que vous serez l'un des premiers ouvriers de ce nouveau champ d'apostolat missionnaire".

Le R. F. Phaneuf a accepté de quitter le Canada, pays riche et splendide, pour aller de nouveau en pays de missions. Il nous disait, en classe, pas plus tard qu'hier: "Je suis demeuré onze ans en Chine et je ne l'ai jamais regretté une seule seconde". Rien d'étonnant que son esprit missionnaire le porte vers Formose.

De la part de tous les collégiens et, en particulier, de vos élèves, je vous souhaite, dès maintenant, cher professeur, beaucoup de succès dans votre apostolat à Formose. Je vous assure aussi du secours de nos prières. Je vous demande de ne pas nous oublier afin que si Dieu appelle des missionnaires parmi nous, nous ayons le courage de répondre aussi généreusement que vous. Fructueux apostolat!

Ernest MARION,
Grade IX.

• • •

Un ancien missionnaire de Corée nous visite

Le R. P. Desrosiers, Franciscain, ancien élève du R. P. McNabb au séminaire de Joliette, nous a rendu visite dimanche dernier. Le R. P. Desrosiers a passé 7 ans en Corée, de 1940 à 1947. Il a été six ans prisonnier des Japonais, et il a enduré des privations et des souffrances physiques et morales très pénibles. Nous nous réjouissons qu'une résistance plus qu'héroïque lui ait permis de passer à travers sa longue épreuve.

Le R. P. Desrosiers fit le sermon à la grand-messe. Il en profita pour attirer l'attention des élèves sur l'urgence du problème missionnaire en Orient. "Ce n'est pas par unités, a-t-il dit, que les apôtres de l'Evangile devraient traverser les océans, c'est à pleins bateaux". Il nous raconta ensuite de façon vivante l'histoire tragique du catholicisme dans ce pays fermé que fut la Corée. Puis, il fit l'énumération des floraisons chrétiennes qui tinrent le flambeau de la foi allumé depuis 1783. Faisant une allusion à l'action catholique il souligna qu'elle existait en Corée depuis longtemps puisque ce sont des laïques païens qui apportèrent la foi catholique dans ce pays. Dans les persécutions répétées, plusieurs évêques et prêtres coréens et français payèrent de leur vie l'essor de notre sainte religion.

• • • J.S.

Conférence du R. P. Desrosiers Chez les Coréens . . .

Les moeurs et les lois des Coréens sont rudes pour les ennemis et même pour eux. Par exemple, autrefois on punissait de mort celui qui entrait ou sortait du pays sans permission.

Les villages sont formés par une réunion de cabanes en terre. L'intérieur des maisons est divisé en plusieurs chambres où il n'y a ni chaise, ni table, ni lit. Le Père avait apporté avec lui quelques objets dont il nous expliqua l'usage. Les Coréens mangent assis devant de petites tables individuelles sur lesquelles la maîtresse de maison dépose le repas. Pour ustensiles, ils ont une cuillère et deux bâtonnets. Ils disent que les fourchettes ne sont pas d'utilité dans la maison car elles ressemblent à une fourche qui est utilisée ailleurs. Les ménagères repassent le linge avec un fer électrique qui ressemble à un poêlon.

En concentration

En 1941, lorsque les Américains entrèrent en guerre contre le Japon, le Père et ses confrères furent limités au territoire de leur église. Ils avaient chacun une police privée pour les surveiller. En 1942, ils furent transférés au monastère. Les gardes ne voulaient pas qu'ils aient d'autres livres que la Bible. Plus tard, ils leur permirent d'avoir des catéchismes. Du monastère, ils déménagèrent dans un camp où il n'y avait absolument rien. Les Pères eux-mêmes durent se trouver des meubles.

Les privations continuèrent. Ils n'avaient ni sucre, ni sel à cause de la guerre. Ce qu'ils mangeaient? Des citrouilles et du riz. En 1944, le Père Desrosiers tomba malade. Son système digestif épuisé refusa de fonctionner. Après plusieurs mois de souffrances, de requêtes refusées, de visites médicales qui n'aboutissaient à rien, les officiers se rendirent à l'évidence. Le Père fut transporté à l'hôpital où il subit, à froid, une opération pour une péritonite. Cinq jours après son opération, il put se lever. On ne tarda pas à le retourner au camp et à le remettre sous bonne garde. Grâce à la nourriture envoyée par la Croix-Rouge, qu'il eut bien de la peine à garder pour lui, il a pu se remettre convenablement. En novembre 1947, après avoir passé pour espion pendant six ans, il revint au Canada en voyage de repos.

Lucien LUSSIER,
Grade IX.

Comparaison

La Corée est trois fois plus petite que le Manitoba et elle a tout de même une population de trente millions d'habitants.

• • •

Bien parler, bien écrire

Où que nous soyons et quels que soient les gens que nous fréquentons, essayons toujours de donner l'attention première à la langue parlée. La langue parlée est la seule qui vit d'abondance, s'enrichit ou s'appauvrit selon qu'elle tend vers la correction ou le laisser-aller. C'est autant la langue écrite qui manifeste la culture d'un peuple. Une langue bien parlée aide à la langue écrite quoique l'inverse ne soit pas toujours vrai.

Travaillons à employer plus de mots justes et corrects. Certains beaux parleurs se font parfois illusion. Ils emploient un langage usagé et croient attirer des applaudissements des foules. Ceux qui les écoutent se disent qu'ils ne tiennent pas leur rang. Souvenons-nous qu'une langue, c'est une âme comme c'est une culture.

G.R.,
Grade XII.

• • •

De la visite de Flin Flon

Plusieurs anciens se rappelleront la figure toujours souriante de Louis Schmidt (Flin Flon) 1946-48. Il nous a rendu visite la semaine dernière dans sa Ford 1953. Louis est employé du chemin de fer privé de la mine de Flin Flon. Il joue au gouret pour le club senior de sa ville et il est boxeur amateur avec l'espoir de devenir un jour professionnel. En 1951, il a remporté le championnat manitobain de la classe "welter-weight". Il a l'intention de tenter sa chance chez les poids-moyens l'an prochain.

Louis nous a donné des nouvelles de Maurice Gauthier toujours à Flin Flon et des frères Georges et Roland Dion, du Pas, actuellement en Corée avec le régiment d'infanterie "Princess Pat".

COMMUNIQUE

La Semaine de la Fierté Rurale du 7 au 14 mai

La Semaine de Fierté Rurale qui a rapporté depuis quelques années de grands succès aura lieu en 1953, du 7 au 14 mai prochains.

Cette grande campagne réalisée en collaboration avec les organismes du milieu rural entre dans la cinquième année de son existence. On se rappelle que l'an dernier, plus de 300 paroisses avaient participé à la Semaine de Fierté Rurale. Nous nous attendons cette année à ce qu'un nombre encore plus considérable de paroisses y prennent une part active.

La Semaine de Fierté Rurale a pour but de ranimer la ferveur des fidèles pour les messes des rogations et susciter par tout le milieu rural canadien une fierté bien légitime.

La campagne de 1953 a pour thème: la profession. Elle nous fera voir les beautés et les grandeurs de la profession agricole, son rôle éminemment social au service de la personne humaine et de la société. Ainsi nous découvrirons la nécessité d'une collaboration étroite entre agriculteurs et villageois.

Pour que la profession agricole soit en mesure de donner à la société tout ce qu'elle est en droit d'attendre d'elle, elle doit être organisée. Voilà ce que les participants de la Semaine de Fierté Rurale ne manqueront pas de discuter au cours des veillées d'équipes et des forums paroissiaux.

St-Laurent

Le sergent Pierre Cyr, d'Ottawa, fils de M. et Mme Charles Cyr, est venu faire ses adieux à sa famille avant de se rendre à Vancouver d'où il prit le bateau pour la Corée.

Le sergent Cyr fut stationné pendant 2 ans à Washington, D.C., comme interprète dans l'armée canadienne. De là il a été transféré à Ottawa. Ses parents et amis lui souhaitent un bon voyage.

400 cadets pour le collège de St-Jean

OTTAWA — Le ministre de la Défense nationale, l'hon. M. Claxton, a déclaré aux Communes que le collège militaire de St-Jean a remporté un tel succès que le nombre des élèves sera porté de 125 à 400.

La plupart des cadets, a-t-il ajouté, sont bilingues, et ce collège grandira parce qu'il est utile à l'unité nationale.



Succès de la soirée des Dames de Ste-Anne d'Aubigny, le 19 avril

AUBIGNY — La seconde et dernière soirée des Dames de Ste-Anne d'Aubigny a été un succès. Une fois de plus, la salle Normandin s'est avérée trop petite.

Après la partie de cartes, on distribua les prix en sirop d'érable, arrivé récemment de Roxton Falls, P.Q.

R. P. Desrosiers

La conférence du R. P. Adjutor Desrosiers, missionnaire franciscain, qui passa 7 ans en Corée, dont 3 ans et 9 mois prisonnier de guerre des Japonais en Corée, fut des plus intéressante. Aussi, lorsque M. l'abbé Normandin, curé, remercia le conférencier, il l'invita de nouveau, dans un avenir prochain, à revenir compléter le récit palpitant de vie de sa captivité.

Outre le R. P. Desrosiers et de nombreux amis des paroisses avoisinantes, nommément d'Otterburne, de Ste-Agathe, de St-Jean-Baptiste et même de St-Boniface, MM. les abbés D. McDougall et J. Jolicoeur, respectivement curés de l'Ile-de-Chênes et de Ste-Elisabeth, avaient tenu à assister à cette soirée, accompagnés de groupes imposants de leurs bons paroissiens.

Gagnants à la partie de cartes

Voici les noms des gagnants à la partie de cartes du début de la soirée: 1er prix des dames, Mlle Jeanne Gauthier, d'Aubigny; 2ème, Mme Lionel Lussier, de Ste-Elisabeth; 1er prix des hommes, M. Dieudonné Lévêque, d'Aubigny; 2ème, M. Jos. Touchette, d'Aubigny.

Le prix d'entrée, un magnifique gallon de sirop d'érable doré, fut gagné par M. Gilles Robert, d'Aubigny.

Les divers prix de tirage revinrent aux personnes suivantes: Mme Mathias Dupré, de Ste-Elisabeth, M. Ronald Gariépy, d'Aubigny, M. Edouard Robert, d'Aubigny, M. Louis Paradis, de St-Vital, M. Emilien Courcelles, de Ste-Agathe, et M. Henri Pelletier, de St-Boniface.

De plus, une centaine de bouteilles de sirop d'érable ont été enlevées comme des "petits pains chauds" en un clin d'oeil!

Second accident

Dans le dernier numéro de **La Liberté et le Patriote**, on annonçait le cruel accident — une fracture à la jambe droite — survenu à M. Sylvain Robert.

Le samedi 11 avril, M. Janvier Hébert était, lui aussi, victime d'un accident du même genre. M. J. Hébert est présentement alité chez M. Adélard St-Hilaire, de St-Pierre.



M. David Girouard, marchand de Somerset établi depuis 51 ans au Manitoba, et son épouse ont célébré l'été dernier leurs noces d'or au milieu de leurs enfants réunis. La photo ci-dessus prise à cette occasion représente, de gauche à droite: **Lorenzo**, de Somerset, **Dora** (Mme Dawe), de Toronto, **Lilliane**, à la maison, **M. et Mme Girouard**, **Alice** (Mme Benoiton), de Montréal, **Berthe** (Mme Mardon), de Montréal, **Orlando**, à la maison, **Viola** (Mme Moreau), de Los Angeles, et **Melba** (Mme Vickery), de Brandon.

Le mariage Spurrill-Spring célébré à Dunrea le 11 avril

DUNREA — Le samedi 11 avril, M. l'abbé J. Bertrand, curé, bénissait l'union de Mlle Isabelle Spring, récemment convertie au catholicisme, fille de M. et Mme Pete Spring, de Belmont, avec M. Basil Spurrill, fils de M. et Mme Frank Spurrill, de cette paroisse.

La mariée, revêtue d'une toilette blanche, était escortée de quatre demoiselles d'honneur, portant respectivement des toilettes bleu, jaune, mauve et rose. C'étaient Mlles Margaret Spring, soeur de la mariée, Joséphine Spurrill, soeur du marié, Sally O'Garrick et Shirley Hacklif, du sanatorium de Ninette, amies de la mariée.

Les garçons d'honneur étaient MM. Frank et John Spurrill, frères du marié, et deux autres amis, de Belmont.

Après la bénédiction nuptiale, une grand-messe fut célébrée avec cantiques appropriés.

Une réception, à la salle paroissiale, suivit la cérémonie religieuse, et le soir un grand nombre d'invités s'y rendirent pour offrir, avec de jolis cadeaux, les voeux et souhaits d'usage aux heureux époux et se divertir avec eux.

Le lendemain soir, un souper et une veillée eurent lieu à la demeure de Mme Madeleine Côté, tante du marié, où toute la parenté s'était réunie pour célébrer en même temps le 60ème anniversaire de mariage des grands-parents du marié, M. et Mme Jos. Spurrill.

Le lundi 13 avril, les nouveaux époux, M. et Mme Basil Spurrill, partaient pour un voyage à Sinnett, Sask. A leur retour, ils résideront au village.

Dernière partie de cartes de la saison

Le dimanche soir 19 avril, un bon nombre de paroissiens se réunissaient à la salle paroissiale pour assister à la dernière partie de cartes de la saison. Elle était organisée par les familles Arthur Paradis, Edmond Beaupré, Alphée Labossière, Antoine Boulet, Athanase Lavoie, sr, Auguste Garand, J. Delaronde, Joseph et Henri Côté, Félix Dionne, F. Fitzpatrick, Mme Madeleine Côté, R. Paskwitz, G. Boisvert, Lemieux, Léo Maloney et quelques autres.

Contrairement aux veillées précédentes, chacun était libre de jouer à son jeu préféré; c'est dire que le Canasta fut à l'honneur.

Comme prix d'entrée, une jolie couverture de laine fut gagnée par M. F. Fitzpatrick. De beaux prix de bingo furent ensuite gagnés par Mmes Alain Emery et Marcel Rondeau, Mlles Maria et Jeanne Boulet et Liliane Paradis, MM. Marcel Rondeau (2), Fernand Légaré (2), Léo Labossière et Armand Fortier et le jeune Florent Boulet. MM. Alphonse Beaupré et Germain Boulet étaient les animateurs pour le bingo. M. Arthur Paradis s'occupa de la vente des palettes qui favorisèrent plusieurs à la roue de fortune. Aux dés, le sort favorisa M. A. Lavoie, sr, qui gagna une grosse boite d'épiceries, et Mlle F. Labossière, de St-Léon, qui gagna deux poulets dodus.

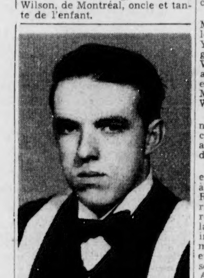
Un succulent goûter termina cette intéressante veillée. Nous devons de sincères félicitations et remerciements aux organisateurs de cette soirée, ainsi qu'à tous ceux qui sont venus les encourager de leur présence, surtout M. et Mme Léo Labossière et leurs enfants, de St-Léon, et M. Pierre Huberdeau, de St-Lazare, qui ont contribué à en faire un succès.

Service et sépulture

Le jeudi 16 avril avait lieu le service funèbre d'un vétéran polonais décédé au sanatorium de Ninette, à l'âge de 36 ans. Sa parenté étant au-delà du rideau de fer, ce pauvre exilé n'avait personne pour réclamer sa dépouille mortelle. Alors, M. le curé, qui l'avait assisté à ses derniers moments, chanta son service et il fut inhumé dans notre cimetière paroissial. Un grand nombre de gens du sanatorium étaient présents, y compris le surintendant du sanatorium, M. le Dr Paine et son épouse, M. le Dr Zaceu, etc.

Baptême

Le 19 avril: Don Allan Joseph, fils de Raymond Doutre et de Marjorie Campbell, de Killarney. Parrain et marraine, M. Jos. Doutre, de Gravelbourg, et Mme J. Wilson, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.



M. André Gervais, fils adoptif de M. et Mme Adrien Charbonneau, de St-Eustache, Man., étudiant au Collège de Gravelbourg, a passé avec succès ses examens de Rhétorique, en mars dernier. M. Gervais est aussi le directeur du Coin du Collège de Gravelbourg, qui parait dans **La Liberté et le Patriote.** Ses parents, ainsi que tous ses amis du Manitoba, sont heureux de lui offrir leurs félicitations et l'encouragent à terminer ses études.

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote
CANADA
1 an: $3.00; 2 ans: $5.00
ETRANGER
1 an: $3.50; 2 ans: $6.00

N.-D. de Lourdes

Baptême

Le 19 avril: Normand-Joseph-Henri, né le 17 avril, fils de M. et Mme Henri Daudet. Parrain et marraine, M. Paul Lesage et Mme Emile Daudet, grands-parents de l'enfant.

Visiteur

Le R. F. J. Bruns, principal de l'école Provencher de St-Boniface, était de passage ici le samedi 18 avril. Il a bien voulu venir dans notre école pour donner, en forme d'examen, le cours d'Orientation, qui facilitera aux finissants la tâche de se diriger dans la vie dès leur départ de l'école.

Plusieurs jeunes participèrent à ce concours et en sont très satisfaits. Tous nos remerciements au Frère Bruns.

Retraites

Le mardi 14 avril, un bon nombre de jeunes gens des grades supérieurs se dirigeaient vers la ville en vue de faire leur retraite fermée. En plus de l'exemple qu'ils ont donné dans la paroisse, ils sont revenus enchantés: ce qui rendra les jeunes filles plus désireuses de prendre part à la retraite qui aura lieu pour elles, commençant ce soir, pour se terminer dimanche soir.

Elie

Deces

Le lundi 13 avril mourait subitement, à sa residence, Mme Archie Alarie (née Côte), de Leyland, Man. Elle fut exposée chez M. et Mme Fred. Alarie, d'Elie. Ses funérailles eurent lieu en l'église d'Elie, le jeudi 16 avril. M. l'abbé Harold Roy officiait.

Les porteurs furent les neveux de la défunte: Henri, Camille, Orius, Albert et William Alarie et Laurent Préfontaine.

Mme Alarie laisse dans le deuil son mari et 10 enfants, 6 garçons et 4 filles, et une soeur, Mme Delorme, de St-Laurent.

Remerciements

La famille Alarie désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors de son récent deuil.

Mariage

Le jeudi 16 avril, à 7 h. p.m., M. l'abbé H. Roy, curé, bénissait le mariage de M. Earl Fossy, fils de Mme Anna Fossy, de Dacotah, et de Dorothée Bernardin, de cette paroisse.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une robe blanche trois-quarts genre "cocktail", avec boléro en dentelle et jupe ample en satin, recouvert de net. Son voile "fingertip" était retenu d'une couronne de perles. Son bouquet était composé de roses et de lis.

M. Irvin Rice servait de témoin au marié.

Une réception eut lieu à la résidence de la mariée. Après un court voyage de noces, les mariés résideront à Dacotah, Man.

Baptême

Le 19 avril: Lucille-Rolande-Céline-Marie, fille de M. et Mme Léo Alarie, née le 10 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Rosario Rheault, oncle et tante de l'enfant.

Partie de cartes

La partie de cartes du dimanche 12 avril remporta un très beau résultat. Félicitations aux organisateurs.

Va-et-vient

M. et Mme Oliva Dufour et leur famille sont arrivés de la Colombie Britannique pour s'établir définitivement dans notre paroisse.

M. et Mme Rosario Rheault et leur fils, Roland, sont partis demeurer à St-Boniface où M. Rheault a un emploi.

St-Norbert

Le service anniversaire de Mme Stéphanie McNeill, de 158, rue Smith, aura lieu en l'église de St-Norbert, le samedi 25 avril, à 8 h.

Mariage Kryschuk-Forseille célébré le 11 avril au Pas

LE PAS, Man. — Le samedi 11 avril, en la cathédrale de Notre-Dame du Sacré-Coeur du Pas, Man., Mlle Blanche-Marie Forseille, fille ainée de M. et Mme Jules Forseille (née Hermine L'Arrivée), de Prince-Albert, unissait sa destinée à celle de M. Mike Walter Kryschuk, fils de M. et Mme Joseph Kryschuk, du Pas, Man. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. E. Ringuet, O.M.I. Il y eut chant approprié durant la messe et Mme Booth touchait l'orgue.

Les témoins étaient M. Louis Forseille, de Winnipeg, frère de la mariée, remplaçant son père, et M. Joseph Kryschuk, père du marié.

La mariée portait une longue robe blanche à manches longues et à col montant. Son long voile était retenu par une couronne et son bouquet se composait de roses rouges naturelles.

La petite bouquetière, Rosalie Forseille, soeur de la mariée, portait aussi une longue robe blanche et tenait un bouquet.

Les filles d'honneur furent Mlles Thérèse et Annette Forseille, soeurs de la mariée, et Olga Yaworski. Elles étaient accompagnées de MM. Henri Garuk, Hugh Whitemore et Alex. Zimborski et avaient des toilettes lilas, verte et turquoise. Les huissiers furent MM. Wilbert Lautamus et John Whitemore.

Mme Forseille était vêtue d'une robe bleu marine et Mme Kryschuk, d'une robe rouge vin. Elles avaient des bouquets de corsage de roses.

Le repas des noces, qui eut lieu en la salle ukranienne, fut servi à environ 250 convives. Le R. P. Ringuet porta le toast à la mariée auquel le marié répondit. La réception eut lieu également en la salle ukranienne où environ 400 invités s'étaient réunis. L'on remarquait parmi ces derniers M. et Mme Paul Turgeon (née Louise Forseille) et MM. Eugène et Arthur Forseille, de Belsite et Swan River.

Il y eut chant, musique et divertissements divers.

Les mariés reçurent des cadeaux d'une valeur d'au delà de $600.00 et une bourse de $500.00 leur fut présentée.

Pour voyager, la mariée portait un ensemble gris avec des accessoires rouges. Le jeune couple se rendit à Prince-Albert, chez M. et Mme Jules Forseille, parents de la mariée, où s'étaient réunis M. Oscar L'Arrivée, grand-père de la mariée, M. et Mme R. L'Arrivée et leurs enfants, d'Edmonton, Alta, M. et Mme Casimir Rioux (née Hermine Forseille), d'Arborfield, Sask., Mme Joseph Dubois (née Germaine L'Arrivée), de Flin Flon, MM. et Mmes Lucien, Désiré, Fortuné et Jean Forseille et leurs enfants, M. et Mme André Barré (née Irène Forseille), M. et Mme R. Périllat et leurs enfants, tous de Duck Lake, où les mariés se rendirent également, ainsi qu'à Edmonton, chez leur grand-père, M. O. L'Arrivée, et autres parents.

Les nouveaux mariés résideront à Flin Flon où M. Kryschuk est plombier et Mme Kryschuk est secrétaire à la banque.

Brandon

M. et Mme R. Zébière sont de retour chez leur soeur, Mme H. Bode, de Brandon, après avoir visité M. et Mme A. Massart, à Winnipeg. Ils en profitèrent pour rendre visite à Mme M.-S. Moreau et à Mme Ida Filteau, de St-Boniface.

M. et Mme J. Jones, M. et Mme Frank Watts et M. et Mme R. Zébière remercient leurs amis pour le bon accueil et le bon temps qu'ils leur ont procurés.

25 ans de sacerdoce du R. P. Henri McNabb, C.S.V.

OTTERBURNE — Le R. P. Henri McNabb est né à l'Ile Perrot, P.Q., en janvier 1901. Il fit ses études classiques chez les Clercs de St-Viateur, au collège Bourget de Rigaud, puis entra au noviciat le 12 juillet 1922 et prononça ses voeux perpétuels le 6 janvier 1927. Il fut ordonné prêtre le 3 mai 1928.

Sa taille, son prestige et son tact le destinent à la direction de la discipline dans deux de nos collèges classiques. Tour à tour, Joliette et Rigaud le reçoivent. En 1941, on le retrouve aumônier au collège de Beauharnois et en 1943, il revient au collège Bourget comme directeur des élèves.

Le 16 juillet 1944, il est promu au rang des majeurs de sa communauté. C'est une confirmation de sa compétence à diriger les oeuvres et les maisons importantes de l'Institut. En 1946, ses supérieurs l'appellent à la direction de la Maison St-Joseph d'Otterburne. C'est ainsi que nous avons l'honneur et la joie de célébrer avec lui son jubilé d'argent sacerdotal.

N.D.L.R. — Un compte rendu de notre fête paraitra dans **La Liberté et le Patriote** la semaine prochaine.

Fermiers Unis

Le mercredi 8 avril se tenait, dans la salle paroissiale, l'assemblée annuelle de l'Union des Fermiers. L'orateur invité était M. Lafrance, agronome du comté, qui a traité, avec une connaissance de maître, des grains de semence.

L'élection des nouveaux officiers a donné le résultat suivant: président, M. Zéphirin Audet; vice-président, M. Charles-B. Carrière; directeurs, le R. F. J. Desrosiers, C.S.V., MM. Louis Robidoux, Gédéon Brisson et Léo Carrière; secrétaire-trésorier, M. J.-Yves Carrière.

Oubli

Dans le compte rendu de la soirée d'amateurs, on a oublié de mentionner que des enfants avaient pris part au concours. Les deux gagnants, Yvette Lambert, de St-Pierre, et Gilles Landry, de St-Boniface, semblent bien posséder un talent d'artiste.

Partie de cartes

Dimanche dernier avait lieu la 5ème partie de cartes organisée par les familles demeurant dans le nord-est de la paroisse. Elle a été devancée en prévision des semences, mais n'en fut pas moins réussie pour cela.

Les prix ont été gagnés par M. Ernest Carrière (prix de présence); Mme Alex. Bell et M. Gaétan Poirier (prix des cartes); Mlle Aline Carrière (tirage); Mlle Anne-Marie Carrière, Mme Denis Joubert, MM. Joseph Laroche, Alex. Bell, Etienne Laroche, Jean Saive, Denis Joubert et Jean Saltel.

Ont figuré au programme récréatif: Mlles Anne-Marie Carrière et Gratia Robidoux, MM. Charles-Auguste Roy et Louis Robidoux.

Ont contribué pour une partie à l'achat des prix: les familles Adelme Proulx ($5.00), Antoine Morin ($3.50), Joseph Carrière ($3.00), Napoléon Roy ($3.00), Ernest Carrière ($2.00), Alphonse Roy ($2.00), Emile Roy ($2.00), Gérard Vermette ($2.00).

Garage

MM. A. Bell et H. Proulx ont fait l'acquisition du garage d'Otterburne. Dorénavant, ce garage opérera sous le nom B. & P. Motors.

Horticulture

Récemment, on a formé un club d'horticulteurs pour toute la municipalité de Salaberry. Le R. F. T. Laflamme, C.S.V., de la Maison St-Joseph, en a été élu président.

OTTAWA — Le ministre de la Défense, l'hon. M. Claxton, a déclaré qu'il en coûte au pays en réclame $70 pour le recrutement d'un soldat dans l'active et $43 pour chaque recrue de tous les services, y compris les forces de réserve.

Les marchés

22 AVRIL

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$19.50—$20.00
Bons	18.00— 19.00
Moyens	16.00— 17.00
Ordinaires	14.00— 15.50
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$19.50—$20.00
Bons	18.00— 19.00
Moyens	16.00— 17.00
Ordinaires	14.00— 15.50
Génisses	
De choix	$17.50—$18.50
Bonnes	16.00— 17.00
Moyennes	14.50— 15.50
Ordinaires	13.00— 14.00
Veaux engraissés	
De choix	$20.00—$21.00
Bons	18.00— 19.50
Moyens	16.00— 17.50
Vaches	
Bonnes	$13.50—$15.00
Moyennes	11.00— 13.00
Taureaux	
Bons	$13.00—$14.50
Ordinaires	11.00— 12.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$21.00—$25.00
Ordinaires et moyens	13.00— 19.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$16.00—$18.00
Moyens	14.50— 15.50
Ordinaires	12.00— 14.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$15.00—$16.00
Ordinaires	12.00— 14.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$12.00—$13.00
Ordinaires	9.00— 11.00
Porcs	
Grade "A"	$25.00—$25.00
Grade "B-1"	24.60— 24.60
Grade "B-2"	24.35— 24.35
Grade "B-3"	23.75— 23.75
Grade "C"	23.50— 23.50
Très pesants	17.50— 18.50
Truies no 1	18.00— 18.50
Truies no 2	17.50— 17.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.41
A, moyens, la douz.	.39
A, petits, la douz.	.29
Grade B	.34
Grade C	.24
Beurre	
De crèmerie, la liv.	.56

Les obligations

22 AVRIL

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.60—$101.20
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.60— 100.20
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.20— 98.80
5ème emprunt de la Victoire, 3%	97.00— 97.75
6ème emprunt de la Victoire, 3%	96.50— 97.25
7ème emprunt de la Victoire, 3%	95.37— 96.12
8ème emprunt de la Victoire, 3%	94.50— 94.25
9ème emprunt de la Victoire, 3%	93.12— 93.87
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$98.25—100.25
3% 1965 (C)	88.75— 90.25
3¼% 1966 (C)	93.25— 93.25
3% 1968 (C)	85.75— 85.75
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$95.75—$98.25
3¼% 1965 (C)	91.25— 93.75
3½% 1968 (C)	91.50— 94.50

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	77.2	75.6	75⅝	75⅞	76.4	
C.W. no 3	73	72	71⅞	72⅛	71⅞	
Fourrage no 1	71.4	70	69⅞	70⅛	70⅜	
Fourrage no 2	70	68.4	68⅜	68⅝	68⅞	
Fourrage no 3	68	66.4	66⅜	66⅝	66⅞	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	123.2	122.4	122⅞	123	123⅜	
C.W. no 3, 6 rangs	121.2	120.4	120⅞	121	121⅜	
Fourrage no 1	115.2	114	114⅛	114.2	114⅞	
Fourrage no 2	114.4	113	112⅞	113	113⅛	
Fourrage no 3	111.2	110	110⅜	110.4	110⅜	
SEIGLE —						
C.W. no 2	149.2	148⅞	148	148.2	148.2	
C.W. no 3	144.2	143⅞	143.2	143⅜	143.2	
C.W. no 2 rej.	135	134⅝	133.6	133⅞	133.6	
C.W. no 4	130	129⅝	129.6	132⅞	132.6	
Ergot	131	130⅝	129.6	131⅞	131.6	
Sur voie net	149.6	149⅜	148.4	148⅝	148.4	
AVOINE —						
Mai	74	73.4	73⅜	73⅝	73⅞	
Juillet	71.2	70⅞	70.6	71	71	
Octobre	71⅝	71⅜	71.2	71.4	71⅜	
ORGE —						
Mai	118.2	117.4	117⅞	118	118¾	
Juillet	116.4	115⅞	116⅛	116⅛	116⅜	
Octobre	116	116	116⅛	115⅞	116⅛	
LIN —						
Mai	318.4	317	316	314.4	313	
Juillet	319	317	315.6	315.6	314.4	
Octobre	319.4	317.2	316	316	316	
SEIGLE —						
Mai	150	149⅝	148.6	148⅞	148.6	
Juillet	152.4	151⅞	150⅞	151.2	151	
Octobre	156⅛	155.4	154.4	154.6	154.4	

Le congrès des instituteurs de langue française à St-Boniface

ST-BONIFACE — La soirée du mercredi 8 avril marquait l'ouverture du congrès annuel de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba.

Après l'inscription des membres, la Rév. Sr Cécile Rioux, s.g.m., présidente du congrès, souhaitait la bienvenue aux quelque 260 instituteurs réunis dans la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph.

Suivait une allocution de M. A.-M. Monnin, vice-président de l'Association d'Education. Il parla de la bonne entente et de l'union de travail qui doivent exister entre l'Association d'Education et l'Association des Instituteurs.

Ordre du Mérite Scolaire

Neuf institutrices reçurent les diplômes de l'Ordre du Mérite Scolaire: la Rév. Sr Marie-Jean-Baptiste, 39 ans d'enseignement; la Rév. Marie de l'Incarnation, 30 ans d'enseignement; la Rév. Sr Agnès, 30 ans d'enseignement; la Rév. Sr St-Emile, 25 ans d'enseignement; Mlle Marg. Royal, 25 ans d'enseignement; la Rév. Sr Marie St-Barnabé, 21 ans d'enseignement; la Rév. Sr Marie St-Georges, 21 ans d'enseignement; la Rév. Sr St-Gilles, 15 ans d'enseignement; la Rév. Sr Marie-Joséphine, 15 ans d'enseignement.

La présentation des diplômes fut faite par le président de l'Association d'Education, M. le Dr Paul-Emile LaFlèche.

Un groupe d'élèves de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, sous la direction des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, égayèrent l'assemblée par leur chant frais et plein de vie.

Après un exposé de la campagne étudiante de 1953 par M. Raymond Breton, on procéda au choix d'un comité de nomination.

Le Rév. Frère P.-E. Gratton, c.s.v., présenta le R. P. Richard, S.J., qui présidera au congrès de l'ACELF en août prochain. Le Rév. Père donna un aperçu du programme de ce congrès: sessions d'études, déjeuners-causerie, expositions, festival de la Bonne Chanson, etc.

A la Maison-Chapelle

A la Maison-Chapelle, le jeudi matin, il y eut une messe pour les instituteurs défunts. Le R. P. I. Desautels, O.M.I., prononça le sermon. Les congressistes y assistaient en grand nombre. Une quarantaine d'entre eux prirent avantage de la gracieuse hospitalité offerte par les RR. SS. Oblates, et prirent part à un déjeuner excellent.

A l'Institut Collégial St-Joseph

A 2 h. de l'après-midi, à l'Institut Collégial St-Joseph, une vingtaine de petites filles des grades 1, 2 et 3 de l'école Marion démontrèrent des rondes et des jeux de corde et de balles. La démonstration avait été préparée par la Rév. Soeur Marie du St-Esprit et Mlle Yvette Jodoin.

La Rév. Soeur St-Maurice, institutrice au couvent de Lorette, mena une discussion sur la grammaire des grades 5 et 6.

"Le visage de nos écoles et de nos villages est-il français?" Voilà le sujet du débat qui était le numéro principal au programme de l'après-midi. Il mettait en vedette le R. P. Gendron, S.J., et M. Wilbrod Leclerc, au côté affirmatif, et M. J.-A. Duhamel et Mlle Cécile Courcelles, à la négative. Il n'y eut pas de verdict rendu, mais la réaction de l'auditoire semblait vouloir donner la victoire à la négative. Nous remercions nos quatre orateurs de leur excellent travail. Un merci tout spécial au R. P. Gendron qui acceptait, à la dernière heure, de prendre part au débat pour remplacer une institutrice qui ne pouvait s'y rendre.

L'après-midi se termina par l'élection d'un nouvel exécutif et la discussion des résolutions envoyées par les locaux.

La dernière séance, celle du 9 au soir, s'ouvrait sur une note musicale. Le R. P. Richard, S.J., dirigeait le choeur de chant du Collège dans trois numéros: "C'était la fille d'un prince", "Do-Do, l'enfant Do" et "Le p'tit cordonnier".

Dans sa causerie, M. Arthur Corriveau, professeur à l'Ecole Normale, exposa avec clarté et précision les avantages et les désavantages des questions objectives.

Les élèves du Jardin de l'Enfance Langevin servirent aux congressistes un véritable régal, la pièce: "Le secret du petit Camelot".

Les deux visiteurs d'école prirent ensuite la parole. Le R. P. G. Belcourt, S.J., et M. l'abbé M. Deniset-Bernier affirmaient que l'enseignement du français dans nos écoles fait de gros progrès, et offraient leurs hommages sans réserve à l'armée des professeurs responsables de ce progrès.

La prière à Notre-Dame des Ecoles clôtura le congrès.

Remerciements

Le comité exécutif remercie sincèrement tous ceux qui ont participé à ce congrès et ont contribué à en faire un véritable succès.

Nouvel exécutif

Le nouvel exécutif se compose des membres suivants: président, le R. Fr. Charlebois, c.s.v.; vice-présidente, la Rév. Sr Marie-Joseph, chanoinesse; secrétaire, Mlle Yvette Jodoin; conseillers pour les écoles urbaines: les RR. SS. Arthur-Marie, Cécile Rioux, Marie de l'Incarnation et Marie-Elphège, le R. F. Bruns et M. Lucien Laroche; pour les écoles rurales: Mlles Marguerite Royale et M.-Thérèse de Moissac et M. Marcel Lancelot.

Tableau des présences

Légende: 1 séance *
2 séances **
3 séances ***

RR. PP. Belcourt, Gendron et Guy, S.J., et Behr, s.m., M. l'abbé Deniset-Bernier, MM. A. Marion, M.-A. Monnin, Dr P.-E. LaFlèche, R. Breton, W. Leclerc et J.-A. Duhamel, Mlles Y. Gendron et C. Courcelles.

Aubigny
Berthe Balcaen **
Sr Claire-Bernadette ***

Bruxelles
Sr M.-Thérèse **
Sr M.-Victorine **

Dunrea
Sr Joseph de la Providence **
Sr M.-Pierre-Julien ***
Sr M.-St-Augustin ***

Dufrost
Mlle Marguerite Royal ***

Elie
Sr Marie des Séraphins ***
Sr M.-Henriette **
Sr M.-Ste-Adélaïde **
Sr M.-Ste-Germaine **

Fannystelle
Sr Marie du Bon Secours ***
Sr M.-St-Daniel **
Sr M.-St-Félix **
Sr St-Jean-Baptiste **

Fort Alexandre
Sr Ernest-Albert *
Sr M.-Ste-Mathilde ***

Grande Clairière
Sr M.-T. de l'Enfant-Jésus ***

Haywood
Sr Marie-Alice **
Mlle Marie-Louise Huget **

Ile-de-Chênes
Sr M.-Alphonse de Liguori ***
Sr M.-Jean-Bosco ***
Sr M.-François de Sales **
Sr M.-St-Joseph *
Sr Marie de Lorette **

La Broquerie
Sr Annette Gauthier ***
Sr Blanche Brisebois ***
Sr Cécile Tougas ***
Sr Dolorès Lussier ***
Sr Louise Sabourin ***
Sr M. Monchamp **
Mlle Gilberte Emond **
Mlle Marie Simard *

Lac du Bonnet
M. Gérard Hamel **

La Salle
Sr Jeanne-Nathalie **
Mlle Laurette Alarie **
Mlle Priscille Cormier ***

Laurier
Mlle Thérèse Dupré *
Sr Marie-Ste-Denise ***
Sr Marie-Ste-Françoise ***

Letellier
Sr M.-St-Robert ***
Sr M.-St-André ***
Sr M.-St-Hubert *
Sr Marie-Ste-Camille *
Mlle Yvonne Desautels **

Lorette
Sr Elisabeth de St-Joseph **
Sr Jeanne du St-Sacrement *
Sr St-Maurice ***
Sr M. du Sacré-Coeur de Jésus *
Sr St-André
Sr St-Patrice **
Sr St-Jean de l'Eucharistie *
Sr St-Grégoire de Nazianze ***
Mlle Florence Legal **
Mlle Yvonne Legal *

Mariapolis
Sr du Précieux-Sang **
Sr Paul du Sacré-Coeur **
Sr St-René ***

Otterburne
Sr M.-St-Dominique **
Sr M.-Jeanne-Elisabeth **
Fr. Fernand Marion ***
Fr. L. Amesse ***
Fr. L. Charlebois ***

Pine Falls
Sr Pierre du Sauveur ***
Sr St-Jean-M.-Vianney ***
Sr St-Elphège ***
Sr St-Richard *
Mlle Irène Dupont **

Précieux-Sang
Sr A.-Marie de l'Eucharistie ***
Sr Brigitte *
Sr Marie-Damien **
Sr Marie-Joseph ***
Sr Marie-Lucie ***
Sr Marie du Sacré-Coeur ***
Sr Lucille ***
Sr M.-St-Patrice *

Richer
Sr St-Emile **
Sr Joseph de l'Enfant-Jésus **
Sr Véronique de Jésus ***
Mlle Jeanne Labous **
Mme M.-A. Desrosiers *

Ross
Mme Marie Chartier **

Somerset
Sr Gertrude de Marie ***
Sr M.-Alexandre **
Sr M.-Louis-Antonio ***
Sr M.-Rose-Irène ***
Sr M.-Paul de l'Eucharistie ***

Stead
Mlle Anna Lansard **

St-Adolphe
Sr Brigitte-Lucie ***
Sr Berthe St-Joseph ***
Sr Emilia ***
Sr Marie-Dorothée ***
Sr Marie-Alexandre ***
Mlle Simone Taburet *

Ste-Agathe
Sr Henri de Marie **
Sr Guillemine ***
Sr Charles-René ***
Sr Jacques-Fernand ***
Sr M.-Eugène-Avila ***
Sr M.-Hélène-Louisa ***
Sr M.-Cléophas de l'Eucharistie *
Mlle Jeannine Alarie *
Mlle Elise Brémaud *
Mlle Lucille Courcelles *

Ste-Amélie
Sr Georges-Albert *
Sr Marie du Cénacle **

St-Ambroise
Sr Bernadette de L. ***
Sr St-Eméric ***
Sr St-Paul ***

Ste-Anne des Chênes
Sr Antoinette Normandeau ***
Sr Cécile Rioux ***
Sr E. de Moissac ***
Sr Marie Richard ***
Sr Louise Beaudry ***
Mlle Annette Desrosiers **
Mlle Catherine Dupont ***
Mlle Raymonde Tougas *

St-Alphonse
Sr M.-Paul *

St-Boniface
Sr Arthur-Marie ***
Sr M.-Joseph-Arthur ***
Sr M.-Jean de Rome **
Sr M.-E. de l'Eucharistie ***
Sr M.-Emélie des Anges ***
Sr M.-Charles-Auguste ***
Sr Elisabeth de St-Joseph ***
Sr M.-Joseph-Carmel ***
Sr M.-Malvina du P.-S. ***
Sr Paul de Césarée ***
Sr M.-Paul de la Croix ***
Sr M.-Agnès de Jésus ***
Sr M.-Léon de la Croix ***
Sr M.-Alfred-Antoine ***
Sr M.-Bibiane *
Sr M.-Rose des Anges ***
Sr Marie-Léon ***
Sr M.-Diomède **
Sr M.-Angèle-Thérèse ***
Sr May Guichon *
Sr M.-Louise-Gabrielle ***
Sr M.-Alice de Jésus **
Sr M.-Alice-Emma ***
Sr M.-Ste-Emérentienne **
Sr M.-Louise de Gonzague **
Sr M.-Denis d'Alexandre *
Sr M.-Azilda **
Sr M.-Agathe des Anges **
Sr Agathe de Sicile **
Sr M. du St-Esprit ***
Sr M.-Ovide du Sacré-Coeur ***
Sr M.-St-Charles *
Sr M.-St-Louis *
Sr M.-Ste-Angéline *
Mlle Denise Rocan ***
Mlle Ida Dufault ***
Mlle Agathe Trudeau ***
Mlle Yvette Jodoin ***
Mlle Carmella Trudeau ***
Mme A. Hébert ***
Mme M.-J. Bourrier **
Mme D. Bélanger **
Mlle Fleur-Ange Cormier **
Mlle Thérèse Sabourin ***
Mlle Cécile Boily **
Mme M.-J. Fisette *
Mlle Antoinette Baril**
Mme Jeanne Dumaine *
Mme I. Ronceray *
Mme G. Trudeau *
Mlle Léonie Guyot *
M. J.-C. Fournier *
Fr. Albert Vermette **
Fr. J.-O. Provencher **
Fr. Richard Hickerson *
Fr. Lucien Allard **
Fr. Ronald Bircham **
Fr. J.-M. Larochelle **
Sr M.-St-René *

St-Charles
Sr M.-St-Marc *
Sr M.-Rose de Viterbe **
Sr M. du St-Sacrement **
Sr M.-Ste-Lucienne **
Sr M.-Jeanne d'Arc *

St-Claude
Sr Claire-St-Laurent ***
Sr Hélène-St-Joseph *
Sr M.-St-Charles *
Sr M.-Adélard *
Mlle M.-Thérèse de Moissac ***
Mlle Roselinde de Moissac ***

St-Eugène
Sr Aimée du Sacré-Coeur **
Sr Lucie du Sauveur ***
Sr Laurette de Jésus ***
Sr St-Jean-Bosco ***
Sr M. des Apôtres *
Mlle Berthe Brière **

St-Eustache
Sr M.-Ste-Reine ***
Sr M.-Jean d'Avila ***
Sr M.-St-Marcel ***
Sr M.-St-René ***
Sr M.-Ste-Isabelle *
Mlle Thérèse Aubin **
Mlle Marie Damphousse *

St-François-Xavier
Sr Aldéa Alarie ***
Sr Hermance Lussier ***
Sr Jeanne Monchamp ***

Ste-Geneviève
Sr M. des Archanges *
Sr de l'Immaculée Conception *

St-Georges
Sr St-François ***

St-Jean-Baptiste
Sr Françoise de Marie ***
Sr Jean de Ste-Marie ***
Sr M.-Jean-Augustin ***
Sr M.-Roger-Joseph **
Sr M.-Berthe-Augustine **
Sr M.-Rachel *
Sr Luce-Marie ***
Sr Henri de Jésus ***
Mlle Blanche Barnabé **
Mlle Jeanne Massicotte **
Mlle Berthe Ménard *

St-Joseph
Sr M.-Ste-Louise ***
Sr M.-St-Barnabé ***
Mlle Céline Damphousse *
Mlle Elisabeth Desrosiers *

St-Laurent
Sr M. de St-Magnille ***
Sr M.-Frantisa ***
Sr M.-Noëlline ***
Sr M. de St-Gallien ***
Sr M. de N.-D. du Bon Repos *

St-Lazare
Sr Louis-Marie ***
Sr M.-Thérèse du Sacré-Coeur ***

St-Léon
Sr Bernadette de l'I.C. ***
Sr M. du Précieux-Sang **
Mlle Isabelle Desrochers *

St-Lupicien
Sr Marie-Emile **
Sr Marie-Prosper *

St-Norbert
Sr Lucie Boulet ***
Sr Anna Lussier ***
Sr R.-A. Ritchot ***
Sr M.-E. Vachon ***
Sr Denise Emond ***
M. E. Houde *
Mlle Lorraine Campeau *

Cardinal
M. Marcel Lancelot ***

St-Pierre
Sr M.-Antoine de la Providence **
Sr M.-Flora des Anges ***
Sr M.-Fernand de St-Joseph ***
Sr M.-Rose-Eliane *
Mlle Lucille Tougas *
Fr. P.-E. Gratton ***
Fr. P. Nolan ***
Fr. R. Crépeau *

Ste-Rose du Lac
Sr M.-Henri de Jésus *

St-Vital
Sr M.-St-Patrice *
Mme R.-A. Desrosiers ***
Mlle Yvonne Tougas *

South Junction
Sr St-Gilles ***

Transcona
Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus ***
Sr M. de l'Incarnation ***
Sr M.-St-Bruno ***
Sr M.-St-Georges *

Union Point
Mme M.-A. Labelle **

Vassar
Sr Imelda du St-Sacrement ***
Sr St-Jean du Rédempteur ***

Winnipeg
Sr M.-Raymond de Jésus ***
Sr M.-Gérard de Ste-C. **
Sr Yvette-Marie *
Sr M.-Anna-Josèphe ***
Sr M.-Pierre-Joseph ***
Sr Anna-Marie **
Sr M.-Jean-Olivier *
Sr M.-Jeanne-Agnès **
Sr Maureen of the Sacred Heart *
Sr M.-Philéas ***
Sr André de Ste-Marie ***
Sr Albert de Marie *
Sr Jules-Marie *
Sr M.-Louise-Henriette *
Sr M.-Georges-Bernard *
Sr M.-St-Patrice *
Sr M.-Marguerite-Yvonne *

Woodridge
Sr Hélène de Jésus **
Sr Thérèse du St-Sacrement *
Sr St-Albert le Grand *

Membres de la troupe de "La Coulisse" que l'on verra sur la scène du Playhouse, le mardi 28 avril, alors que ce cercle dramatique présentera "Eugénie Grandet", pièce en quatre actes d'après Honoré de Balzac. Direction et mise en scène de Mme Juliette Dépres.


Raymond Faure (Des Grassins)


Aline Préfontaine (Mme des Grassins)


Roland Bustelli (Adolphe des Grassins)


François Salesse (L'Abbé Cruchot)

Les Canadiens de St-Boniface remportent le championnat junior de l'Ouest

WINNIPEG — Les Canadiens de St-Boniface ont remporté une victoire décisive contre les Native Sons de Lethbridge, mercredi soir, à l'amphithéâtre de Winnipeg, et ont mérité le droit de rencontrer les Flyers de Barrie pour le championnat junior du pays.

Ceux qui ont vu le club de Laurent Desjardins essuyer une défaite de 6 à 1 lundi soir n'en croyaient pas leurs yeux, mercredi, quand les Canadiens ont joué leur meilleure partie de la saison en triomphant de l'adversaire par un pointage de 12 à 1. Autant ils avaient désappointé leurs admirateurs dans la joute de lundi, autant ils ont prouvé mercredi soir qu'ils avaient de l'étoffe de champion et qu'ils étaient loin de s'avouer vaincus par la vaillante équipe de Lethbridge.

Les semi-finales entre les Canadiens et les Native Sons ont produit l'une des séries éliminatoires des plus intrigante. Les deux clubs ont fait preuve, dans certaines parties, d'une dextérité étonnante; dans certaines autres joutes, l'un ou l'autre club a semblé incapable de trouver sa véritable forme, et c'est probablement ce qui explique les débâcles de lundi, pour les Canadiens, et de mercredi, pour les Native Sons.

Grâce à la victoire de mercredi soir, la ville de St-Boniface est en possession du championnat junior de l'Ouest, pour la première fois depuis 1939.

Les étoiles de la dernière joute ont été Len Thorson, qui compta trois fois, Abbe McDonald et Gabe Pankhurst, qui comptèrent chacun 2 fois, et Gary Blaine, Lou Marius, Leo Konyk et Bob Jason, avec chacun un point. Roger Laplante enregistra le seul but de la partie pour les Native Sons.

Il reste maintenant les finales contre le club de Barrie. Nous souhaitons aux Canadiens d'y faire bonne figure.


M. Laurent Desjardins

"Il y a des secrets qu'il faut taire . . .

(Suite de la première page)

ne souffre pas d'être dévoilé. Il est exclus également que le secret professionnel soit communiqué à un autre y compris le médecin.

"Il en va de même pour d'autres secrets. On en appelle au principe: 'Ex causa proportionate gravi licet uni viro prudenti et secreti tenaci secretum manifestare'. Le principe est exact dans d'étroites limites, pour quelques espèces de secrets. Il ne convient pas de l'utiliser sans discernement dans la pratique psychanalytique.

"Au regard de la moralité, a ajouté Pie XII, du bien commun en premier lieu, le principe de la discrétion dans l'utilisation de la psychanalyse ne peut être assez souligné. Il s'agit évidemment non pas d'abord de la discrétion du psychanalyste, mais de celle du patient, qui souvent ne possède aucunement le droit de disposer de ses secrets."

Le Pape a insisté en terminant sur l'idée que dans l'orientation du psychisme vers Dieu, le respect de Dieu et de sa sainteté doit toujours se refléter dans les actes conscients de l'homme.

Le péché matériel

"Vis-à-vis du péché matériel, a dit Pie XII, la psychothérapie ne peut pas rester neutre. Elle peut tolérer ce qui, pour l'instant, demeure inévitable. Mais elle doit savoir que Dieu ne peut justifier cette action. La psychothérapie peut encore moins donner au malade le conseil de commettre tranquillement un péché matériel, parce qu'il le fera sans faute subjective, et ce conseil serait aussi erroné si une telle action devait paraître nécessaire pour la détente psychique du malade et donc pour le but de la cure.

"On ne peut jamais conseiller une action consciente qui serait une déformation, non une image de la perfection divine".

Avant de donner la bénédiction apostolique à l'assistance, le Pape a tenu à assurer les savants que l'Eglise accompagne leurs recherches et leurs pratiques médicales de "chaude sympathie" et de ses meilleurs voeux.

Soirée organisée par le club d'amusements de St-Eustache

ST-EUSTACHE — Le dimanche 19 avril dernier, dans la salle du sous-sol de l'école du village, eut lieu une partie de cartes et de bingo au profit de la future patinoire. Cette soirée était organisée par le club d'amusements de St-Eustache. Elle fut bien intéressante; un bel entrain et une gaieté communicative ne cessèrent de régner parmi l'assistance.

Au whist, il y eut plusieurs tables de joueurs qui se disputèrent les magnifiques prix. Mlle Joyce Gillis, d'Elie, fut l'heureuse gagnante pour les dames et M. Gilbert Gervais pour les hommes. Les prix de consolation furent décernés à Léona Lussier et Armand Belcourt.

Au bingo qui suivit et qui était dirigé par MM. Lionel Boulet et Napoléon Bernardin, le sort favorisa Mmes Clément Lachance, gagnante d'une théière; Sévère Lachance (une boîte de chocolats); MM. Gilbert Lachance (un portefeuille); Claude Rivard (une boîte de 5 gallons d'huile); Médéric Ménard (3 bols en verre clair); Oliva Rivard (une boîte de chocolats et cigarettes); Roland Leclerc (un bain-marie); Jean Melnic (un billet de $5.00) et Roger Melnic ($3.00).

Un excellent goûter vint ensuite réconforter l'assistance et un programme apprécié par l'auditoire termina cette soirée.

Les membres du club désirent remercier toutes les personnes qui ont contribué à faire de cette soirée un succès, soit par des dons, soit par des services rendus ou par leur présence.

Fête de St-Marc

Le samedi 25 avril, fête de St-Marc, il y aura comme par les années précédentes bénédiction des graines de semence et messe à 8 h. Venons en grand nombre honorer St-Marc et souhaitons qu'avec les prières des rogations et l'arrivée du beau mois de Marie, Dieu nous accorde une pluie bienfaisante en temps favorable et une récolte abondante, encore cette année.

De retour

Nous sommes heureux de revoir parmi nous M. Emile Beaudry qui a passé quelque temps à l'hôpital de St-Boniface.

Visite

M. et Mme Moïse Richard ont la visite de leurs gendre et fille, M. et Mme Edmond Klein, d'Ocean Falls, C.B.

Dernières parties de cartes de la saison organisées à Powerview

POWERVIEW — Voici les noms des gagnants de la partie de cartes organisée par les jeunes au profit de leur club de balle: premiers prix, Mme Justin Normand et M. Alex. Thomas; consolation, Mlle Mildred Palamer et M. Harold Dignard. La rafle d'une jolie montre favorisa M. Orille Bruneau, de Mud Falls.

La dernière partie de cartes de la saison, au profit de l'église, fut organisée par les hommes, M. le curé et M. le vicaire. Elle fut le succès de la saison, remportant la jolie somme de $225.00.

Les premiers prix des cartes allèrent à Mme Armand Désilets et M. Albert Stevens; ceux de consolation, à Mme Antonio Vinet et M. Roland Beaulieu; celui d'entrée, à M. Joseph Vincent.

Mlle Henriette Mousseau gagna le billet de dix dollars; Mme Armand Désilets, un fer à repasser électrique, et M. le curé, la boite de surprises. Une autre boite de surprises vendue à l'encan chinois échoua à Mme Joseph Vincent qui la donna pour être revendue cette fois à M. Joseph Vincent.

Va-et-vient

M. Lucien Dupont et sa famille ont laissé Powerview pour aller s'installer à St-Boniface.

Etaient en visite à Powerview, chez leurs parents, pendant les vacances de Pâques: Mlles Parent, de St-Boniface, M. et Mme Onersly et leurs fillettes, de Red Lake, Ont.

M. Roland Beaulieu, de l'aviation canadienne, est en convalescence dans la paroisse.

Etaient en visite au presbytère, dernièrement: MM. les abbés L. Morin, de St-Georges, Adélard Couture, de St-Boniface, et C. Empson, curé de Holy Cross, avec les Chevaliers de Colomb.

Malades

Nos meilleurs souhaits pour un prompt rétablissement à Mme Vitaline Vincent et M. Fred Carrière qui ont été hospitalisés.

Baptêmes

Le 5 avril: Marie-Rolande-Gisèle, née le 31 mars, fille de Maurice Mousseau et d'Emérentienne Wilcott. Parrain, M. Sylvio Wilcott; marraine, Mme Rose Chambers.

Le 8 avril: Ronald Lawrence, né le 1er avril, fils de Joseph Siska et de Blanche Tardiff. Parrain et marraine, M. et Mme Lawrence Palamer.

Le 10 avril: Gisèle-Lorraine-Marie, née le 1er avril, fille d'Ovide Lambert et d'Irène Hébert. Parrain, Raoul Lambert; marraine, Alice Martin.

Prorogation de la session à Winnipeg

WINNIPEG — L'Assemblée législative du Manitoba a été prorogée, tard samedi soir, 18 avril, mais aucune déclaration officielle n'a été faite au sujet d'élections provinciales.

On prévoyait dans les milieux gouvernementaux que la Chambre pourrait être dissoute, mais le premier ministre, l'hon. M. Campbell, a dit ensuite aux journalistes qu'il n'y avait pas eu dissolution. Selon une rumeur, les élections auraient lieu le 8 juin.

Avant la prorogation, le lieutenant-gouverneur, M. R. F. McWilliams, a donné la sanction royale à 59 bills, y compris ceux des dépenses budgétaires de la province pour l'année 1953-54, qui se chiffrent par $78,000,000.

La session était la septième de la 23e législature, élue en novembre 1949 et dont le mandat expire en novembre 1954.

A l'heure actuelle, les libéraux progressistes et les députés de l'opposition qui appuient le gouvernement de coalition détiennent 37 des 57 sièges de l'Assemblée. Les progressistes conservateurs comptent 9 députés, la CCF 7, les indépendants 1 et les ouvriers progressistes 1. Deux sièges sont vacants.

TEHERAN — Le jour de Pâques sera solennellement bénie et ouverte au culte catholique la crypte de la nouvelle église arménienne catholique en construction. Les fidèles de ce rite sont un millier à Téhéran.

Hauts grades accessibles aux Canadiens français

TROIS-RIVIERES — Le Collège militaire royal de St-Jean forme des officiers bilingues et permet aux Canadiens français d'accéder aux plus hauts postes de l'armée.

Tel est le thème qu'a développé le colonel M.-L. Lahaie, D.S.O., commandant du Collège, au club Richelieu, devant le Jeune Commerce et à l'académie La Salle de Trois-Rivières.



➡ Deux mitres symboliques . . .

(Suite de la première page)

mitre blanche qui symbolise la clarté de vos directives de pasteur; une mitre d'or, qui reflète la qualité de l'amitié que vous nous portez: puisse notre soumission filiale à vos directives demeurer sans tache comme la mitre blanche; puisse notre reconnaissance briller toujours comme votre mitre d'or.

• • •

Les élèves du Collège

"Vous aimez les jeunes"

Saint Augustin écrivait un jour: "On n'aime pas son pays parce qu'il est grand, mais c'est parce qu'on l'aime qu'il devient grand". Ne pourrait-on pas dire, Excellence, avec une légère transposition, que vous n'avez pas aimé le diocèse de Gravelbourg pour ses beautés, mais que votre amour pour lui en a fait toute la grandeur?

Vous aimez les jeunes, Excellence, tous le savent bien. Votre grand intérêt pour notre collège en est bien une preuve. Cette cause vous est chère et toujours vous la prenez à coeur. Vous n'hésitez pas à faire connaître le collège et ses besoins aussi bien dans votre diocèse qu'à l'extérieur. Encore en janvier dernier, vous sollicitiez de l'aide pour notre collège dans la province de Québec. Si cette institution est ce qu'elle est aujourd'hui, une bonne part en revient à vous, Excellence.

Les leçons que votre fête nous donne sont trop nombreuses et trop riches pour être bien saisies dans les quelques heures que vous passez parmi nous. Veuillez donc, Excellence, nous permettre de suspendre nos activités habituelles, au moins pour une journée entière, afin de profiter tout à notre aise des fruits de ces solennités.

• • •

M. Ernest Longpré

"Réponse spontanée et unanime"

J'ai l'honneur de représenter ici, ce soir, non seulement les cinq cents membres du Conseil des Chevaliers de Colomb de Gravelbourg, mais en plus les officiers et membres des Conseils de Lisieux, Willow-Bunch, Assiniboia, Ponteix, Shaunavon et Swift Current. Lorsque j'ai communiqué avec les Gra..ds Chevaliers des autres Conseils pour leur demander de participer à la bourse que je présenterai ce soir à Son Excellence, la réponse évidemment fut spontanée et unanime, et chacun me priait d'ajouter leurs voeux aux nôtres en cette heureuse occasion. Le Directeur Suprême de l'Ouest canadien, M. Forcier, me demandait lui aussi, à la veille de son départ pour St-Louis, de vous offrir, Excellence, ses voeux personnels.

Excellence, je suis heureux maintenant de vous offrir au nom des Chevaliers de Colomb de votre diocèse cette humble bourse et, si je puis ajouter, comme le faisait tout à l'heure le Marquis dans la pièce qui se joue ce soir, "c'est pour vous, cela".

• • •

M. Antonio de Margerie

"Pour l'Eglise et la patrie"

A l'occasion du 25e anniversaire de votre ordination sacerdotale, je veux vous adresser, Excellence, les voeux de tous les membres de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, de ses chefs et les miens personnels.

Nous souhaitons ardemment que la divine Providence vous accorde une bonne santé, une longue vie, qui vous permettent de continuer encore longtemps le bien que vous avez fait jusqu'ici pour l'Eglise et la patrie.

A ces voeux, je veux ajouter l'expression de notre très vive reconnaissance. Dès votre arrivée de la vieille province, vous êtes devenu l'un des nôtres. Vous avez promptement fait vôtres nos problèmes, nos projets, nos espoirs. Et nous avons largement profité de la collaboration que vous nous avez prêtée et des directives que nous avons reçues de vous.



Vue de la table d'honneur lors du banquet donné au Collège de Gravelbourg en l'honneur du jubilé d'argent sacerdotal de S. Exc. Mgr M.-J Lemieux, o.p. L'on remarque, de gauche à droite: **Mgr Rodrigue Lussier, P.D.**, de Lisieux, **LL. EE. Nosseigneurs F. Klein**, de Saskatoon, **M.-J. Lemieux**, **M. C. O'Neill**, archevêque de Régina, **A. Roborecky**, de l'exarchat apostolique ukrainien de la Saskatchewan, et **Léo Blais**, de Prince-Albert, ainsi que **Mgr Louis Lussier, P.D., V.G.**, de Ponteix.

★ ★ ★

Paroles du vénéré jubilaire

Aux agapes sacerdotales

Vingt-cinq années de vie sacerdotale représentent une somme considérable de grâces, de faveurs de toutes sortes, de prévenances divines. A l'occasion d'un anniversaire d'ordination, on réalise mieux tout ce que le bon Dieu a fait pour nous parce qu'on s'arrête plus longuement à considérer dans son ensemble toute une période de la vie sacerdotale. L'on serait alors tenté de répéter avec le psalmiste: "Venez, écoutez, et je vous raconterai à vous tous qui craignez Dieu, ce qu'Il a fait à mon âme. Venite, audite, et narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecit animae meae". (Ps. 65)

Je ne puis laisser passer cette fête sans évoquer le souvenir très cher de mon vieux père, décédé il y a quelques années, et qui aurait été si heureux d'être ici s'il avait vécu. Il fut pour moi, par ses sages conseils et l'exemple de son grand esprit de foi, un des premiers instruments de ma vocation. Permettez-moi de vous citer un fait qui montre bien cet esprit de foi. Sous le calice qu'il me donnait à l'occasion de mon ordination et que j'utilisai pour dire ma première messe, il avait fait graver son nom, une imitation de sa propre écriture, et l'avait fait placer de telle façon qu'au moment de l'élévation je puisse voir sa signature et penser à lui. C'est avec ce même calice que j'ai offert le saint sacrifice ce matin et en voyant cette signature, je n'ai pu m'empêcher de me rappeler ce que mon père avait été pour moi, et ses bienfaits.

Nous aurons, sans doute, de longues années à passer ensemble puisque depuis quelque temps on me souhaite de célébrer ici mon jubilé d'or. Est-ce un bien pour vous, est-ce un mal? Je l'ignore. En tout cas, ce dont je puis vous assurer, c'est que je n'ai qu'un désir: servir Dieu et les âmes là où l'Eglise me veut. Il me semble que c'est là le secret d'être heureux. Ceci est vrai pour moi, ceci est vrai pour vous aussi. Comme prêtres, nous qui avons tout reçu gratuitement de Dieu, nous ne nous appartenons plus et notre vie ne sera pleine et efficace que si nous acceptons de la vivre là où la volonté de Dieu nous réclame, volonté exprimée par nos supérieurs.

Au collège catholique

Quand un prêtre se met à penser à tout ce que le bon Dieu lui a accordé de grâces et de faveurs durant 25 ans, il voudrait presque se retrouver tout petit comme vous, afin de pouvoir recommencer à nouveau à rêver du sacerdoce et à reprendre chacun des pas qu'il a faits au service de Dieu, tant il lui semble que les joies que lui procure sa vie sacerdotale passent trop vite.

C'est pourquoi encore, il trouve que les petits garçons du Jardin sont des privilégiés, qu'ils sont chanceux, comme on dit. Il leur sera possible à eux, s'ils sont bons, s'ils savent se sacrifier pour le bon Dieu, s'ils le lui demandent tous les jours, de posséder toutes les joies que lui-même, le prêtre, a ressenties durant 25 ans: celle de pouvoir dire la messe et de travailler pour faire du bien aux autres.

Au Jardin de l'Enfance

En me trouvant au collège ce soir, je ne puis m'empêcher de reporter mon esprit au temps où moi-même, jeune écolier, je fréquentais un collège semblable à celui-ci, car c'est au collège que j'ai entendu le premier appel à la vie sacerdotale, c'est au collège que le désir de répondre à cet appel a grandi et s'est développé sous l'influence de maîtres éclairés et dévoués, c'est enfin au collège que la décision finale de donner ma vie au service de Dieu et de l'Eglise a été prise.

Ce que le collège a été pour moi, il l'est aussi pour la plupart de ceux qui deviennent prêtres. C'est de nos collèges d'enseignement secondaire que provient la majeure partie des vocations. C'est vous dire tout de suite l'importance de nos collèges dans la vie de l'Eglise et d'un diocèse.

Je vous invite, ce soir, chers étudiants, à l'occasion de cette fête qui est un peu comme une fête du sacerdoce, à bien réfléchir sur votre devoir d'étudier votre vocation, sur l'obligation d'accepter les sacrifices qu'exige la préparation au sacerdoce. J'invite aussi vos parents chrétiens à faire les sacrifices nécessaires pour envoyer leurs enfants au collège, et à encourager ces derniers à poursuivre leurs études jusqu'au bout, lorsqu'ils ont le talent suffisant pour faire ces études. Nous rencontrons parfois des personnes qui nous disent: "La grande erreur de ma vie a été d'avoir abandonné mon cours classique". Et si on leur demande pourquoi ils ont abandonné leur cours, ils nous répondent souvent: "J'étais jeune, j'étais 'tanné' d'étudier — comme ils disent — j'avais hâte de gagner de l'argent comme les autres". Et aujourd'hui, en voyant quelques-uns de leurs confrères qui n'avaient pas plus de talent qu'eux, prêtres, ou occupant une situation enviable et bien rémunérée dans les professions libérales, tandis qu'eux parfois en sont encore au petit salaire qu'ils ont voulu gagner trop vite; ils regrettent leur légèreté, mais hélas, trop tard.

Quand on est rendu à son jubilé sacerdotal, on pense plus que jamais à la relève. J'ai donc prié particulièrement pour vous, les jeunes, durant les dernières semaines, pour demander à Dieu qu'Il viennent chercher parmi vous un nombre toujours plus grand de prêtres zélés et ardents afin que son oeuvre sur la terre puisse s'accomplir plus efficacement.

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p., fête son jubilé d'argent . . .

(Suite de la première page)

lence une magnifique adresse enluminée, oeuvre de Mlle Jeanne Liboiron, de Ponteix.

Au Jardin de l'Enfance

Dans l'après-midi, le Jardin de l'Enfance, sous l'habile direction des Rév. Soeurs Oblates, offrit une réception à Son Excellence, au couvent de Jésus-Marie. Les "Jardinots", par leur fine chanson mimée, leurs chants et leur saynète portant sur la vocation sacerdotale, surent charmer le jubilaire et leur nombreux auditoire.

A deux reprises durant l'après-midi, le poste CFRG, dans une émission spéciale, rendit hommage au vénéré pasteur qui est son soutien et son guide.

Prirent part à ces émissions: M. le docteur Rosario Morin, président du poste CFRG, M. Elphège St-Arnaud, président de Radio-Saskatchewan, M. le docteur Maurice Demay, président de Radio-Prairies-Nord, M. Dumont Lepage, gérant général des postes CFRG et CFNS, ainsi que président de l'A.C.F.C: Mlle Maryvonne Kendergi, attachée au poste CFRG, présenta une biographie détaillée et émouvante du vénéré jubilaire: son baptême à la basilique de Québec en 1902, ses études primaires au pensionnat St-Louis de Gonzague, ses années au collège Ste-Anne de la Pocatière et au Séminaire de Québec, son entrée au noviciat des Dominicains à St-Hyacinthe et ses études supplémentaires à Ottawa. Ordonné par S. E. le cardinal Rouleau il se rendit à l'Angelicum de Rome, à Lille, puis à Oxford. Il commença son ministère à Sendai en octobre 1930, devint curé à Hakodate et le 3 décembre 1935, il fut nommé évêque de Sendai. A la demande du Saint-Siège il laissa ce poste à un évêque indigène le 8 mars 1941.

Séance au Collège

Il revenait au Collège catholique de Gravelbourg de clore brillamment cette journée mémorable pour le diocèse. Aussi, les étudiants avaient-ils préparé, à l'intention de Son Excellence, insigne bienfaiteur du Collège, un drame social en cinq actes de Marsac, "L'Heure de Dieu". Les jeunes étudiants surent rendre ce magnifique drame avec toute la sûreté et l'aplomb de vétérans de la scène.

Au cours de la représentation, les élèves présentèrent à Mgr Lemieux une adresse qu'avaient enluminée très artistiquement les Soeurs du Précieux-Sang.

Le R. P. W. Piédalue

Le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., vice-recteur, se fit le porte-parole des Oblats de Marie-Immaculée pour remercier bien spécialement Son Excellence de l'intérêt et de l'appui qu'Elle apporte à l'oeuvre du Collège.

Vers le milieu de la soirée, M. Ernest Longpré, Grand Chevalier, présenta une bourse au jubilaire au nom des Chevaliers de Colomb du diocèse.

Hommage des jeunes du couvent et de la paroisse

Le 19 mars, en la fête de saint Joseph, les élèves du couvent de Jésus-Marie de Gravelbourg donnaient leur soirée à l'occasion des grandes fêtes qui s'annonçaient, et le dimanche des Rameaux, c'était au tour des jeunes de la paroisse qui, sous l'habile direction du R. P. Janin, o.p., présentaient la cantate de Dubois, "Les sept paroles du Christ".

S. Exc. Mgr Lemieux, qui en 1942 succéda à S. Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I., est le quatrième évêque du diocèse de Gravelbourg. Il eut comme prédécesseurs S. Exc. Mgr J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., par la suite cardinal, et S. Exc. Mgr Arthur Melançon.

Reconnaissance au St-Père

Le diocèse de Gravelbourg est unanime à reconnaître le don royal que lui fit le St-Père en lui décernant comme pasteur ce grand missionnaire qui lui a consacré toute sa vie à la fois active et contemplative. S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux restera pour ses diocésains celui qui, dans l'ombre, donne et se donne.

Messe pontificale à Ottawa

Son Excellence, qui se trouve dans l'Est actuellement, a célébré, le dimanche 19 avril, une messe pontificale en l'église St-Jean-Baptiste, la paroisse dominicaine d'Ottawa. A cette occasion, Mgr Lemieux était assisté de ses confrères dans le sacerdoce ordonnés en même temps que lui le 15 avril 1928.

Premier évêque haïtien

PORT-AU-PRINCE — Sa Sainteté le pape Pie XII vient de désigner le R. P. Rémy Augustin, de la congrégation de Montfort, comme coadjuteur de l'archevêque de Port-au-Prince, S. Exc. Mgr Joseph Le Gouaze, un Français.

Les catholiques haïtiens ont accueilli avec joie la nomination de leur compatriote, le premier à accéder à l'épiscopat.

Bellegarde

M. et Mme Stanislas Paulhus, Mme Gérard George et Mme Marcel Chicoine, de Storthoaks, sont allés visiter M. l'abbé L. Paulhus et Mme Edouard Paulhus, de Grande Clairière.

M. et Mme Laurent George et M. Denis Poirier sont allés se promener à Brandon, récemment.

M. Albert Bourgeois, de St-Boniface, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Arthur Bourgeois.

MM. Henri et André Bauche sont allés à Régina pour affaires.

La fanfare de l'école supérieure de Mohall, D.-N., donnera un concert dimanche prochain, 26 avril, dans notre salle paroissiale. Tous sont cordialement invités à y assister.

M. F. de Laboulaye orateur invité au Club C.-Fr. de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 19 avril, en la salle Arcade, sous la direction de Me J.-G. Crépeau, président du Club canadien-français, eut lieu une soirée spéciale organisée par M. et Mme Pierre Legault.

Durant la veillée, les orateurs invités, M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, et M. François de Laboulaye, conseiller de l'ambassade de France à Ottawa, accompagné de son épouse, entrèrent dans la salle, au son de la "Marseillaise". Me Crépeau et M. le comte Serge de Fleury portèrent la parole et M. de Laboulaye donna une très intéressante conférence sur la position de la France actuelle et les problèmes internationaux. L'assistance très nombreuse était aussi honorée de la visite du R. P. L. Dubuc, O.M.I., curé de Batoche.

• • •

A l'occasion du mariage de M. Louis Marcotte avec Mlle Hélène Goddu, qui fut célébré le mardi 21 avril, un couvre-pieds de chenille leur fut présenté au nom du Club canadien-français.

Les prix au whist furent gagnés par Mmes Blanche Chenier et Jules Forseille, MM. V. Perrinet et Adrien Viens.

Les gagnants au bingo furent Mmes A. Baribeau, E. Perreault et Elise Détillieux, Mlle L.-A. Sénécal, MM. Georges Racicot, O. Pelletier et Réal Corriveau.

Le prix d'entrée, un service à thé en argent, alla à M. R. Dansereau.

Après le goûter, jeunes et vieux se divertirent au son de la musique fournie par MM. Wilfrid Poulin, Noé Bernier et son fils, Armand, Albert Boscher, Adrien Viens, Arphine Goddu et Marcel Turgeon.

Tous furent très satisfaits de cette bonne veillée familiale et se donnèrent rendez-vous à dimanche soir 26 avril pour la dernière veillée sociale du Club canadien-français, en la salle Arcade.

Çà et là

L'installation des nouvelles officières de la section centrale de la Ligue des Femmes Catholiques se fit le mercredi soir 15 avril, en la résidence de Mme Kennedy. Ce sont Mmes Emile Fournier, présidente, Elise Détillieux, vice-présidente, et Phyllis Golton, secrétaire. On présenta des cadeaux à Mme Rose Pheiffer, présidente, et à Mme Lee, secrétaire, toutes deux sortant de charge.

L'après-midi récréatif du Jardin de l'Enfance organisé par le Club canadien-français aura lieu le dimanche 26 avril, à 1 h. 30, en la salle de la cathédrale.

Le dimanche 19 avril, la grand-messe à la cathédrale fut chantée par le R. P. Côté, S.J., qui a été 5 ans missionnaire en Chine. Il est en visite chez son frère.

Le dimanche 26 avril, en la cathédrale du Sacré-Coeur, commencera la grande retraite française prêchée par le R. P. E.-M. Marcil, O.P., supérieur des Pères Dominicains à Prince-Albert. Que tous se fassent un devoir d'assister à cette retraite.

Albertville

Çà et là

Durant la semaine sainte, il y a eu une assistance très nombreuse à tous les offices, bien que les chemins étaient en très mauvais état.

Le lundi de Pâques, S. Exc. Mgr Léo Blais est venu adresser la parole aux paroissiens pour leur faire connaître les problèmes spirituels et temporels du diocèse.

Etaient en visite chez leurs parents à l'occasion de Pâques: Mlle Noéma Pellerin, institutrice à Zenon Park, Mlle Rose Beaudoin, M. et Mme Emilius Lavertu, M. Armand Corriveau, Mlle Béatrice Piché et M. Paul Corriveau, qui sont revenus chez eux pour les travaux d'été.

M. Edouard Delparte, M. et Mme Henri Carrier, MM. Edouard et Armand Carrier, après avoir passé l'hiver en Colombie Britannique, sont revenus chez eux pour les travaux d'été.

M. et Mme Marcel Brière et leurs enfants et M. Norman Corriveau sont revenus de l'Alberta.

Sont revenus des chantiers MM. Adrien et Donat Leduc, Gilbert et Léo Brassard, Maurice Lavoie et Jefferey Bernard.

M. Calixte Brassard est revenu chez lui après avoir passé deux mois dans la province de Québec.

M. Henri Pellerin est de retour de la Colombie Britannique où il s'était rendu après le jour de l'an.

Baptêmes

Wilfrid-Norman, fils de Marc Piché et de Jeannette Trudel. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Lestage, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Lucien Gignac sont aussi les heureux parents d'une fille, baptisée sous les noms de Jeanne-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Gobeil, oncle et tante de l'enfant.

Malades

Les personnes suivantes ont fait un stage aux hôpitaux de Prince-Albert: Mme Aurèle Morin, MM. Lucien Gignac, Willie Lavoie, Albert Rapin et Henri Lestage.

Sont actuellement à l'hôpital MM. Thomas Provencher, Marcel Brière et Léo Brassard.

Montmartre

Décès

Mme Laplante, mère de Mme Ida Giroux, de Montmartre, est décédée le mardi 24 mars, à La Prairie, P.Q.

Çà et là

M. Oscar Lévesque, fils de Mme Florence Lévesque, de Montmartre, est entré dans l'armée de réserve à Régina pour un terme de trois ans.

La Rév. Sr Julien-St-Jean, supérieure provinciale des Filles de la Croix, a visité la semaine dernière les Soeurs gardes-malades de notre hôpital local.

Les élèves de l'école supérieure de Montmartre ont donné, le vendredi 9 avril, des vues animées dont les profits iront pour défrayer les dépenses de la graduation qui aura lieu le dimanche 17 mai; les recettes se sont élevées à $55.00.

Mlles Joey Bohonos, Lorraine Ferraton et Mary Hrycak sont venues en fin de semaine chez leurs parents, à Montmartre, et doivent ensuite aller travailler à Régina où elles ont trouvé une position stable et satisfaisante.

Une convention générale sur l'étude du français pour les centres des environs de Montmartre a eu lieu le dimanche 19 avril, présidée par M. l'abbé Ducharme, inspecteur du français. De plus amples détails paraîtront la semaine prochaine.

M. l'abbé A. Foisy a assisté aux célébrations du 25ème anniversaire de sacerdoce de S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, de Régina.

Mlle Thérèse Labrèche est maintenant employée à la centrale du village de Montmartre.

Baptême

Le 1er avril: Maurice-Gabriel, né le 24 mars, fils de M. et Mme Ulric Giroux (née Alma Comeau).

Naissances

Une fille, à M. et Mme Léo Martel, née le mercredi 8 avril, à l'hôpital de Montmartre.

Un garçon, à M. et Mme Fink, de Kendal, né le vendredi 3 avril, à l'hôpital de Montmartre.

En Colombie Britannique

Gala artistique de la Fédération à Vancouver

VANCOUVER — C'est le samedi 18 avril qu'eut lieu à Lourdes le gala artistique de la Fédération. La chorale paroissiale de St-Sacrement fit en grande partie les frais du chant. On y donna le programme enregistré à la radio, au poste CKNW, en y ajoutant quelques autres chansonnettes françaises. Il y eut aussi programme musical et danses de folklore.

Lors de sa dernière réunion, la Fédération a étudié la question du concours de français inter-scolaire. Pour cette année, on laisse à chaque groupe de prendre une initiative appropriée. L'an prochain, après entente sur un programme commun d'enseignement français, surtout pour les premiers grades, on fera concourir ces élèves, en ajoutant au concours de chaque année, un nouveau grade. A la demande de Mme Paradis-Price, démissionnaire, pour cause de santé, Mme Oscar Loiselle a été désignée au poste de conseillère dans l'exécutif.

La Caisse Populaire

La Caisse Populaire a eu, le dimanche 19 avril, une réunion générale. Le compte rendu manifeste progrès et vitalité. La Caisse aurait besoin d'un plus grand nombre encore d'associés pour répondre aux nombreuses demandes d'emprunts et progresser davantage.

Radio française

Le comité de la radio, à la Fédération canadienne-française, est maintenant formé de quatre membres: Mme Françoise Marchand, présidente; M. N. Finnegan, de Fatima; Mme Rosa Hugues, de New Westminster, et M. A. Hudon, de Lourdes. Voici quel fut le programme de l'émission du dimanche 12 avril: un choeur comprenant MM. A. Hudon, Gérard et Emile Savoie, Stanislas Parent et J. Lecomte chanta "Le Petit Mousse Noir". Mlle Suzette Legendre, accompagnée au piano par Mme A. St-Cyr, chanta "Une Charade"; M. Marc Fraser, avec accompagnement de Mlle Lacasse: "Because" de E. Lardeleau. Le choeur chanta ensuite "Les Montagnards" avec M. A. Hudon comme soliste. M. Hudon dirigea le programme et M. N. Finnegan en fut l'annonceur.

Le dimanche 19 avril, Mme Alma MacDougall dirigeait l'émission composée en majeure partie de pièces extraites des "100 plus belles chansons" de l'abbé C.-Emile Gadbois. La chorale de la paroisse St-Sacrement chanta d'abord: "Madeleine et Madelon" de Jean Laramée, S.J., "Sur la Route de Dijon", "Mon Père avait cinq cents moutons" et le "Temps des pommes". Deux chants furent exécutés par "Les Caballero": MM. Gilles et Louis Gauvreau, Wilfrid et Roland Lefebvre, avec le concours de M. Paul Gagnon, guitariste; au piano, Mlle Hélène Ecarnot.

• • •

Le lundi 20 avril fut célébrée, en l'église St-Sacrement, une messe d'action de grâces par le R. P. Z. Bélanger, curé, à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Georges Bouchard, de Vancouver. Nos félicitations et nos voeux aux jubilaires.

Consécration d'une église à Edmonton

EDMONTON, Alta — S. Exc. Mgr John H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, a consacré la nouvelle église de la paroisse St-Alphonse érigée au coût de $200,000.

De nombreux représentants du clergé et plusieurs centaines de paroissiens ont assisté à la cérémonie. Le nouveau temple remplace une petite église de bois qu'on a récemment transformée en une école.

C'est le R. P. J. J. Cunningham, C.Ss.R., qui a célébré la première grand-messe dans la nouvelle église.



Les Jésuites canadiens de langue française fêtent cette année le centenaire de leur maison du Sault-au-Récollet, la maison St-Joseph, qui abrite leur noviciat depuis 1853 et où tous les Jésuites qui ont travaillé à St-Boniface ont été formés. Des fêtes importantes auront lieu du 26 avril au 3 mai prochains pour marquer ce centième anniversaire.

Un centenaire chez les Jésuites

Les Jésuites canadiens de langue française fêtent cette année le centenaire de leur maison du Sault-au-Récollet, la Maison St-Joseph, où se trouve leur noviciat depuis 1853. Des fêtes importantes marqueront cet anniversaire qui réunira la plupart des Jésuites du Canada. S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, en fera l'ouverture solennelle par une messe pontificale, le 26 avril. On trouvera ci-dessous le programme détaillé des fêtes.

Histoire du noviciat

C'est à la demande de Mgr Bourget que les Jésuites, après une absence contrainte de plus de quarante ans, revinrent au pays en 1842. Le P. Chazelle dirigeait le premier contingent: 6 prêtres, 3 frères coadjuteurs. Avec les Clercs de St-Viateur, les Religieux de Ste-Croix et les Pères Oblats — appelés d'Europe eux aussi par Mgr Bourget — ils venaient participer au grand essor donné à l'éducation canadienne par l'évêque de Montréal.

S'établir, pour un Ordre ou une communauté, c'est d'abord se recruter. Un noviciat des Jésuites s'ouvrit à Laprairie, le 31 juillet 1843, sous la direction du R. P. Paul Luiset, maître des novices. Une offre inattendue le fit bientôt se transporter à Montréal, dans la maison d'un bienfaiteur, M. Rodier, avocat et futur maire de la ville. Installation très modeste: une même pièce servait à la fois de salle d'étude, de salle de conférences, de récréation et de dortoir. Sans la générosité de Me Rodier et des Sulpiciens, eût-elle même survécu?

A l'automne de 1843, deux novices se présentaient, envoyés par les collèges de St-Hyacinthe et de Ste-Anne de la Pocatière: Augustin Régnier et Louis Hudon, ce dernier plus tard supérieur de la Mission du Canada. La fusion des novices américains et canadiens, en 1850, porta ce nombre à dix-sept. Il fallut émigrer. Durant deux ans, le groupe se réfugia sous les combles du collège Ste-Marie. Enfin, grâce à la générosité de M. l'abbé Vinet, curé du Sault-au-Récollet, et de M. Olivier Berthelet, grâce aussi à l'activité ingénieuse du R. P. Schneider et à son prestigieux pouvoir sur saint Joseph — "Je ne suis pas grand'chose, avouait-il, mais Georges Schneider et saint Joseph, c'est beaucoup" — le noviciat se fixa définitivement à l'endroit actuel en 1853. Il reçut pour patron le grand saint auquel il devait l'existence. C'est cette maison, qui a poussé une aile en 1871, une seconde en 1890, puis l'importante annexe d'un scolasticat en 1925, qui constitue l'ensemble hétéroclite que nous voyons aujourd'hui.

Son histoire se confond en partie avec celle des Provinces jésuites du Canada et de New-York. Les novices américains, en effet, jusqu'en 1876, et les novices canadiens de langue anglaise jusqu'en 1913, y poursuivirent, avec ceux de langue française, leur première formation. Jusqu'en 1894, ils bénéficièrent des traditions et de l'exemple des Pères Maîtres français: les RR. PP. Saché, Perron, Daubresse, Vignon et Charaux. Le R. P. Edouard Lecompte devint alors premier maître des novices canadiens avant de devenir premier supérieur provincial du Canada. Lui succédèrent jusqu'à nos jours des hommes bien connus des générations actuelles: les RR. PP. Jacques Dugas, Télesphore Filiatrault, Henri Bourque, Yvan d'Orsonnens, Guido Leclaire, Gérard Goulet et Jean Laramée. Tous les Jésuites de la Province du Bas-Canada doivent à ces hommes le meilleur de leur formation religieuse et leur initiation à la vie de la Compagnie.

Au noviciat se rattacha, dès les débuts, une oeuvre importante de retraites fermées. C'est au Sault-au-Récollet, en effet, que fut organisée, du 17 au 23 juin 1909, par le R. P. Joseph-Papin Archambault, la première retraite fermée collective du Canada et même de l'Amérique du Nord. De nos jours encore, la maison reçoit chaque année une moyenne de trois cents retraitants, la plupart des collégiens, qui viennent décider de leur avenir dans des retraites individuelles.

• • •

Programme des fêtes

Jour d'ouverture: 26 avril

10h.: messe pontificale célébrée par S. E. le cardinal P.-E. Léger. Sermon par M. l'abbé A. Falardeau, curé de La Visitation du Sault-au-Récollet.

Midi: dîner. Distribution du cahier-souvenir. Visite de l'exposition.

5 h.: salut solennel du T. S. Sacrement par le R. P. Léo Pouliot, S.J., provincial des Jésuites de la Province du Bas-Canada.

8 h. 15: représentation de la pièce de Fritz Hochwalder: "Sur la terre comme au ciel", sous la présidence d'honneur du R. P. L. Pouliot, S.J., provincial, et des supérieurs de la Province.

Journée de la Communauté (Mardi 28 avril)

8 h.: grand-messe pour tous ceux qui reposent dans le cimetière du Sault-au-Récollet, chantée par le R. P. Gérard Goulet, S.J., maître des novices et recteur de la Maison du noviciat.

Dans la soirée: représentation de la pièce: "Sur la terre comme au ciel".

Journée des scolastiques (Jeudi 30 avril)

7 h.: messe d'exposition.

5 h.: salut solennel du T. S. Sacrement. Sermon de circonstance par le R. P. Marcel Marcotte, S.J. Chant par la chorale des scolastiques de l'Immaculée-Conception.

6h.: dîner.

8h.: représentation de la pièce: "Sur la terre comme au ciel".

Jour de clôture: 3 mai

Réception des parents du personnel de la Maison St-Joseph.

3 h.: visite de l'exposition. Distribution du cahier-souvenir.

4 h. 45: sermon et salut solennel du T. S. Sacrement par S. Exc. Mgr C. Chaumont.

6 h.: dîner-buffet.

8h.: représentation de la pièce: "Sur la terre comme au ciel".

Visite de S. Exc. Mgr Léo Blais à Duck Lake

DUCK LAKE — Le dimanche 12 avril, nous avions le bonheur de recevoir dans notre paroisse S. Exc. Mgr Léo Blais, notre évêque. En cette première visite, il dit la première messe et nous communiqua son message pour le bienfait, le progrès spirituel et le développement des oeuvres dans le diocèse de Prince-Albert, durant la seconde messe. Son Excellence eut la grande amabilité de serrer la main à tous les paroissiens présents après la messe.

Soirée d'amateurs

Dimanche soir, il y eut l'heure d'amateurs des talents de chez nous à notre salle paroissiale, sous le patronage des Chevaliers de Colomb, au profit du poste de radio française de Saskatoon et des Oeuvres diocésaines de Prince-Albert.

Des membres du poste CFNS, annonceurs et ingénieurs, étaient présents à cette intéressante réunion où tous nos artistes et futurs artistes, les talents de chez nous, ont figuré avec succès. MM. Ippersiel et Boisclair étaient les maîtres de cérémonies. Des personnes distinguées des postes de radio française de la Saskatchewan, M. Elphège St-Arnaud, président, et son épouse, M. Dumont Lepage, gérant, et son épouse, MM. Préfontaine, J.-A. Crépeau et Hudon, sous-gérant et directeurs, nous ont honorés de leur présence, ce soir-là.

Parmi les orateurs qui figurèrent à cette soirée, il y eut M. E. St-Arnaud, président de la Radio-Saskatchewan, MM. Alexandre Baribeau et Eugène Tournier et M. l'abbé E. Touchet.

Cette séance d'amateurs fut radiodiffusée, à notre poste de Saskatoon, le lendemain, lundi soir.

Ça et là

Le mardi 14 avril, M. Wilfrid Landry, de Montréal, un fier à bras, nous donna un spectacle de ses capacités musculaires et de la force redoutable de ses mâchoires qui attira un grand nombre d'intéressés.

Le mercredi soir, il y eut une conférence sur l'agriculture, donnée par un M. Johnson, et des vues animées démontrant les avantages d'une culture plus avancée sur les fermes. Cette réunion était sous les auspices du maire de notre municipalité, M. Eugène Tournier, son conseil et le Wheat Pool.

Etaient de passage dans notre localité dernièrement, outre S. Exc. Mgr Léo Blais, les RR. PP. G.-E. Bourque et M.-A. Robert, O.P., A. Paradis et Y. Guérin, O.M.I., M. l'abbé J.-A. Beaulac, M. et Mme A. Saucier, de Saskatoon, à l'occasion des funérailles de Mme Levangie où M. Saucier nous fit entendre en solo sa magnifique voix dans "Le crucifix" de Faure.

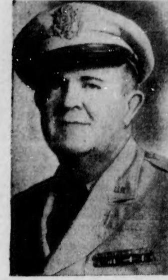
Mlle Thérèse Cécillon, étudiante garde-malade de St-Boniface, est venue en visite, par avion, à l'occasion de la fête de Pâques.

M. François de Laboulaye, conseiller de l'ambassade de France à Ottawa, et son épouse, ainsi que M. le consul de France à Winnipeg, M. le comte de Fleury, sont venus faire une visite au pensionnat des Soeurs de la Présentation de Marie.

M. Guy Pelletier vient de faire l'acquisition du magasin général Red & White de M. Antoine Pirot. M. Alfred Doucette a vendu son restaurant-café à M. Paul Kleine.

A l'hôpital

Mme Joseph Bonnet, M. Alfred Doucette, M. Floyd Larocque et le bébé de M. et Mme Wilfrid Montour sont hospitalisés.



Le lieut.-Col. William F. Nern, de Milwaukee, chapelain de la 8ème armée, vient d'être nommé au camp préparé près de Munsan, Corée, pour recevoir les prisonniers malades ou blessés relâchés par les rouges. Quelques-uns de ceux-ci ont été privés des services du prêtre depuis au delà de deux ans et demi. (NC)

La Fédération no 2 des Cercles de Fermières de la province de Québec, dont l'active présidente est Mme F.-X. Michaud, de Val-Brillant, vient de recueillir vingt-cinq mille signatures en faveur d'un drapeau national distinctif, en l'occurrence, le rouge et blanc à feuille d'érable verte, projet de la Ligue du Drapeau National du Canada.

La requête dont une vignette est reproduite ci-dessus fut remise au très hon. Louis-S. St-Laurent, par l'entremise de M. Philias Côté, député de Matapédia-Matane à la Chambre des Communes. Elle demande respectueusement et instamment que soit introduite et adoptée au parlement canadien une législation ayant pour effet l'adoption du drapeau préconisé. Une telle mesure soulignerait davantage l'accession de notre pays au rang de nation souveraine.

La Ligue du Drapeau National du Canada félicite et remercie cet organisme pour l'appui précieux qu'il apporte à cette cause et souhaite ardemment que d'autres les imitent dans un avenir prochain.

Historique de la Congrégation de Jésus-Marie de Sillery

(Suite)

C'est le 22 août 1915 qu'à la demande réitérée de M. l'abbé L.-P. Gravel, missionnaire colonisateur, cinq religieuses quittaient leur maison provinciale, à Sillery, Québec, pour venir fonder une maison à Gravelbourg et prendre la direction de l'école publique. Le 25, elles recevaient, à l'évêché de Régina, la bénédiction de S. Exc. Mgr O.-E. Mathieu. Les bonnes paroles, les encouragements du vénéré pasteur leur faisaient un peu oublier les 2,000 milles qui les séparaient de leur famille religieuse et jetaient dans leur âme courage et réconfort. Déjà, elles se sentaient au coeur la vaillance des missionnaires. Le lendemain, elles touchaient le sol de leur nouvelle patrie: Gravelbourg.

Qu'était-ce que Gravelbourg à cette heure? Un bien modeste village assis dans la plaine immense s'étendant à perte de vue dans toutes les directions. Une soixantaine de familles, en majeure partie canadiennes-françaises, le composaient. Deux modestes magasins suffisaient aux nécessités; un bureau de poste, une boucherie, quelques maisonnettes: voilà le village de 1915.

Pour la première année, le presbytère fut transformé en couvent et c'est là que les religieuses vécurent, comme les apôtres dans le Cénacle, se préparant à leur mission . . . car elles entrevoyaient l'avenir.

Quatre fois par jour, il fallait faire le trajet du presbytère à l'école, située à un quart d'heure à peu près, et cela par tous les temps, par la pluie ou la neige, sous la rafale qui glace ou le "chinook" qui brûle, dans la boue des jours pluvieux.

Au retour des vacances de 1916, passées à Sillery, grâce à la générosité de M. l'abbé L.-P. Gravel, les missionnaires durent se mettre à la recherche d'une demeure, M. le curé devant reprendre possession de son presbytère.

Après des démarches, des déboires et des anxiétés, saint Joseph que l'on priait, que l'on suppliait, attendrit le coeur d'un brave célibataire qui loua sa maison. Cette bâtisse que l'on baptisa "Maison de Jacob", du prénom de son propriétaire, servit de pied-à-terre pendant deux ans, c'est-à-dire jusqu'à la construction du couvent en août 1918. Là hébergèrent les dix-huit premières pensionnaires qui devaient frayer le chemin aux soixante-dix qui vinrent ensuite dans le beau couvent neuf. Là encore, dans la "Maison de Jacob", on songea à s'établir définitivement sur le sol de Gravelbourg et, dans ce but, pendant les récréations, surtout celles du soir, plus longues et plus familiales, on songeait à l'avenir.

Enfin, le 28 mars 1917, le rêve devint une réalité: les autorités réunies du diocèse et de la congrégation décidèrent l'établissement de l'institut dans l'Ouest canadien. Le 2 juin suivant, on commençait les travaux d'excavation; le 2 septembre, S. Exc. Mgr Mathieu venait bénir la pierre angulaire et, le 1er août 1918, les missionnaires, au comble de la joie, franchirent le seuil de leur nouvelle demeure.

De 1923 à 1926, la nécessité d'agrandir s'imposa plus fortement d'année en année. Les classes débordaient, il fallait en ouvrir de nouvelles et toutes les pièces d'une grandeur suffisante étaient transformées en salles de classe. Voilà ce qui a fait s'étendre les deux grandes ailes neuves de ce qu'on appelle maintenant "le vieux couvent".

Aujourd'hui, c'est un imposant édifice que le couvent de Gravelbourg, avec ses trois portiques massifs, ses assises solides, ses vastes salles de classe, de récréation ou d'études, ses bibliothèques, son laboratoire des plus moderne. Dans cet intérieur, les coeurs battent à l'aise; coeurs des missionnaires qui se dévouent à l'oeuvre canadienne, coeurs des heureux enfants qui reçoivent les bienfaits d'une éducation chrétienne.

Un peu de statistiques

Nombre d'élèves enregistrés en 1915, 75; en 1953, 370.

Cours le plus élevé en 1915, VIIe; en 1953, XIIe.

Nombre de classes en 1915, 3; en 1953, 13.

Elèves du cours supérieur en 1915, 0; en 1953, 125.

Nombre de religieuses en 1915, 5; en 1953, 37, dont la plupart sont des anciennes élèves.

Déjà plus d'une centaine d'élèves sorties de cette institution ont embrassé la carrière de l'enseignement. Ayant pour la plupart fait des études bilingues, elles travaillent donc, elles aussi, à l'éducation et à l'instruction de la jeunesse de chez nous; elles vont courageusement jeter aux échos de la blonde prairie, les mots sonores du verbe français; elles vont distribuer de leur âme française à nos "petits" qui désirent apprendre leur langue maternelle; elles vont jeter l'ancre nationale dans l'océan des blés d'or.

Comme au temps du Christ, "la moisson est abondante et les ouvrières peu nombreuses . . ." Jeunes filles de chez nous, si vous entendez au plus intime de votre coeur l'appel du divin Maître, ne faites pas la sourde oreille . . . Il est toujours la Voie, la Vérité, la Vie.

M. A. Grézaud, de Marcelin, décédé subitement le 6 avril

MARCELIN — M. Arthur Grézaud, âgé de 63 ans, est décédé subitement le lundi 6 avril à North Battleford, Sask., où fut chanté un service funèbre, le jeudi 9 avril. La dépouille mortelle fut transportée en camion à Marcelin où un second service a été chanté par M. l'abbé J.-A. Beaulac.

M. Arthur Grézaud est né à Green Lake, Sask., le 4 novembre 1889. Ses parents, M. et Mme Paul Grézaud (née Joséphine Morin), sont décédés à Marcelin il y a déjà plusieurs années.

M. Grézaud laisse dans le deuil, outre son épouse, née Joséphine Lussier, qui demeure à North Battleford et n'a pu se rendre au service étant bien malade, ses enfants, Mme Julien Mercereau (Joséphine), de Marcelin, Alice, de Régina, Mme Joe Smith (Esther), de Ladner, C.B., Mme Andy Nagy (Yvonne), de Humboldt, Sask., Paul et Hubert, de North Battleford, et Ernest, de Perth, Ont.; deux soeurs, Mme Hendrick Despins (Marie), de Marcelin, et Mme William Murray (Cécile), de North Battleford.

Les porteurs étaient MM. Ernest, Emile, Tony et Georges Lussier, Omer Despins et Harry Venne.

Le choeur de chant de Marcelin a chanté le service. M. Hendrick Despins, beau-frère du défunt, conduisait le deuil.

Remerciements

Mme Arthur Grézaud et sa famille remercient tous les parents et amis pour leurs témoignages de sympathie soit par envois de fleurs, offrandes de messes ou assistance aux funérailles.

Naissance

M. et Mme Michael Voros sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, Paméla-Elisabeth, le 19 mars, à Shellbrook, Sask. Les parrain et marraine furent M. Joe Schaffel, de Bradwell, Sask., et Mme Dezso Szilagyi, de Toronto, Ont. Ils ont été représentés par M. et Mme Oscar Sanche. M. l'abbé J.-A. Beaulac officia à la cérémonie du baptême qui eut lieu à Marcelin.

Va-et-vient

Mlle Simonne Hamel, de Muskeg Lake Reserve, était de passage à Marcelin, chez M. et Mme Ernest Hamel.

M. l'abbé J.-A. Gaudet, de Prince-Albert, était de passage au presbytère la semaine dernière.

Succès d'une soirée récréative au profit de l'ACFC à Périgord

PERIGORD — Sous l'habile direction de Mlle Hélène Savard, secondée par Mlles Adélia Côté, Vivianne Choquette et Françoise Desroches, un programme récréatif fut préparé au profit de l'A.C.F.C. Tous les élèves de l'école répondirent à l'appel. Au jour fixé, la salle paroissiale se remplit: parents, jeunes et enfants se faisant un devoir de venir encourager les jeunes artistes, pour la cause. Comme rien ne manquait, tous les goûts furent satisfaits. Chants et saynètes furent rendus avec gentillesse et fort applaudis.

Après le programme, il y eut amusements divers. Mlles Vivianne Choquette et Françoise Desroches ouvrirent les lieux de pêche, à la grande joie des petits, tandis que "Petit Paul" lança le cri de ralliement autour des grandes tables de bingo. De gentilles quêteuses, livrets en main, se mirent à circuler par les différents groupes, sollicitant les derniers billets sur la rafle ouverte depuis février. Le beau crucifix fut gagné par Mme Georges Marquette et le joli chapelet, par Mme Alfred Desroches.

La vente des paniers étant ouverte peu après, l'intérêt se porta sur les enchères. Les surprises amusantes ne manquèrent pas.

Nous devons un merci spécial à Mlle Savard et à Mlle Adélia Côté: elles étaient partout à la fois, grâce à leur dévouement et à leur bonne entente avec leurs aides bénévoles, Mlles Choquette et Desroches, Mmes A. Côté et A. Desroches.

$732,000 recueillis par l'Oeuvre de la Propagation de la Foi en 1952

L'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi, pour le secteur français du Canada, a recueilli, en 1952, $732,000. C'est ce qui a été annoncé par Mgr J.-A. Chamberland, P.D., président national, au cours de l'assemblée générale annuelle de cet organisme, tenue à Québec, le 25 mars dernier. Ce montant représente une augmentation de $20,000 sur l'année précédente. Si substantielle que cette somme puisse paraître, elle indique encore qu'un tiers seulement de la population catholique est associé à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi.

Mariages Cloutier-Provençal et Dumont-de Montigny, à Ponteix

PONTEIX — Le 7 avril, en l'église de Ponteix, eut lieu le mariage de M. Roland Cloutier, fils de M. et Mme Benoît Cloutier, de cette paroisse, avec Mlle Pauline Provençal, fille de M. et Mme Albert Provençal. Le R. P. Robert Châtelain, O.M.I., cousin de la mariée, du collège de Gravelbourg, a béni le mariage.

Mlle Irène Provençal, soeur de la mariée, était fille d'honneur, et M. Guy Levasseur, garçon d'honneur.

Après la cérémonie du mariage, il y eut réception à la salle paroissiale.

M. et Mme R. Cloutier demeureront dans la paroisse de Ponteix.

Dumont—de Montigny

Le 8 avril, M. l'abbé G. Laprise, vicaire de Ponteix, bénissait le mariage de M. Laurent Dumont, de Val Marie, avec Mlle Lucille de Montigny, de Ponteix. M. Dumont est le fils de M. et Mme Euclide Dumont. La mariée est la fille de Mme A. Auger et de feu M. Lévis de Montigny.

Mlles Hélène de Montigny et Gertrude Rouleau étaient filles d'honneur et MM. Claude Bleau et Lionel Legault agissaient comme garçons d'honneur.

Après la cérémonie à l'église, tous les assistants se rendirent à la résidence de M. Léo Carignan pour la réception.

Les nouveaux époux demeureront à Val Marie.

Va-et-vient

La T. Rév. Mère Marie-Léa, supérieure générale, et Sr Marie-Albert de France sont à Ponteix pour quelques semaines.

M. Désiré Therrien, de Vancouver, est chez ses parents, M. et Mme Philippe Therrien.

M. et Mme Lucien Piché sont revenus de Winnipeg où M. Piché a subi une grave opération.

Mme T. Schmidt, de Great Falls, Montana, a visité sa mère, Mme Adrien Liboiron.

Mme Célina Loiselle et M. et Mme R. Loiselle ont rendu visite à M. Hervé DeRepentigny.

M. et Mme William Pord sont revenus de Victoria.

M. et Mme Edouard Bonneville sont revenus de Vancouver où ils ont passé l'hiver.

Mme E. Lizée, de Gravelbourg, a rendu visite à ses filles religieuses.

Mme Louis Levasseur, de Port Alberni, est en visite chez ses parents, M. et Mme Albert Provençal.

MM. Victor Côté, Maurice Gauthier et Ernest Campeau ont visité leurs parents à Edmonton, à l'occasion de Pâques.

MM. et Mmes P. Marleau et Roland Lambert, de Medicine Hat, ont rendu visite à M. P. Marleau, jr.

Etaient de passage à Ponteix pour le temps de Pâques: Albert et Yolande Lorenzino, de Swift Current; Alice Cyrenne, de Pangnan; Irène Liboiron, de Mankota; Paul Jodoin, d'Edmonton; Gérard Privé, de Winnipeg; Colette Liboiron et Adèle Chorel, étudiantes à l'école des gardes-malades de Régina; Mlle Jeanne Desautels, de Gravelbourg; M. et Mme M. Chabot et M. et Mme A. Larose, de Ferland; M. et Mme E. Nogue et M. Roland Gervais, de Swift Current; M. et Mme Mondor, de Willow-Bunch; M. et Mme E. Zerr, de Moose Jaw; M. André Lacoursière, de Néville; le R. F. Emile Carignan, du collège de Gravelbourg; M. Robert Cyrenne, Laurette Forget, M.-Thérèse Anctil et Roger Stringer, tous de Régina; M. et Mme Marcel Carignan, de Vanguard.



Le lieutenant de section **Grant H. Nichols,** de Dresden, Ont., pilote d'échange du C.A.R.C. au service de l'aviation américaine en Corée, se vit honoré pour avoir endommagé un MIG-15 communiste au-dessus de la Corée du nord. Pilotant un Sabre jet, l'aviateur Nichols était du nombre des pilotes alliés à qui l'on attribue la destruction d'au moins un MIG et l'endommagement de sept autres. (CPC)

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA
1 an: $3.00; 2 ans: $5.00

ETRANGER
1 an: $3.50; 2 ans: $6.00

"Pont des Chapelets" sur le Saint-Laurent

TROIS-RIVIERES — On vient de suggérer que le pont projeté entre les deux rives du fleuve, entre Trois-Rivières et Ste-Angèle, soit appelé le "Pont des Chapelets".

C'est le R. P. Hermann Morin, O.M.I., qui fait cette suggestion dans un article de la revue du sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

"Les pèlerins, dit-il, ont fait parvenir des milliers et des milliers de signatures pour appuyer ce projet, dont ils bénéficieraient et dont ils contribueraient à défrayer le coût."

"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

André Gervais, directeur
Roland Martine et Luc Gaudet, rédacteurs
CHRONIQUEURS — Gaston Syrenne, Rheal Topping, Andre Blondeau, Marcel Simonot, Emile Carrière, Albert Fournier.

Jubilé d'argent

Le mercredi 15 avril, le diocèse de Gravelbourg fêtait le 25ème anniversaire d'ordination sacerdotale de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P. A cette occasion, les élèves se rendaient à la cathédrale pour assister à la messe pontificale célébrée par le vénéré jubilaire et y voir se dérouler d'imposantes cérémonies rehaussées par la présence d'autres évêques de la Saskatchewan.

A midi, un magnifique banquet était servi au Collège. Une couronne de quatre-vingt convives, évêques et prêtres, entourait notre bien-aimé pasteur.

Dans l'après-midi, un certain nombre d'élèves eurent le bonheur de rencontrer leur curé, et même leur évêque respectif, et de s'entretenir assez longuement avec eux: faveur qui n'est pas de tous les jours.

Le soir, les élèves, sous la direction du P. H. Desrochers, présentaient le drame social en cinq actes "L'Heure de Dieu". Le gymnase était rempli à pleine capacité d'une foule venue de Gravelbourg et des paroisses environnantes. La chorale et la fanfare, sous la direction du P. A. Lacerte, nous firent entendre plusieurs pièces de leur répertoire. Après l'ouverture, M. Luc Gaudet se fit le porte-parole des collégiens pour exprimer à Son Excellence leurs hommages de vénération, de reconnaissance et d'affection. A la fin de la soirée, M. Ernest Longpré, Grand Chevalier, offrit les voeux des Chevaliers de Colomb; le P. W. Piédalue, vice-recteur, parla au nom du Collège. Enfin, dans une chaleureuse allocution, S. Exc. Mgr Lemieux tira la leçon qui se dégageait de cette grandiose solennité et nous donna de paternels conseils. Il nous adressa des remerciements et n'oublia pas de nous accorder un grand congé.

Disons un mot des acteurs du drame. Les deux personnages principaux, le prêtre et le maire, ont été interprétés par Marcel Forcier et Pierre Morin; les autres, par Roméo Champagne, Renaud Préfontaine, Guy Duperrault, Antoine Gaborieau, Emile Carrière, Marcel Simonot, Raoul Ferraton, Louis Campagne, Albert Fournier, Arthur Laventure et André Gervais. Tous les acteurs ont fait honneur à leur rôle.

Nous réitérons à S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., nos meilleurs voeux de longue vie, joie et faveurs spirituelles. "Ad multos et faustissimos annos!"

R. TOPPING, Arts II, et
E. CARRIERE, Arts I.

• • •

Campagne sur la messe

Nous devons comprendre notre messe, la vivre et l'aimer.

Pour faire réaliser cet idéal à la masse étudiante du Collège, quelques élèves ont entrepris de lancer une grande campagne. Après avoir vu ce qui était défectueux dans l'attitude des élèves par rapport au saint sacrifice, ils ont dressé des plans d'action qui aideront notre milieu à participer d'une manière plus active au drame de l'autel. Des affiches de toutes sortes, préparées par des artistes bénévoles, ont été plaquées ici et là. Elles ont pour but de faire concevoir les relations entre la messe et le calvaire, ainsi que de faire comprendre les différentes parties du sacrifice.

Pendant plus d'une semaine, nous eûmes l'avantage de participer à une messe présentée sous différentes formes: messes blanches, messes expliquées, dialoguées ou chantées.

Enfin, un grand concours est actuellement lancé qui couronnera cette campagne.

Nous sommes certains que toutes ces activités profiteront beaucoup aux collégiens et que ceux-ci pourront dire: "Je comprends ma messe, je la vie et je l'aime".

Antoine GABORIEAU

• • •

Rhétorique

Plusieurs années déjà se sont écoulées depuis que nous sommes au Collège — six pour quelques-uns, plus ou moins pour d'autres — et nous voilà en Rhétorique. Lorsque nous jetons un regard en arrière, nous nous disons: comme ces années ont passé rapidement!

Durant ce temps, nous avons accumulé des souvenirs inoubliables, nous avons coudoyé plusieurs copains, nous avons appris à supporter notre voisin. Nous avons amassé des connaissances, connaissances utiles pour l'avenir en proportion de la diligence que nous avons apportée à les acquérir. Notre formation est-elle complète? Pas encore, sans doute. En nous a dû se réaliser, du moins en partie, l'oeuvre formatrice du cours classique qui consiste à faire de nous des hommes tels aujourd'hui que nous devrons être demain. "Non Scholae sed Vitae Discimus". Nous étudions, non pour l'école, mais pour la vie.

Nous sommes jeunes; en nous vibre l'élan du chrétien, nous marchons fiers, la tête haute et les yeux remplis d'ardeur. Nous sommes jeunes et sans expérience, cependant sur nous repose l'espoir des années à venir. Il est vrai qu'aujourd'hui, nous ne faisons pas tout ce que nous voulons; mais, après avoir acquis cette supposée indépendance de plus tard, le pourrons-nous davantage? N'aurons-nous pas alors plus de responsabilités? La vie en est remplie.

Rhétoriciens, nous voilà donc au carrefour de la vie et de notre destinée. Bien que dirigés par d'autres, notre vie, c'est nous qui la faisons. Au prochain semestre, un certain nombre nous auront quittés pour d'autres cieux, les autres reviendront pour se perfectionner davantage par la philosophie; alors c'est la dernière année que nous passons ensemble.

L'année de Rhétorique est une des plus belles années de notre vie collégiale. C'est l'année du Conventum, l'année où l'esprit de classe doit nous lier intimement; l'année où nous promettons de toujours demeurer unis comme groupe et de nous aider par le support moral.

Cette année touche à sa fin. Notre cahier de Conventum est en bonne voie, le Conventum presque terminé, et bientôt, ralliés autour de nos professeurs et du comité de classe, nous pourrons chanter: "Rhétorique, je te salue!"

André GERVAIS,
Rhétorique.

• • •

Hamlet

Le lundi 13 avril, quelques élèves des Arts se rendaient à Assiniboia pour assister à une représentation de "Hamlet", pièce classique du grand dramaturge anglais, Shakespeare. Le drame était joué par une troupe de Vancouver. Presque tous les élèves qui y ont assisté avaient déjà étudié la pièce, ils étaient donc plus à même de juger de la valeur de la représentation. Les opinions furent très variées. Tous, cependant, en tirèrent profit, ayant acquis de nouvelles connaissances sur cette oeuvre magnifique. L'expérience ne fut pas regrettée.

Nous remercions les Pères du Collège d'avoir rendu ce trajet possible, ainsi que M. le docteur Morin et M. Lemarre qui ont bien voulu mettre leurs automobiles à notre disposition en cette occasion. Sincère merci.

Henri RENAUD,
Arts IV.

• • •

Nos malades

Souhaits de rétablissement et de prompt retour à nos malades: Laurier Boutin, Albert Bonneau, Gérard Hamonic et Germain Thériault, tous à l'hôpital de Gravelbourg, ainsi qu'à Albert Dubois qui a dû être hospitalisé à Rosetown depuis les vacances de Pâques.

• • •

Sports

Nous sommes encore à la veille de changer de domaine dans les jeux et, cette fois-ci, ce sera pour jusqu'aux vacances d'été.

Les parties éliminatoires de ballon-panier se sont terminées avec d'heureux gagnants et de malchanceux perdants. Chez les grands A, le club de Claude Crozon l'emporta sur ses adversaires, tandis que chez les grands B, celui de Raymond Petit gagnait les dernières parties au championnat. Dans la catégorie des moyens A, Lionel Lavoie et son club remportèrent la palme, de même que D'Arcy St-Martin et le sien, chez les moyens B. Le club gagnant chez les petits fut celui d'André Nogue.

Félicitations aux vainqueurs!

Les listes des clubs de baseball sont maintenant affichées et on attend que la température chaude s'établisse pour s'y dévouer avec enthousiasme. Nous trouvons quatre clubs chez les grands A, cinq chez les grands B, six chez les moyens et cinq chez les petits.

Nous prévoyons que les victoires seront chaudement disputées.

André BLONDEAU,
Arts II.

Mme Blanche Dupuis, de St-Victor, décédée

ST-VICTOR — Une foule nombreuse a témoigné sa sympathie à la famille Dupuis à l'occasion de la mort de Mme Blanche Dupuis, décédée le mercredi 8 avril.

Les funérailles ont eu lieu le lundi suivant, sous la direction de la maison funéraire Ross d'Assiniboia. L'inhumation se fit au cimetière de St-Victor.

Les porteurs étaient MM. Napoléon Lalonde, Ovila Lespérance, Edmond et Isaïe Cornellier, Dollard Bissonnette et Rosaire Lanoie.

Née à Ogdensburg, N.-Y., Mme Dupuis, accompagnée de son mari, résida d'abord à Sydney avant de venir à St-Victor, en 1917. M. Dupuis est décédé en 1944.

Survivent à Mme Dupuis deux fils, Robert, de Roche Percée, et Omer, de Moose Jaw; trois filles, Mme Théodore Lalonde (Laurence), de St-Victor, Mme Adam Lanoie (Marguerite), de Scout Lake, et Mme Georges Lafrance (Jeanne), de New Westminster, C.B., et onze petits-enfants.

Va-et-vient

Mlles Carmen Lalonde, de Gravelbourg, et Dolorès Lalonde, de Régina, et M. Omer Dupuis, de Moose Jaw, étaient de passage à St-Victor à l'occasion du décès de Mme Omer Dupuis.

Laurent, Marcel et Jeanne Bissonnette, de Régina, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Henri Bissonnette, le dimanche 12 avril.

Mlle Colette Lalonde était chez ses parents, M. et Mme J.-D. Lalonde, dimanche dernier.

M. C. Aubin, de Montréal, autrefois de Lisieux, et M. et Mme Henri Brisebois, d'Assiniboia, étaient les hôtes de M. et Mme Léon Isabelle, le dimanche 12 avril.

MM. et Mmes Henri Bissonnette, Louis Beauregard, W. O'Reilly et Eugène Lalonde, Mmes J.-D. Lalonde et Léon Isabelle, M. et Mme Hervé Boutin et M. le curé sont allés à Gravelbourg à l'occasion de la célébration du jubilé d'argent d'ordination sacerdotale de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., le mercredi 15 avril.

M. Léo-Paul Delorme nous a quittés pour la Colombie Britannique, le vendredi 17 avril. C'est avec regret que nous avons appris le départ de cet excellent jeune homme si dévoué et si généreux. Le Club des Jeunes est particulièrement affecté puisque Léo-Paul en était le président.

Le R. P. A. Ouroussoff, s.j., à Gravelbourg, Sask.

GRAVELBOURG — La ville de Gravelbourg avait l'honneur de recevoir, samedi et dimanche derniers, le R. P. Andrey Ouroussoff, jésuite russe.

L'on sait que le P. Ouroussoff est actuellement à faire une tournée dans l'Ouest canadien dans le but d'éclairer les esprits sur les divers aspects du communisme. A Gravelbourg, c'est devant une salle comble, en l'auditorium du Collège catholique, dimanche soir, que le P. Ouroussoff a exposé brillamment son étude des racines psychologiques de la puissance du communisme.

Naissance et croissance du communisme

Il y a 35 ans que le communisme est né. Un illogisme accompagne sa croissance: l'idée même du communisme est haïe du peuple libre, et malgré tout, il continue de progresser de façon concrète. Il tient sous sa botte actuellement 800 millions d'hommes, près d'un tiers de l'humanité. On le laisse s'infiltrer malgré que l'on sache par expérience qu'il tue.

Voici l'explication de ce phénomène étrange, telle que nous l'a donnée le père. Le succès du communisme militant athée provient de l'indifférence des hommes; il ne pourra être enrayé que lorsque les hommes cesseront de rêver et lorsqu'ils verront les faits clairement, tels qu'ils sont.

Le P. Ouroussoff énumère ensuite les sources du communisme mondial. Il provient d'abord de l'incompréhension patente, en face du communisme mondial, de ceux qui croient être responsables en l'opposant et qui l'opposent de la mauvaise manière. On ne comprend pas que le communisme se fiche de la Russie, du Canada, etc., que son but est beaucoup plus profond. C'est l'égoïsme des nations qui aide sa croissance, leur inconstance d'action basée sur l'inconstance d'incompréhension. On ignore l'ennemi véritable et, pendant ce temps, le communisme progresse. Le père a insisté sur le fait que les ambassadeurs envoyés en Russie devraient se mettre plus en contact avec le peuple russe, chercher à le connaître et cesser leur jeu de devinette en face des actions futures des maîtres du Kremlin.

Le communisme est puissant; il travaille assez bien. Qui fait sa force? La force des hommes qu'il choisit, des hommes de valeur, de force, de volonté. Le pape Pie XII a bien compris la substance et la force du communisme, mais qui écoute le pape, demande le père?

Idéologie communiste

Pour comprendre les chefs communistes, il faut d'abord les situer dans le temps où ils ont puisé leurs idées, c'est-à-dire au milieu du siècle dernier et au début du siècle présent, alors que tout s'adonnait au progrès scientifique. Il était reçu que l'homme avait tellement progressé qu'il n'avait plus besoin de recourir dans sa vie humaine à des idées abstraites comme celle de Dieu. C'était un milieu pseudo-scientifique libéral. Et ce milieu se développait en Europe occidentale. Lénine y a puisé ses idées et la Russie, dans ses universités, donc dans sa jeunesse, a reçu le communisme de l'Europe occidentale, de l'Allemagne et de l'Angleterre où Marx écrivait.

Les hommes, une fois perdus, cherchent un autre idéal pour combler le vide. Et Lénine cherchait à reconstruire un monde nouveau par une philosophie matérialiste. Son point de départ: perfectionner l'humanité, apporter la justice, abolir les préjugés. C'est le point de vue matérialiste.

Ces hommes nouveaux avaient donc une nouvelle échelle de valeurs humaines, la vie pour eux n'avait qu'un seul but: promouvoir le communisme dans le monde. La clarté de leur but, la constance de leur action et la convergence de toutes leurs activités vers ce seul but font leur force. De l'homme nouveau, le communisme exige les qualités de volonté et de caractère, de ténacité sans bornes. Ces hommes nouveaux ne sont pas compris de ceux qui les opposent.

Force d'infiltration

D'où vient la force d'infiltration du communisme? Il y a deux chemins, deux influences. Le premier: la connaissance que les propagandistes communistes ont de l'homme et de son coeur — ils s'adressent à ceux qui ont un vide dans le coeur, car ils leur donnent un idéal, un but à atteindre — et l'autre chemin, le milieu politique. Les communistes ont besoin d'hommes qui occupent des positions-clef dans tous les pays. Ils cherchent jusqu'à ce qu'ils trouvent ces hommes qui possèdent déjà un idéal, mais en apparence seulement. Ayant découvert leurs faiblesses, ils y travaillent. Leur tactique est l'approche réaliste du coeur humain.

Moyens de surmonter le communisme

La bombe atomique n'arrêtera pas la poussée mondiale du communisme. Il faut agir avec la grâce de Dieu. Il nous faut des hommes nouveaux pour opposer ceux du communisme, des hommes nouveaux qui auront un but clair, qui pratiqueront ce qu'ils croient, des hommes de volonté, tenaces et vigoureux. Notre meilleur homme se trouve en Russie, notre meilleur allié est le Russe qui, à cause de son expérience personnelle et de sa compréhension profonde du communisme, nous aidera à le combattre.

De grâce, ne confondons pas Russe et communiste.

La véritable solution pour nous réside dans notre aide pratique envers la Russie, qui veut que nous ne fermions pas notre porte au Russe. Avec de vrais hommes dans nos rangs, le christianisme ira loin. Rappelons-nous que le communisme n'a jamais servi la Russie.

Le R. P. Ouroussoff a rendu témoignage à notre richesse spirituelle ici au Canada français, il a demandé de la partager avec son peuple russe qui souffre tant. Ils sont là-bas 200 millions d'âmes sans prêtre.

Remercié par le R. P. W. Piédalue, O.M.I., vice-recteur du collège, le conférencier avait été présenté par M. l'abbé Arthur Moquin, curé de la paroisse Ste-Philomène.

Le R. P. Ouroussoff avait, auparavant dans la journée, donné le sermon aux deux messes où il a parlé de la Vierge de Fatima et de la Russie. Il officiait dans le rite byzantin à la messe de 8 h., en la cathédrale de Gravelbourg.


L'équipe des Hornets de Gravelbourg.

Soirée en l'honneur des Hornets de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Pour clore la saison sportive de cet hiver, la C.J.C. de Gravelbourg organisait, le jeudi 16 avril, une soirée récréative en l'honneur des Hornets, équipe de hockey de Gravelbourg, dont plusieurs joueurs sont membres de ladite organisation. Notre équipe remporta la victoire contre les Maroons de Kincaid après huit parties très entraînantes.

La soirée débuta par une ronde et quelques danses carrées suivies de jeux et de chants en groupe.

Vers 10 h. 30, un excellent goûter fut servi par l'exécutif après quoi notre président, Laurent Isabelle, proposa un toast aux joueurs.

Le capitaine des Hornets, Dollard Fauchon, prit la parole, remerciant la C.J.C. pour cette agréable soirée. Le R. P. Albert Girard, O.M.I., l'entraineur des joueurs, s'adressa surtout aux Hornets les remerciant de leur bon travail et de leur esprit coopératif. Il félicita le Père Janin de son succès avec les jeunes. A son tour, le gérant de l'équipe, M. Tom Philipson, exprima ses remerciements et son appréciation.

Finalement, le R. P. Janin, avec son éloquence habituelle, nous dit quelques mots appropriés à l'occasion.

Tous partirent en chantant, le coeur content, satisfaits de cette soirée si longtemps attendue.

Mariages Ingelbeen-Boucher et Langlois-Balaux à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — M. Adélard Ingelbeen, de Ste-Rose du Lac, a épousé Mlle Béatrice Boucher, de Willow-Bunch, le lundi 13 avril. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé qui célébra aussi la messe au cours de laquelle des cantiques furent chantés.

MM. Joseph Ingelbeen et Eugène Boucher accompagnaient leurs enfants.

Le mercredi 15 avril, en notre église, M. Uldéric Langlois épousait Mlle Lorraine Balaux. Le mariage fut célébré par M. l'abbé F. Blanchard. Des cantiques appropriés furent rendus durant la messe.

Les témoins étaient M. Guilbert Langlois, frère du marié, et M. Ovila Lespérance, beau-frère de la mariée.

M. Roland Granger et Mlle Juliette Balaux, soeur de la mariée, agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Baptême

Le 16 avril: Joseph-Roger-Maurice, né le 11 avril, fils d'Eugène Desjardins et de Thérèse Bruneau. Parrain et marraine, M. et Mme F. Desjardins.

Çà et là

M. et Mme Victorien Rondeau, accompagnés de M. U. Langlois et de Mlle Lorraine Balaux, ont passé une couple de jours à Régina, la semaine dernière.

M. G. Bouffard, Mme M. Ingrand, Mme L. Ingrand et Mme Paul Lapaire sont allés à Régina, la semaine dernière, rendre visite à M. Marcel Ingrand, patient à l'hôpital de Régina.

Mme Marion Letilly, d'Assiniboia, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme F. Bellefleur.

Mme Armand Laberge passa quelques jours à Régina puis, revenant avec son mari, visita ses parents en fin de semaine. M. A. Laberge est employé à la Mackenzie Auto Co., de Régina.

Une veillée eut lieu le vendredi soir 10 avril, à la salle des Chevaliers de Colomb, en l'honneur de M. U. Langlois, à l'occasion de son mariage qui fut célébré le mercredi 15 avril.

M. le curé, les Rév. Srs St-Eléonore, Emma-St-Gabriel, André-St-Jean, supérieure, et Angèle-St-Pierre, les RR. FF. Gilles, supérieur, Raphaël et Aimé, frères des Ecoles Chrétiennes, ainsi que Mlles Hélène Giraudier et Monica Hanan, sont allés à Gravelbourg, le mercredi 15 avril, à l'occasion du jubilé d'argent de notre évêque, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P. Plusieurs autres paroissiens de Willow-Bunch participèrent aussi à ces célébrations.

Il y a actuellement une exposition sur la sainte messe et les vocations, au couvent. On y voit des peintures faites par les élèves et qui seront exposées jusqu'au 26 avril, à l'occasion de la semaine de l'orientation. Les paroissiens sont aussi invités à visiter la chapelle qui fut toute restaurée à neuf, par de nouvelles peintures et un autel liturgique.

Il y eut au couvent une retraite fermée, les 17, 18 et 19 avril, pour les jeunes filles des grades supérieurs. Elle fut prêchée par le R. P. A. Lacerte, O.M.I., du collège de Gravelbourg. Une trentaine de jeunes filles y prirent part.

M. le curé, ainsi que M. l'abbé F. Blanchard, sont allés à Assiniboia assister à une assemblée relative à la souscription en faveur du collège St. Thomas More. Cette souscription est en marche depuis quelque temps dans la province.

Dimanche dernier, le R. P. A. Lacerte, O.M.I., célébra la messe de 8 h. et fit le sermon aux deux messes.

A l'occasion de Pâques, plusieurs familles furent réunies, les enfants mariés ou travaillant à l'extérieur se faisant un devoir de venir passer ce grand jour près de leurs parents.

Nos malades

A l'hôpital, du 11 au 18 avril: M. Jim Higgins, M. Henri Cayer, de Verwood, Mme Eugène Desjardins, Mme Pulfer, Mme Brennan, Mme Green, les bébés Albert St-Yves, Adrien et Simon Beausoleil; Paulette, Hélène et Michael Walter, tous de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: M. J. Gosselin, M. Laplante, Victoria Benoit, de Readlyn; Mme Evelyne Philippon, Anna Storhang, les bébés Paul Duperrault et Doraine Fortier, Louise Mondor, tous de Willow-Bunch.

M. Léonard Bourdages fut transféré à l'hôpital de Moose Jaw.

Mme Maurice Durand est partie le 10 avril pour l'hôpital de Moose Jaw.

Mme Lawson Green s'est brûlé les bras et les mains en nettoyant avec du dissolvant, le lundi 6 avril. Elle est maintenant patiente à l'hôpital.

Décès

M. Philip Haggy est décédé le vendredi 10 avril, à notre hôpital.

Visiteurs de marque au pensionnat de Duck Lake

DUCK LAKE — M. François de Laboulaye, conseiller de l'ambassade de France, à Ottawa, accompagné de Mme de Laboulaye, ainsi que de M. le comte Serge de Fleury, ont été les hôtes d'honneur au pensionnat de Duck Lake, le dimanche 19 avril dernier.

M. l'abbé E. Touchet, quelques dignitaires de l'endroit ainsi qu'un bon nombre de paroissiens et d'élèves de l'école supérieure ont tenu à prendre part à la réception qui fut faite à ces visiteurs de marque, à la salle d'audition, par les élèves du couvent et de l'école.

Mlle Suzanne Papen lut l'adresse et la charmante Elaine Baribeau présenta une magnifique gerbe de fleurs à Mme de Laboulaye, après le chant d'une cantate appropriée.

A cette occasion, M. J. Crépeau, avocat de Prince-Albert et bienfaiteur du Pensionnat de Duck Lake, nous fit l'honneur de rehausser de sa présence cette réception bien française. Merci, M. Crepeau.

Nous remercions très sincèrement nos distingués visiteurs, M. et Mme F. de Laboulaye ainsi que M. le Comte Serge de Fleury de s'être arrêtés à notre pensionnat et d'avoir avivé en nous nos sentiments patriotiques.

Nous nous souviendrons!

Les élèves de Duck Lake, (Sask.), par Marie Ferré, C.C.

Dollard

M. Henri Billard est de retour de France où il passa l'hiver.

M. Arthur Rouleau, de Kimberley, est ici pour plusieurs semaines.

M. Degagné a le contrat de charpenterie pour plusieurs maisons dans notre village qui ne cesse de s'agrandir.

M. Paul Poisson, de Kimberley, est arrivé pour la saison des semailles.

Notre bureau de poste a été agrandi; avec ses murs couleur pastel, il est vraiment attrayant. Nos félicitations à notre maître de poste.

Meyronne

Va-et-vient

Après avoir passé l'hiver à Meyronne, M. Lionel Smith est retourné à Cluny, Alta.

A l'occasion des fêtes du jubilé d'argent de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, M. l'abbé Georges Thuot, curé de Billimum, était de passage à Meyronne chez ses parents, M. et Mme Arthur Thuot.

MM. Roméo et Raynald Brisebois passaient quelques jours chez MM. J. Cafferty et Gérard Brisebois.

M. et Mme Arthur Smith, jr, et leurs enfants étaient en visite chez M. et Mme P. Theis, d'Admiral.

M. et Mme A. Vermette et leurs enfants, de Ponteix, se rendaient dimanche dernier chez M. et Mme Trefflé Brisebois.

M. Guy Girardin, ainsi que Thérèse et Marie-France, de Ponteix, visitaient les familles Louis et Raymond Girardin.

M. Léo Dureault, de Wolseley, épouse Mlle Anita Boutin

WOLSELEY — Le 8 avril, à St-Hubert, eut lieu le mariage de M. Léo Dureault, fils de M. et Mme Albai Dureault, de Wolseley, avec Mlle Anita Boutin, fille de feu M. M. Boutin et de Mme Boutin, de St-Hubert. Le R. P. J. Bordet, F.M.I., leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la sainte messe.

M. Hubert Boutin, frère de la mariée, lui servit de père, tandis que deux autres de ses frères, Jean et Paul, étaient garçons d'honneur. Mlles Elaine Dureau et Georgina Béliveau, cousines du marié, étaient filles d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, un grand dîner fut servi au soubassement de l'église auquel 75 invités furent conviés. Le R. P. J. Bordet, F.M.I., proposa le toast aux mariés, M. l'abbé Léon Savoie et le R. P. A. Granger, F.M.I., adressèrent la parole.

Une veillée de parents et d'amis eut lieu à l'hôtel de ville de Whitewood où une foule nombreuse de St-Hubert, Wolseley et des endroits environnants se rendit.

M. et Mme Léo Dureault allèrent en voyage à Winnipeg. A leur retour, ils s'installèrent sur une ferme à Wolseley.

Noces d'argent

Le jeudi 16 avril, une soirée-surprise eut lieu chez M. et Mme Alphonse Pitre en l'honneur de leur jubilé d'argent.

Outre les nombreux parents et amis de Wolseley, l'on remarquait: M. et Mme Alec Pitre et famille, de Régina; Mme J. Malach, de Broadview; MM. et Mmes Armand Roy, Yvon et Maurice DeDecker et Jos. Joubert, de Montmartre.

Va-et-vient

Une soirée fut donnée à l'hôtel de ville en l'honneur de M. et Mme Ashley Pow (Ruby Laverdière), le 17 avril, mariés récemment à Régina. Mme Pow est la fille aînée de M. et Mme Noël Laverdière.

Mme Avila Chabot, de Ferland, vint en visite chez sa fille, Mme Emile Tourigny.

M. l'abbé L. Savoie, curé, et M. Laurent Langlois assistèrent aux fêtes du jubilé d'argent de LL. EE. NN. SS. M. C. O'Neill, à Régina, et M.-J. Lemieux, à Gravelbourg.

Mmes A. Provençal, de Ponteix, et J. Melançon, de Broadview, et M. P. Laverdière, de Gravelbourg, furent appelés au chevet de leur mère malade à l'hospice des vieillards de Wolseley.

M. le curé, nos religieuses enseignantes et M. Emile Tourigny assistèrent à la réunion d'étude à Montmartre.

M. et Mme Jos. Roch, de Sudbury, Ont., visitent leurs parents, M. et Mme Albai Dureault et famille.

MM. Fortunat Tourigny et Léo Mailhot, de Régina, étaient en visite chez des parents, récemment.

En fin de semaine, M. et Mme Emile Dureault visitaient leurs enfants, Mme Denise Friar, de Broadview, Georges et Lorraine, de Régina, Emilda, de Saskatoon.

M. et Mme A. Béliveau, Georges et Hélène visitèrent M. et Mme E. Labrèche, à Montmartre, dimanche.

Fête de M. le curé

Le 12 avril, les religieuses enseignantes et les élèves de l'école Ste-Anne célébraient la fête de saint Léon, patron de notre curé. Un joli concert eut lieu et fut suivi d'une adresse lue par le jeune Rusizka. Dolorès Tourigny présenta le bouquet spirituel et Ronald Stermick, la bourse.

M. le curé remercia tous les responsables de cette jolie fête et félicita nos jeunes artistes.

Naissances

M. et Mme Jos. Karpenski sont les heureux parents de filles jumelles.

Messe du soir

Le samedi 25 avril, à 9 h. 30 p.m., M. le curé célébrera la messe du soir et il invite tous les paroissiens à venir recevoir la sainte communion.

M. P. Freçon épouse Mlle Lorraine Kenler à Redvers

REDVERS — Le lundi 9 avril avait lieu, en notre église, le mariage de Mlle Lorraine Kenler et de M. Paul Freçon, de cette paroisse. M. l'abbé A. Fortin, curé, officiait.

La mariée portait une longue robe blanche de satin couvert de nylon et portait un bouquet de roses rouges.

La fille d'honneur fut Mlle Clotilde Freçon, soeur du marié, et le garçon d'honneur, M. Albert Kenler, frère de la mariée.

Le dîner et le souper eurent lieu chez les parents de la mariée; un grand nombre de parents assistaient.

Une soirée eut lieu en l'honneur des nouveaux époux; ils reçurent plusieurs jolis cadeaux.

Le lendemain, ils partirent pour Brandon. A leur retour, ils résideront sur leur ferme dans le district de Redvers.

Va-et-vient

M. René Freçon est allé à Winnipeg dernièrement.

M. Albert Kernel et Mme I. Kernel, de Scarth, Man., étaient de passage chez la famille F. Lamy.

M. et Mme Ben Fortier, de St-Léon, Man., étaient en visite chez la famille Jos. Martin.

M. et Mme A. Frankard, Mme Louis Claude et Mlle Madeleine Claude sont allés à Brandon ces jours derniers.

Mlle Marie-Louise Claude est partie à Fannystelle, Man., où elle a pris un emploi pour deux mois.

Etaient en vacances dans leurs familles pour quelques jours: Mlle Anita Buissé, étudiante garde-malade à St-Boniface, et Mlle Marie-Rose Buissé, garde-malade à Ninette, Man.

Mlle L. Marchand, garde-malade à l'hôpital local, nous a quittés pour aller prendre un emploi à l'hôpital de Montmartre.

Etaient de passage au presbytère, ces jours derniers: le R. P. Alarie, O.M.I., le R. P. H. Gagné, O.M.I., et le R. P. J.-P. Aubry, de Lebret.

M. l'abbé A. Fortin s'est rendu à Storthoaks, dimanche dernier, pour rendre visite à ses confrères, MM. les abbés A.-M. Ferland et C. Gibney; il était accompagné de M. et Mme C. Paulhus.

On nous apprend que Mlle Gibney, soeur de M. l'abbé C. Gibney, de Storthoaks, arrive ici pour prendre un emploi comme garde-malade à l'hôpital local.

Festival de la Bonne Chanson

Venez tous au festival de la Bonne Chanson qui aura lieu à Redvers les 23 et 24 mai. Il y aura des prix en argent pour chaque catégorie.

Encore une fois, venez en grand nombre pour encourager les nôtres à conserver les chants canadiens qui font partie de notre héritage national.

Pâques

Les offices de la semaine sainte, grâce à la belle température, furent suivis avec grande dévotion, surtout le jeudi, alors que tous les paroissiens s'approchèrent de la table sainte.

La fête de Pâques fut célébrée avec grande solennité. Le célébrant fut le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., de Lebret, qui prêta main-forte à notre curé durant toute la semaine sainte. Tous purent admirer les trois jolis autels neufs si bien garnis. L'intérieur de notre église sera terminé cette semaine.

M. P. Tétrault, de Gravelbourg, décédé à l'âge de 91 ans

GRAVELBOURG — Le mardi 14 avril est mort, à l'hôpital St-Joseph, M. Philias Tétrault, âgé de 91 ans et 11 mois. Il est né à Pain Court, Ont., en 1861. En 1925, il est venu dans l'Ouest.

Il laisse dans le deuil 3 fils, Hervé, de Willston, D.-N., Edgar, de Wadena, Minn., et Narcisse, de Matt, Ind.; 4 filles, Mme Isaïe Labrie, de Moose Jaw, Sask., Mme Arthur Juneau, de Bollineau, D.-N., Mme Eva Driscoll, d'Exenia, Ohio, et Mme Arthur Bouvier, de Gravelbourg.

Les funérailles ont eu lieu le jeudi 16 avril à la cathédrale Ste-Philomène; M. l'abbé Arthur Moquin officiait et une grande foule assistait aux funérailles.

Les porteurs étaient MM. Gaston Jacques, Clovis Fortin, Eloi Piché, Paul Bouvier, Isaïe Labrie et Wilfrid Gendron.

Mme Rose Bremner, de Domremy, est décédée à l'âge de 86 ans

DOMREMY — La paroisse est encore en deuil: nous déplorons la mort d'une pionnière du district, Mme Moïse Bremner (née Rose Boucher), décédée pieusement le samedi 11 avril, à l'âge de 86 ans.

La défunte naquit à St-François-Xavier, Man., le 29 septembre 1866 et arriva à St-Louis avec sa famille avant la rébellion de 1885. Elle épousa M. Moïse Bremner en 1883 et vint demeurer à Domremy en 1902.

Mme M. Bremner laisse le souvenir d'une chrétienne fervente, dévouée, charitable et très estimée. Elle appartenait à la congrégation des Dames de Ste-Anne dont tous les membres assistèrent au service funèbre avec leurs insignes et leur bannière, portée par M. Paul Blondeau. Les rubans de la bannière étaient tenus par Mmes A. Doucet, G. Georget, Gustave Baudais et Joseph Blondeau et les rubans du cercueil, par Mmes F. Beland, Léger Boutin, H. Baribeau et Hudor Roy. Mmes Arthur Doucet et Gustave Baudais firent la quête durant la messe.

Une foule nombreuse assista aux funérailles dans notre église le mardi 14 avril. Notre choeur de chant, sous la direction de M. A. Doucet, était avantageusement aidé par MM. Marcien Forestier et Jean Boyer, deux neveux de la défunte. Mlle Blandine Robert était à l'orgue.

M. Eugène Bremner porta la croix de deuil. Les porteurs furent MM. Théodore Vey, Joseph Vey, Herman Bremner, Raymond Bremner, Charles Bujold et Fred Bremner, tous petits-fils de la défunte.

Son époux, M. M. Bremner mourut en 1940 et un fils, Adrien, en 1952. Elle laisse dans le deuil 6 fils, Louis, Charles et Jean, de Domremy, Alfred, Rémi et Alex., de Prince-Albert; 3 filles, Mmes Joseph Vey (Maud), de Reynaud, Sask., Alphonse Georget (Alvine), de New Westminster, C.B., et Pamphile Bujold (Ernestine), de Debden; 5 soeurs, la Rév. Sr St-Marcien, des Soeurs Grises de Montréal, Mme Klein, de St-Louis, Mme Ovide Dubé, de Duck Lake, Mme Marion, de Marcelin, et Mme Schmidt, de Calgary, Alta; 3 frères, MM. Frédéric et Joseph Boucher, de St-Louis, et Ernest, de Prince-Albert; aussi 48 petits-enfants et 64 arrière-petits-enfants.

Un beau-frère, M. Josué Bremner, âgé de 92 ans, était aussi aux funérailles.

Remerciements

Les familles Bremner-Boucher ont été très sensibles aux marques de sympathie et de dévouement de la part de leurs parents et amis, à l'occasion de ce deuil. Elles désirent exprimer à tous leurs remerciements et leur reconnaissance.

Grand mouvement religieux

Le grand mouvement religieux en faveur du diocèse vient d'être lancé à Domremy. M. Gustave Baudais et M. le curé s'occupent de l'organisation dans le doyenné de St-Louis. Voici les noms des membres du comité paroissial: M. R. Leblanc, président; M. Gaston Blcrot, vice-président; M. Armand Boutin, conseiller; M. Félix Branger, secrétaire-trésorier. Nos félicitations à tous ces messieurs pour leur grand dévouement en faveur du diocèse.

Val Marie

Etaient en visite à Ponteix, la semaine dernière: MM. et Mmes Daniel Legeault, Laurent Dumond, Josaphat Perreault.

M. Albert St-Jean et M. et Mme N. Dudragne ont rendu visite à Mme Jean Stringer, de Ponteix.

MM. et Mmes Hector Pord et Lucien Jacob étaient en voyage à Ponteix, la semaine dernière.

Mlle Lucille Perreault, de Régina, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Josaphat Perreault.

M. et Mme Louis Croteau et leurs enfants, de Vauxhall, Alta, sont en visite chez M. et Mme Victor Dumonceau.

M. Lucien Jacob était à Régina pour affaires, la semaine dernière.

Carnaval printanier

Dimanche prochain, 26 avril, aura lieu à la salle paroissiale un carnaval de printemps.

Les repas seront servis de 5 h. 30 p.m., et il y aura également des parties de bingo, roues de fortune, pêche, de la musique et divers autres divertissements.

Va-et-vient

La Rév. Mère Marie de Salle, supérieure de l'hôpital local, est en visite à l'hôpital de Zenon Park où elle accompagne la Rév. Mère Mariée-Léa, supérieure générale.

M. Fernand Massé était en visite chez sa soeur, Mme Joe Sincenne, la semaine dernière.

M. Victor Barron était en voyage d'affaires à Edmonton, Alta.

M. et Mme N. Dudragne étaient en visite chez leur fille, Mme Jos. Cherpin, de Radville, la semaine dernière.

Notre dévoué curé s'est rendu à Gravelbourg, la semaine dernière, à l'occasion des fêtes jubilaires de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p. Il était accompagné de M. et Mme Laurent Dumont et de Mme Euclide Dumont.

M. Joseph Nadeau et son fils, Raoul, de Lethbridge, Alta, sont en promenade chez M. Fidèle Nadeau.

M. A. Corbin est décédé à Radville le 15 avril

RADVILLE — Nous venons de perdre un autre de nos bons colons canadiens-français dans la personne de M. Alexandre Corbin, décédé à sa demeure le mercredi 15 avril, après une maladie de quelques mois. Il répondit à son appel avec pieuse soumission, entouré de presque tous ses enfants et muni des sacrements de l'Eglise. Il était âgé de 75 ans.

Le défunt naquit à Montréal, le 30 janvier 1878. En 1902, il épousait Mlle Rose Laroche. Quatre ans plus tard, les jeunes époux vinrent dans l'Ouest, à Weyburn, où M. Corbin travailla pour son beau-père jusqu'en 1908, alors qu'il alla s'établir sur un "homestead" à 20 milles au sud-ouest de Radville. M. et Mme Corbin y demeurèrent jusqu'en 1944, alors qu'ils se sont établis ici au village pour raisons de santé.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Radville le samedi 18 avril, au milieu d'une foule qui représentait plusieurs paroisses des environs. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé R. McKenna, de Ceylon, assisté de M. l'abbé C. Lambertus, de Minton, comme diacre, et de M. l'abbé Beaudry, de Radville, comme sous-diacre. La chorale du couvent exécuta le chant.

Un long cortège conduisit la dépouille mortelle à son dernier lieu de repos. Les porteurs étaient MM. Napoléon et Jos. Fradette, Hector Beaudry, Maurice Cracyveldt, Jean-Claude Porte, de Radville, et P. Kaufman, de Ceylon.

Ferguson et fils, de Weyburn, était en charge des arrangements funéraires.

M. Corbin laisse dans le deuil, outre son épouse, 3 fils, Jean et Eugène, de Radville, et Alex., de Ceylon; 6 filles, Mmes W. Bouchard et Georges Ayotte, de Radville, Mmes David Ayotte et W. Tatarliou, de Minton; Mme John Maze, de Ceylon, et Mme R. Shibley, de Calgary, Alta; une soeur, Mme Joséphine Laroche, de Régina, ainsi que 33 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Va-et-vient

M. et Mme Albert Martin et leur petit garçon, de Val d'Or, P.Q., sont en visite ces jours-ci chez des parents et amis.

MM. Eugène, Euclide, Albert et Roméo Bourassa et leur soeur, Lorette, furent appelés à Phoenix, Ariz., la semaine dernière, où leur père, M. Emile Bourassa, était dangereusement malade. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il prend du mieux, bien que sa condition demeure assez grave.

M. et Mme B. Fouiilard, Jacqueline et Paul, de St-Lazare, Man., sont venus passer quelques jours ici chez MM. et Mmes Adrien Roy, Henri Simard et Emile Lambert, ainsi que chez M. et Mme Edgar Roy, de Lake Alma.

M. Hector Audette est de retour d'un voyage de quelques mois à Montréal et autres endroits dans la province de Québec.

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Assemblée mensuelle de la L.F.C. à Sedley le 15 avril

SEDLEY — Le mercredi 15 avril eut lieu l'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques. Divers rapports furent présentés et approuvés. Notre 3ème vice-présidente, Mlle P. Dupuis, et notre nouvelle trésorière, Mme A. Wormsbecker, prirent charge, officiellement, de leurs nouvelles fonctions. La question des activités d'été fut discutée, mais en raison des occupations du printemps, la chose fut remise à la prochaine assemblée. De même, les décisions à prendre au sujet d'autres questions furent remises à cause du petit nombre de membres présents.

Travail de Mme Baker

Mme L. Baker nous fit lecture d'un travail très bien fait et très apprécié sur la question: "Pourquoi les fermiers quittent-ils la ferme pour aller demeurer en ville durant les mois d'hiver?" Dix fermiers, demeurant dans un rayon de 10 milles carrés, furent interviewés. La diversité des réponses fut intéressante. M. le curé qui assistait, comme il le fait toujours, à nos assemblées, nous donna des avis très pratiques durant les différentes discussions. L'assemblée sera ajournée au 20 mai prochain.

Partie de cartes

Le vendredi soir 17 avril, à 8 h. p.m., avait lieu la partie de cartes qui avait été remise à cause du mauvais état des chemins. Il y eut 15 tables et l'on joua 30 mains de whist.

Le premier prix des dames fut gagné par Mme C. Hamelin; le prix de consolation, par Mme Raczenski. Le 1er prix des hommes fut gagné par M. Ventley Schlosser; le prix de consolation, par M. L. Baker.

C'était la dernière partie de cartes de la saison, mais on se promet bien de recommencer l'automne prochain.

Causeries

Le même jour, vendredi, dans l'après-midi, trois étudiantes gardes-malades des 3 classes, dont Mlle Réjeanne Lefebvre, de Sedley, et une infirmière diplômée, conduites par M. l'abbé Molloy, de Régina, vinrent donner des causeries sur la profession de garde-malade aux jeunes filles des grades X, XI et XII de l'école St-Canisius de Sedley. Cela eut lieu au couvent. Pendant ce temps, M. l'abbé Molloy, accompagné de M. l'abbé Vogt, curé, s'adressait aux garçons à l'école.

Assistaient aussi la Rév. Sr Levasseur, surintendante des gardes-malades, et la Rév. Sr St-Placide, qui célèbre cette année son 50ème anniversaire comme garde-malade. M. et Mme Jos. Girardin, de Régina, et autrefois de Sedley, et Mme Normandin, mère de Mme Girardin, conduisaient les religieuses. Mme Normandin est la soeur de MM. Sévérin et Wilfrid Béchard, de Sedley.

Va-et-vient

Mlle Réjeanne Lefebvre rendit visite à sa grand-mère, Mme C. Hamelin, et à ses parents.

M. l'abbé P.-E. Béchard, de Bellegarde, était de passage dans sa famille, récemment. Tous ses parents et amis étaient heureux de le revoir.

Naissances

M. et Mme René Béchard, de Béchard, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, le jour de Pâques, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme Jos. Solie, de Sedley, annoncent la naissance d'un fils, le 1er avril, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme Steve Dick sont les heureux parents d'un fils, né le 11 avril, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme Mike Wormsbecker sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Nos malades

Le petit Maurice Parent est encore à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, mais il se rétablit d'une manière satisfaisante.

La petite Lynne Béchard se rétablit aussi rapidement et est revenue chez ses parents.

Mme B. Deters, qui habitait Sedley, mais avait séjourné dernièrement à Enderby, C.B., est actuellement à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. A sa sortie de l'hôpital, elle doit revenir demeurer à Sedley; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nous souhaitons aussi un prompt rétablissement à M. Louis Singer qui a dû retourner à l'hôpital.

Mme W. Pay, de Sedley, est aussi à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Nous regrettons d'apprendre que M. James Schlosser, de Sedley, est retombé malade. Nous espérons qu'il reviendra à la santé bientôt.

Décès

Les amis et parents de M. Jacob Mildenburger, autrefois de Sedley, et maintenant de Régina, ont regretté d'apprendre son décès. Ses funérailles eurent lieu le samedi 11 avril en l'église du Sacré-Coeur de Régina. Nous offrons nos sympathies à la famille.

L'un des médecins de Staline décédé

MOSCOU — Le professeur Arsenia V. Rusakov, l'un des neuf médecins qui signèrent le rapport post-mortem portant sur la mort de Staline, est décédé subitement dimanche.

L'avis de décès, signé par le ministre de la santé, M. A. F. Tetryakov, disait que Rusakov était l'un des plus grands spécialistes de la Russie en anatomie pathologique.



POUR VOUS, MESDAMES



L'on voit ici le vivoir et salle à manger combinés d'une maison "modèle" récemment construite dans le village de Thorncrest, Ont. Tous les meubles photographiés sont d'inspiration et de fabrication canadiennes.

Mademoiselle X . . .

Elle connaissait le chemin de l'église et celui de la manufacture. Simple, élégante même, elle allait son petit bonheur de chemin, le coeur gai, l'âme sereine. Elle avait vieilli . . . vieilli et personne ne savait son histoire. Quand on en parlait, on l'appelait "la vieille fille", celle que l'on estime et que l'on aime, mais à qui l'on pardonne rarement de n'avoir point changé de nom.

Elle avait eu, comme tous les enfants, un papa délicieux et une maman adorable. Son enfance s'était écoulée joyeuse entre les "deux siens", comme elle se plaisait à appeler son père et sa mère. Trop tôt, l'ange de la mort avait fait son oeuvre au foyer heureux et elle vit son papa chéri dormir dans une boîte qu'on avait refermée, puis transportée loin . . . loin.

Après la mort de son père

Elle se rappelait la tristesse et les larmes de sa maman, et la vie, vide d'un être qu'elle aimait, avait repris son cours . . . mais un cours différent. La mère dut peiner pour faire instruire la fillette. Un jour, l'enfant quitta l'école et remplaça à l'usine la maman épuisée. Pendant des années, on la vit aller et venir, fatiguée parfois, mais le coeur léger de pouvoir subvenir à l'existence de celle qu'elle chérissait.

Un matin, on la vit de noir habillée. Chacun comprit qu'elle restait maintenant seule au monde . . . puisque sa maman, sa seule amie, le sens de sa vie de labeur, s'en était allée au ciel.

Elle songea à devenir religieuse, mais, fille usée et débile, elle dut renoncer à ce rêve de sa jeunesse.

Et toujours, on la vit partir ou revenir de l'usine, toujours d'un pas alerte, énergique, sans découragement.

Souvent, elle s'interrogeait et se demandait comment elle pourrait maintenant rendre utile sa vie d'ouvrière . . . puisque Dieu avait rappelé à Lui sa mère aimée.

Idée . . . irréalisable?

Une idée germa en son esprit . . . idée folle, presque impossible! Impossible? Pourquoi le serait-elle? D'autres avant elle ne l'avaient-ils pas réalisée? Elle résolut d'avoir son "prêtre" à elle, "son missionnaire" à elle.

Elle alla trouver le vicaire de sa paroisse et le pria de choisir parmi ses gosses éveillés du patronage . . . un enfant riche de coeur et désireux d'entrer dans le sacerdoce.

Et toujours, on la vit aller à l'usine. Ses cheveux blanchirent, son pas se ralentit, mais qu'importe, ne travaillait-elle pas pour son "futur prêtre" comme elle disait avec tant de bonheur.

Les économies qu'autrefois elle donnait à sa mère allèrent à l'entretien de son protégé, au collège. Elle vivait de sacrifices afin de réaliser son "grand rêve", la grande folie de sa vie. Bien des fois, tard dans la nuit, elle raccommodait les vêtements de "son" pensionnaire et les points se succédaient réguliers . . . comme les heures que le vent emporte!

Rêve devenu réalité

Des années s'écoulèrent. Le "gosse du patronage" prit la soutane, fit sa théologie et devint prêtre "in aeternum". L'ouvrière, maman spirituelle de ce nouveau lévite, reçut l'hostie sainte et la première bénédiction de la main sacerdotale de son "fils". La mort pouvait venir: le "rêve divin" de toute sa vie était accompli.

Elle s'éteignit simplement comme sa vie simple sans bruit, presque seule. "Son prêtre" l'assista à l'heure dernière, et ainsi se termina, par la grande entrée dans l'au-delà, l'humble vie d'une humble fille qui fut apôtre . . .

Elle avait donné un ouvrier à Celui qui, durant sa vie publique, demandait des apôtres parce que la moisson blanchissait.

"Son" oeuvre

Elle eut "son prêtre" qui pria pour elle, qui fit royalement aimer le bon Dieu, qui pansa bien des blessures morales . . . à cause d'elle, car le gosse du patronage devait sa vocation à celle qui décida, un jour, de donner un prêtre au bon Dieu.

FAUVETTE.

Les mauvaises langues

Un coup d'épée blesse, et avec de bons soins, cette blessure se referme et guérit; mais rien ne peut guérir la blessure faite par un coup de langue. "La langue du méchant tue comme l'épée homicide".

Qu'est-elle?

Qu'est-ce qu'une mauvaise langue?

C'est celle qui ternit la réputation de ses semblables, celle qui détruit les meilleures amitiés, celle qui sème la zizanie dans tous les coeurs, celle qui fait croître la haine là même où fleurissaient de saines amours; enfin, celle qui peut conduire à l'échafaud.

Langue venimeuse de la médisance qui déclare les moindres défauts de son prochain.

Langue diabolique de la calomnie qui sème à pleines mains le mensonge.

Langue doucereuse mais pleine de sous-entendus significatifs qui ouvre de larges horizons aux commentaires.

Langue précipitée des perfides insinuations, qui ne regarde pas où elles pourront conduire.

Langue de questionneuse qui n'est jamais satisfaite qu'après vous avoir fait subir un bon interrogatoire.

Souvent on vient vous dire: "Mon Dieu! que cette personne est aimable!" Nous parlons avec elle quinze minutes et quel a été le sujet de conversation? Critiques et railleries continuelles contre son prochain. Oui, un fameux bel art que celui d'être aimable aux dépens des autres!

Tâchons donc de savoir mortifier notre langue, en temps et lieux.

Le choix des parrains

Le baptême étant un sacrement nécessaire au salut, il ne faut rien épargner pour que les nouveaux-nés soient baptisés le plus tôt possible. C'est donc un devoir impérieux pour les parents de les porter à l'église sans tarder, afin d'ouvrir leur âme à la vie surnaturelle.

Pour les baptêmes à l'église, il faut des parrains.

Bien les choisir

Il importe de bien choisir les parrains qui tiendront les enfants sur les fonts baptismaux. Il ne faut pas oublier qu'ils viennent solennellement parler au nom des petits enfants, incapables de répondre pour eux-mêmes. De plus, si, plus tard, ces petits enfants se trouvaient sans parents, exposés à bien des dangers, exposés surtout à perdre la foi, les parrains seraient obligés de s'y intéresser, parce qu'ils en ont pris la responsabilité.

Des catholiques pratiquants

Les parents chrétiens doivent donc toujours prendre pour parrains de leurs enfants des personnes vraiment responsables devant l'Eglise; c'est-à-dire des catholiques pratiquants, qui font, au moins, leurs pâques et qui s'acquittent régulièrement de leurs devoirs de religion.

Ainsi, on ne peut pas prendre des protestants d'aucune dénomination, quand même ils seraient de la parenté ou de bien braves gens. De même, ne doivent pas être parrains des excommuniés, des gens mariés hors de l'Eglise, etc. On ne doit pas davantage présenter à l'Eglise comme parrains des personnes qui, notoirement, ne font pas leurs pâques.

C'est aux parents de bien voir à ces détails importants pour ne pas causer de trouble et ne pas exposer les prêtres à des ennuis, en les obligeant à refuser certaines personnes. Si, par oubli, la chose se présentait, il ne faudrait pas être surpris que le prêtre, discrètement, demandât un autre parrain ou une autre marraine; surtout, il ne faudrait pas s'en formaliser et en profiter pour faire des scènes désagréables, car tout le monde doit être renseigné là-dessus et nos catholiques, qui vont à l'église, se tiennent d'ordinaire pour avertis. A part ces restrictions sérieuses, nous n'avons pas à intervenir dans le choix des parrains.

Un honneur

Notons que c'est un honneur d'être invité à tenir un enfant sur les fonts baptismaux. C'est en même temps un service important à rendre, au point de vue humain et, surtout, au point de vue surnaturel.

Dans les familles un peu nombreuses, on fait très bien de prendre les aînés de la famille pour parrains des derniers arrivés. De la sorte, on intéresse davantage les plus vieux à la surveillance des jeunes, ce qui rend parfois de grands services aux mamans.

Enfin, pour ne pas s'exposer à des retards, qui seraient au détriment des petits enfants, il convient de demander les parrains le plus tôt possible, pour que le baptême se fasse à temps et selon toutes les convenances vraiment chrétiennes.

(La Semaine paroissiale.)

Des nouilles durant 25 ans!

Deux époux célébrèrent récemment leurs noces d'argent. Les invités partis, ils étaient assis côte-à-côte, et se racontaient les histoires du "vieux" temps.

— Il faut que je te fasse enfin un aveu, dit l'époux. Quand nous étions fiancés et que je fus pour la première fois invité chez tes parents, tu avais préparé le repas. Il y avait des nouilles, que je n'aime pas du tout. Dans mon embarras, je fis l'éloge de tes talents culinaires, et entre autres choses, j'eus le malheur de dire que les nouilles étaient mon plat préféré! Tu en pris note, et depuis, il y eut des nouilles deux fois par semaine. Et par amour pour toi, je me suis tu.

— Dieu merci, je ne les aime pas non plus. Je ne les préparais que pour ton bon plaisir.

Y a-t-il beaucoup de ménages où les époux mangent côte-à-côte, pendant 25 ans, sans remarquer ce qu'ils aiment ou n'aiment pas?

Si ces deux époux, dans leur amour mutuel ont fait à table de si beaux sacrifices, sans que l'oeil intuitif de l'amour réciproque s'en aperçût, pourquoi n'en ferions-nous pas autant, par amour pour le bon Dieu, dans les autres ennuis de la vie?

Certes, en bien des cas, les nouilles ne manquent pas . . .

J.-M. GUILBAULT, o.f.m.

Discours de mariage

Un grand mariage dans une petite église de village.

Le bon vieux curé de la paroisse est très ému, très intimidé, à la pensée qu'il doit prononcer un discours devant une nombreuse assistance.

Le moment venu, il s'approche des jeunes époux, tire de son surplis le texte de sa harangue, et après avoir toussé pour s'éclaircir la voix, il commence.

Tout d'abord, ainsi qu'il est d'usage, il s'adresse à la fiancée:

"Mademoiselle, dit-il, beaucoup de jeunes filles modernes mettent trop souvent leur idéal dans une existence de plaisirs et de frivolités. Vous que j'ai connue tout enfant, je sais que vous n'avez jamais mérité ce reproche, **car vous êtes laide . . .**"

Stupeur des invités

Le bon curé s'est arrêté un instant sur ces mots pour tourner son feuillet et redresser ses lunettes qui glissent. Un sursaut de stupeur secoue les invités.

La mariée se demande si elle va s'évanouir.

Mais le bon curé, qui, dans son trouble ne s'est aperçu de rien, reprend avec un doux sourire, l'allocution interrompue:

"**Car vous êtes l'aide et la providence** des pauvres de ce pays."

Un soupir de soulagement traverse l'assistance . . .

Contre l'ivrognerie

Une ligue de femmes américaines vient d'inaugurer, à New-York, un procédé inédit de lutte contre l'alcoolisme: on filme les ivrognes pendant leur "cuite". Quelques jours plus tard, on les fait assister au court métrage dont ils sont la vedette.

Les résultats dépassent, paraît-il, toutes les espérances.

FLÂNERIE

Ah! qu'il fait bon flâner tout le long de la route!
Errer par-ci, par-là, laisser filer le temps . . .
Voir grouiller les oiseaux en rongeant une croûte,
Rire, pleure, flirter avec Monsieur Printemps!

Qu'il fait bon s'appuyer un peu sur la clôture
Et boire les rayons du soleil bienfaisant!
Admirer plein les yeux la verte garniture . . .
. . . Qu'il est doux de rêver un brin, chemin faisant! . . .

Et de songer à lui . . . celui que mon coeur aime,
Tenter de deviner la couleur de ses yeux . . .
Se dire qu'il m'attend, que je l'attends de même,
Croire que le bonheur est aussi pour nous deux!

Ah! qu'il fait bon flâner sur la route fleurie!
Voir s'ouvrir les bourgeons, voir les feuilles verdir!
Qu'il est doux d'accrocher le présent à leur vie,
Désirer avec eux commencer et grandir!

Qu'il fait bon respirer lorsque le coeur domine!
Tout s'illumine alors! Le monde se fait grand!
Et l'on peut librement, ainsi qu'une gamine,
S'amuser et rêver à un prince charmant!

YMAGETTE.

Pour économiser au printemps



Une mignonne petite robe d'enfant, rouge et blanche, en coton gaufré lavable, peut être vite faite sur la machine à coudre pour environ deux dollars cinquante. Essayez un modèle avec des manches froncées; il y a des patrons variés qui demandent peu de temps à coudre. Posez les manches avec le fronceur de votre machine. Ajoutez, à la machine, un joli galon en zigzag. Ce coton peut être défroissé à la main, après lavage — pas besoin de le repasser.



Suggestions des centres de couture

Les nouveaux tissus du printemps pour les robes d'après-midi et les vêtements d'enfants, qui sont exposés dans les centres de couture cette année, sont vraiment prévus pour les femmes qui veulent épargner en cousant.

Pour moins de sept dollars, vous avez assez de tissu pour faire cette robe de ville en toile bleu Sierra. Ce tissu se tient bien et se drape bien. Choisissez un patron avec des manches kimono faciles à ajuster, et se composant de peu de morceaux pour simplifier la coupe. Vous pourrez faire recouvrir la ceinture dans un centre de couture. Changez d'accessoires, écharpe et gants, selon votre humeur.

Le moins aimé

Quand vous découpez un gâteau pour le diviser entre vos enfants, vous avez le souci de faire les parts égales.

Mais les parts de votre affection le sont-elles? Parmi ces enfants ne s'en trouverait-il pas un que, inconsciemment peut-être, vous aimez moins que les autres? Et s'il s'en aperçoit, il souffre.

L'enfant laid

C'est pénible de voir ce vilain visage parmi les autres frais et gentils. Qu'on le regrette, qu'on le déplore, rien de plus naturel. Mais cela ne justifie aucunement une certaine sécheresse, une dureté dans les procédés d'éducation. Cette laideur ne diminue pas la vraie valeur d'un être. D'ailleurs, elle peut s'atténuer pendant l'adolescence; certains soins peuvent la corriger. Et elle s'accentuera, au contraire, si vous donnez à l'enfant le sentiment d'une disgrâce.

Ne lui dites point qu'il est laid (ou qu'elle est laide, ce qui est pire). Empêchez les autres enfants de le lui répéter. Choisissez bien ses vêtements, sa coiffure. Et rendez-le heureux: le sourire l'embellira.

L'enfant peu intelligent

Voilà le défaut qui pourrait affliger encore plus les parents. Mais sans les amener à l'injustice.

N'humiliez pas le pauvre petit en le comparant à son frère ou à sa soeur, mieux doué. Faites-le examiner à un centre d'orientation afin de lui donner le genre d'instruction qui lui convient, sans l'obliger à entreprendre des études auxquelles il est inapte. Développez son adresse manuelle, ses qualités pratiques. Causez avec lui. Aimez-le, enfin: ce sera le plus sûr moyen pour développer ses facultés.

L'enfant méchant

L'est-il vraiment, foncièrement? Ses nombreux défauts — violence, égoïsme, insubordination, cruauté peut-être — vous découragent. Comment l'aimer autant que son bon petit frère, que sa gentille soeur?

Il faudrait avant tout connaître le principe de ces mauvais penchants: très souvent, ils proviennent de la santé, d'un trouble du système nerveux, d'une hérédité fâcheuse. Un médecin spécialiste, un psychiatre en particulier, vous donnerait sans doute d'utiles directives. Que cet enfant ne prenne pas son parti d'être "méchant". Remarquez et louez ses possibilités de progrès moral. Et surtout, qu'il ne puisse pas se dire: "Personne ne m'aime".

L'enfant déconcertant

Une énigme, ce petit-là! On ne sait ce qu'il pense. Il agit à l'envers de ce qu'on attendait. Il ne ressemble à aucun membre de la famille. Alors, inconsciemment, on le tient un peu à l'écart. On se défie de ses réactions.

Qui sait pourtant quelles richesses il peut porter! Respectez son originalité. N'essayez pas de le couler dans un moule. Il ne doit pas se sentir incompris, mais choyé autant que les bons petits diables qui l'entourent.

La fille au lieu du garçon

Certains parents gardent rancune à la fille qui naquit alors qu'on voulait un garçon. Quelle profonde injustice! Quel que soit le nombre des enfants, cette petite a droit à l'affection. Et si elle est enfant unique et que vous regrettiez que le nom s'éteigne, dites-vous bien que, en se mariant, une fille reste souvent plus attachée à sa propre famille qu'un garçon. Et que par elle vous aurez peut-être plus de satisfactions d'amour-propre et de coeur.

Celui qu'on n'a pas élevé soi-même

Quelque raison nous amène à le mettre en nourrice ou à le confier à des grands-parents. Et quand il revient, il vous semble un petit étranger.

Gardez-vous bien de faire aucune différence entre ses frères et lui. Hâtez-vous de l'aimer. D'ailleurs, il aura bien vite repris le genre de la famille.

Celui qu'on n'a pas désiré

Il y a en effet des indésirés. Soit parce que les parents ne voulaient pas d'enfants. Soit parce qu'ils trouvent leur famille suffisamment nombreuse. Soit (cas trop fréquent!) parce que l'enfant est né en dehors du mariage.

Dans le premier cas, il faut que le sentiment paternel et maternel se réveille. C'est facile! Le mariage sans postérité n'atteint pas sa fin véritable. Grâce à l'enfant, l'amour prend un nouvel épanouissement, enrichissement.

Trop d'enfants? La législation actuelle apporte un réel allègement à la charge familiale. Et, en tout cas, le dernier-né mérite autant d'affection que les aînés.

Enfant né en dehors du mariage? Acceptez cette conséquence de vos actes. L'élever courageusement sera la réparation d'une erreur, d'une défaillance. L'aimer sera votre consolation à la suite d'un amour sans lendemain.

Berthe BERNAGE.

Pas de lutte, pas de victoire; pas de danger, pas d'héroïsme; pas de passion, pas de vertus.

Cte de BELVEZE.



Mme Lucienne Day, de Londres, qui dessine les motifs pour textiles anglais, s'apprête ici à suspendre des tentures dans sa cuisine — tentures aux motifs qu'elle a dessinés elle-même. A l'Exposition Industrielle qui aura lieu à Londres et à Birmingham, Angleterre, du 27 avril au 8 mai prochains, les dernières créations de Mme Day pour "cuisines magiques" seront exhibees.

Le Courrier de Louise

Q.—Je voudrais bien avoir, si possible, l'adresse de Mario Lanza. Merci beaucoup. — E.M.

R.—Je ne connais pas son adresse privée, mais je crois qu'en lui adressant une lettre à son studio, Metro-Goldwyn-Meyer, à Hollywood, Californie, celle-ci arriverait à destination.

• • •

Q.—Veuillez me dire si, avec un costume confectionné du même tissu que celui dont j'inclus un échantillon, je pourrais porter un chapeau, un sac à main et des souliers bleu marine. — UNE ABONNEE.

R.—Je le regrette pour vous, mais avec cette couleur, le bleu ne ferait pas du tout. Il vous faut du brun, du beige ou du vert. A la rigueur, un bleu pâle et défini pourrait être porté, mais pas le bleu marine ou le noir.

• • •

Q.—Je viens vous demander quelques renseignements: Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer les poèmes de Jean Narrache et aussi le Prisonnier de Chillon par Byron. J'ai demandé ces poèmes chez Beauchemin, à Montréal, et ils m'ont répondu qu'ils ne les avaient pas.

Je voudrais surtout savoir s'il est obligatoire de n'écrire que sur un côté du feuillet lorsqu'on envoie une histoire en vue de la faire publier dans un journal? Vous remerciant bien, j'attends votre réponse.—CFNS.

R.—Adressez-vous donc à La Papeterie Notre-Dame, 574, avenue Notre-Dame, Winnipeg. Je crois qu'on s'y fera un plaisir d'essayer de vous procurer ces poèmes.

Oui, si vous voulez présenter un manuscrit pour publication, vous ne devez écrire que d'un côté du feuillet et si vous écrivez à la machine, laissez un espace double entre les lignes. Ceci est pour faciliter le travail des personnes préposées à la lecture des manuscrits, et celui des typographes également.

• • •

Q.—Si vous aviez de prétendus amis qui voudraient partir la nuit pour ne pas s'embarrasser de vous dans leurs voyages, chère Louise, permettez-moi de vous demander qu'est-ce que vous en penseriez? Pour ma part, je crois qu'il serait très opportun pour eux d'habiter l'Alaska, qu'ils doivent visiter prochainement. La nuit qui y dure six mois leur exempterait bien des inconvénients quand il s'agirait de départs sans leurs amis qu'ils semblent trouver un peu embarrassants parfois. En connaissez-vous, chère Louise, des gens de cette sorte? Merci. PENDANT D'OREILLE.

R.—Je crois que ces personnes manquent un peu de tact, ou bien que leurs voisins en ont manqué souvent envers eux en s'invitant dans leurs voyages. Vous savez, quand on part en vacances, c'est souvent pour changer complètement de milieu et, sans vouloir offenser personne, pour voir de nouvelles figures autant que de nouveaux endroits. A l'avenir, organisez vos propres voyages sans vous occuper des autres et vous verrez, tout le monde en sera plus heureux. Evidemment, ils ont forcé la note en partant pendant la nuit, ou en laissant savoir à d'autres qu'ils le feraient, mais aussi, souvent "aux grands maux" il faut les "grands remèdes".

• • •

Q.—Pourriez-vous me dire, s'il vous plaît, à qui je devrais m'adresser afin de me procurer du travail à domicile: tricotage de bas, de mitaines, etc., et de la couture. Je suis une personne âgée et je ne peux pas aller travailler en dehors; cependant, j'aurais grandement besoin de gagner de l'argent. On m'a conseillé de vous écrire et c'est avec confiance que je le fais, espérant que vous pourrez m'aider. Je vous remercie bien sincèrement. — M.P.P.

R.—Je voudrais bien pouvoir vous venir en aide, chère madame, mais je ne connais aucune maison qui donne du travail de ce genre. Si mes lectrices en connaissent, je serais très heureuse si elles voulaient me communiquer ce renseignement que je publierai aussitôt. En attendant, vous pourriez peut-être obtenir de bons résultats en insérant une annonce dans le journal.

• • •

Q.—Encore une fois, j'ai recours à vos bons conseils. Cette fois-ci, c'est pour vous demander comment agir envers un voisin, fermier, qui voulait, à son arrivée dans le voisinage, il y a environ dix ans, "mettre tout le monde à sa place". C'est bien lui au contraire qui aurait besoin de sa propre pilule, car ses animaux traînent partout dans les champs des voisins sans qu'il s'en inquiète. Entre voisins je n'aimerais pas faire de chicane, vu surtout que sa femme est de santé frêle et qu'elle est une personne très gentille, voire même cultivée. Ma santé est assez débile et pourtant, avec les enfants, je surveille, en l'absence de mon mari, afin que nos animaux restent bien chez nous. J'ai été élevée à respecter le bien d'autrui et c'est bien désagréable de voir arriver ces pauvres bêtes à moitié mortes de faim dont le maître ne se soucie pas. Je ne sais trop que faire. Cet homme est pourtant un catholique, mais "à gros grains", et avec cela un "Séraphin". Que pensez-vous de cette situation? Avant de mettre mes projets à exécution, j'attends votre réponse. Merci.

A.B.C.

R.—Vous ne me dites pas si votre mari ou vous-même avez parlé à ce voisin malcommode des habitudes vagabondes de ses bêtes, mais peut-être qu'un entretien sérieux avec lui porterait de bons fruits. Si vous avez déjà tenté cela, vous pouvez lui dire que vous verrez à obtenir la protection de la "LOI". S'il est un peu "Séraphin" comme vous le dites, cette menace aura certainement l'effet de le faire agir pour garder ses animaux chez lui, car il aura peur "à ses sous". Vous êtes bien sage de vouloir vous entendre à l'amiable. Vous pourriez peut-être même en parler à sa femme tout bonnement, si vous en avez l'occasion, et elle saura le faire agir en conséquence. Les querelles entre voisins sont toujours à déplorer, soit à la ville ou à la campagne. Je vous souhaite bonne chance.

• • •

Q.—J'ai de très beaux souliers rouges très découpés. Ils consistent à peu près d'une semelle et d'un talon et de quatre lanières de cuir d'à peu près ¼ de pouce de largeur. Mon nouveau costume est gris pâle et je veux porter des accessoires rouges. Je trouve que cela fera très chic. Ma soeur prétend que mes souliers ne conviennent pas du tout avec mon tailleur. Les talons de mes souliers sont très hauts. Veuillez me donner votre opinion, chère Louise. Je vous remercie. — LINETTE.

R.—Votre soeur a raison, ma chère Linette. Cependant, si vous insistez sur des accessoires rouges, gardez-vous de porter ces souliers car ils ne se portent qu'avec une robe d'après-midi. Il vous faut, avec le tailleur, un soulier plus solide à talon un peu moins haut et surtout plus fermé. Vous pouvez très bien porter un soulier noir ou bleu foncé et des accessoires rouges, vous savez. Vos bonnes remarques m'ont fait plaisir, je vous remercie.

• • •

Un correspondant de la Californie nous demande si quelque lecteur ne connaîtrait pas les mots, la musique et la description de l'ancienne danse de folklore de France: "ST-JEAN DES CHOUX". Ce monsieur est à compiler un livre sur les danses du folklore voulant ainsi faire revivre pour les générations futures une culture qui tend à disparaître. Son motif est très louable et mérite d'être encouragé.

Si donc vous possédez les renseignements mentionnés plus haut envoyez-les directement à: **M Chet L. Swital, 415 N. Beverly Dr. Beverly Hills, Californie, E.-U.**



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



D'un bout à l'autre du monde

Au service de Dieu

Jeannette Altwegg, championne olympique du patinage de fantaisie de la Grande-Bretagne, qui préféra travailler dans un phelinat anglais de Trozen, Suisse, plutôt que de devenir patineuse professionnelle, a été louangée dernièrement dans l'**Osservatore Romano.** Certains, poursuit le journal, l'ont comparée à sainte Claire qui refusa une vie de plaisirs et de divertissements pour se dévouer à une oeuvre d'amour.

Président catholique

La Suisse vient d'élire pour la quatrième fois, comme président, un de ses citoyens les plus dignes et les plus cultivés, M. Philippe Etter. Ayant fait ses études chez les Bénédictins d'Einsaiden et étant un catholique convaincu, M. P. Etter s'est toujours montré le défenseur ardent des valeurs spirituelles.

Valeurs renversées

Le gouvernement britannique accorde deux cents fois plus d'aide à ceux qui cherchent à obtenir un divorce qu'il n'en accorde aux Bureaux de Consultation familiale, a-t-on révélé à la Chambre des Lords.

L'aide légale fournie par le gouvernement anglais aux ouvriers qui veulent un divorce s'élève à $3,360,000 par année. D'autre part, les octrois émis pour les bureaux de consultation familiale atteignent le chiffre de $16,000. Lord Pakenham, un catholique de la Chambre des Lords, a souligné cette anomalie et il a demandé que cet illogisme soit corrigé.

Un cadeau pour chaque jour

Aimeriez-vous faire un cadeau chaque jour de l'année, sans que le destinataire l'apprenne et sans que cela vous coûte un sou? Aimeriez-vous que cela vous rende aussi heureux que si vous donniez un cadeau dispendieux?

Eh bien, imitez une certaine petite dame âgée, qui vit pauvrement à Los Angeles, et qui fait ce cadeau chaque jour. Elle est l'aînée de 4 frères et de 3 soeurs, qui demeurent tous dans une autre partie du pays. Chaque soir, elle récite son chapelet (en union avec celui qui se dit à la radio) et l'offre pour l'un de ses frères ou soeurs.

"Le chapelet du lundi est réservé pour Pierre, expliqua-t-elle. Celui du mardi est pour Marie. Le mercredi, c'est le tour de Joseph, et ainsi de suite. Prier pour les sept d'entre eux remplit la semaine", déclare-t-elle joyeusement.

— Mais cela ne vous laisse pas le temps de prier pour vous-même, lui fit-on remarquer.

— Oh, cela ne fait rien, répond-elle avec assurance. Si je prie pour eux, ils feront la même chose pour moi, je le sais. Le bon Dieu y verra.

— C'est comme si je visitais ma famille, continua-t-elle, bien que je sois loin de mes frères et soeurs. Avant de commencer le chapelet, je pense à celui pour lequel je vais l'offrir, et quand le Père Conroy commence la récitation à la radio, j'éteins la lumière afin de pouvoir prier avec plus de piété. Je termine toujours en me sentant très heureuse. Je n'ai plus jamais l'impression d'être seule.

— Est-ce que votre famille sait que vous priez pour elle?

— Oh non! cela est un secret entre moi et le bon Dieu.

Ils connaissent la valeur de la paix

Les catholiques de 3 régiments et les membres de 6 autres unités de combat en Corée se sont engagés, le jour de Pâques, à prier pour la conversion de la Russie et la paix dans le monde. La promesse qu'ils ont faite comprend la réception fréquente des sacrements, la récitation quotidienne du chapelet et la dévotion au scapulaire qu'ils se sont engagés à porter sur eux.

Meilleurs salaires

L'une des provinces maritimes, le Nouveau-Brunswick, étudie sérieusement le problème des salaires trop bas payés à ses maîtres et maîtresses d'école. 3,900 personnes se vouent à l'enseignement dans cette province et pourvoient à l'éducation de 100,000 enfants.

Chaque année, cependant, cette profession a perdu des centaines de ses membres compétents qui ont cherché ailleurs une position plus lucrative. L'union des instituteurs et le public font face aujourd'hui au problème qu'il est impossible de garder des instituteurs en nombre suffisant si les salaires qu'ils reçoivent ne sont pas en proportion avec ce qu'ils peuvent recevoir ailleurs. De plus, les parents et leurs représentants sur les commissions scolaires commencent à réaliser que la profession d'instituteur est l'une des plus importantes au monde et que le temps est venu de rémunérer adéquatement ceux qui s'y vouent.

P. G.

L'Eglise survit toujours à la ruine des civilisations

Chaque civilisation qui meurt sent le besoin de persécuter, et au milieu de cette persécution, le Christ nous dit comme aux disciples d'Emmaüs: "Est-ce qu'il ne fallait pas que le Fils de l'Homme souffrit afin d'entrer dans la gloire?"

La grande différence entre l'Eglise et les civilisations du monde, c'est que l'Eglise a le pouvoir de se renouveler, tandis que les civilisations ne l'ont pas. Quand une civilisation comme celle de Babylone s'épuise, elle disparait pour toujours de la face de la terre. Il n'y a pas de civilisation qui a péri pour surgir de nouveau. Mais l'Eglise peut sortir de la tombe, ou, après avoir été apparemment détruite par une puissance séculière, elle peut soudainement devenir victorieuse, car les portes de l'enfer ne réussissent pas à prévaloir contre elle.

L'Eglise a souvent été "mise à mort" par les hérésies ariennes et albigeoises, par la Révolution française et, aujourd'hui, par le communisme en Chine et derrière le rideau de fer. Mais l'Eglise n'est pas en voie de mourir; on la refoule dans les catacombes, mais le jour viendra où elle en sortira pour reconquérir le monde. Si nous allons maintenant dans les catacombes, c'est de la façon dont le Christ entra dans sa tombe. Le monde cherche l'impossible quand il s'attend à la disparition de l'Eglise; car le Christ n'a-t-il pas dit: "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas".

Il se peut que la persécution crée une atmosphère psychologique plus favorable à l'Eglise et lui permette de révéler plus que jamais sa vraie nature.

(Mgr Sheen)

Les noms font une différence

Un soldat américain rencontra un soldat russe, et bientôt ils furent engagés dans une discussion animée au sujet des mérites respectifs de leurs propres gouvernements, sans que la discussion fasse grand progrès. Finalement, le GI s'exclama: "Voici je vais te montrer ce qu'est la démocratie. Je puis obtenir un congé de 2 semaines de mon sergent et prendre un avion pour Washington. Là, je peux aller à la Maison Blanche et, avec un peu de chance, je puis arriver à voir le président. Je puis même aller vers lui et lui dire: "Président Eisenhower, vous êtes un voyou!" C'est ça, la démocratie.

"Sous le régime communiste, vous pouvez faire la même chose, répliqua le Russe. Je puis demander à mon sergent de m'accorder 2 semaines de vacances et me rendre à Moscou. Avec un peu de chance, j'obtiendrai la permission de me rendre au Kremlin, et avec encore un peu plus de chance, je pourrai voir le généralissime Malenkov. Moi aussi, je puis aller vers lui et lui dire: "Généralissime Malenkov, le président Eisenhower est un voyou."

La bégum Viqarun Nisa Noon, épouse du gouverneur de l'Est du Bengale, est photographiée ci-dessus posant la pierre angulaire du nouvel hôpital de la Ste-Famille, à Dacca, Pakistan. La construction du nouvel hôpital de 100 lits se fait sous la surveillance de la **Rév. Sr Mary Benedict, M.D.**, des Medical Mission Sisters, de Philadelphie. (NC)

Les excommuniés . . .

Jadis, le temps pascal finissait au dimanche, si représentatif, du bon Pasteur.

Aujourd'hui, l'Eglise a prolongé le délai jusqu'à la Trinité.

Mais le "climat pascal" va aller en s'atténuant, de semaine en semaine. Et il est probable, hélas! que parmi ceux qui n'ont pas encore communié, beaucoup ne communieront pas.

Ceux-là, quels sont-ils?

∴

Il y a, d'abord, et ce sont les moins coupables, ceux qui sont écrasés par les soucis matériels, par la hantise du pain quotidien, de la place à trouver, de la chambre, où ils seront enfin chez eux; ceux qui sont tenaillés par la maladie . . . et qui souffrent seuls, alors qu'ils auraient tant besoin d'aller chercher la force là où est la Force, et d'entendre la parole de Celui qui a dit: "Mais venez donc à Moi, vous tous qui travaillez, et qui succombez sous les soucis de la vie . . . Et, Moi, je vous ravigoterai."

∴

Il y a la masse amorphe des indifférents qui ont laissé toutes les poussières submerger, peu à peu, leurs âmes; tels ces sanctuaires en ruines, qu'on distingue à peine, entre les ronces qui les étouffent.

C'est la fonction qui fait l'organe. Leur âme est ankylosée.

Ils ont des yeux et ils ne voient pas. Ils ont désappris la langue chrétienne. On les aperçoit, aux mariages et aux enterrements, se lever . . . s'asseoir, sans comprendre, obéissant machinalement au coup de canne du suisse.

Mais ils ne s'agenouillent jamais.

Pour eux, Dieu n'existe pas. Ils ne se posent pas plus la question que leur chien.

∴

Il y a ceux que le respect humain tient durement à la gorge.

Ils ont peur . . . peur de tout! . . . de leurs camarades . . . de leur concierge . . . de leur ombre.

— Qu'est-ce qu'on va dire, si on me voit communier!

Ah! ce monsieur "On!" . . . Quelle puissance à ce croquemitaine!

Le Christ est sévère pour ces poltrons-là . . . pour ceux qui rougissent de Lui, et qui tournent la tête en disant: "Je ne connais pas cet homme . . ."

Lui, non plus, ne les connaîtra pas au dernier jour.

∴

Il y a ceux qui voudraient communier et qui ne le peuvent plus. On a reculé devant la solitude, et on vit dans l'irrégularité.

Les écrous sont mis. On est comme vissé dans une situation sans issue. Terrible!

Combien de fois j'ai vu telle femme, appuyée sur la barrière qui ferme la grande nef, regarder avec envie et le désespoir dans les yeux, ceux qui avaient le bonheur de pouvoir communier . . .

Tout se paye . . .

∴

Il y a ceux qui ne communient pas pour une raison qu'ils précisent eux-mêmes: ils ont perdu la foi.

— Comment voulez-vous que j'aille recevoir un Dieu auquel je ne crois plus? . . .

Pauvres gens! Voyageurs sur l'immense route humaine, ils ne savent ni d'où ils viennent . . . ni où ils vont . . . Les mots éternels de Bien . . . de Mal . . . d'idéal n'ont plus, pour eux, aucune base . . .

Ces infortunés ne regardent jamais les cieux qui chantent la gloire de Dieu. Tout leur effort est tendu orgueilleusement vers le perfectionnement d'une technique strictement matérielle. La seule loi logique du monde est, désormais, la loi de la jungle, c'est-à-dire celle de la force brutale . . . Le seul maître sera celui qui pourra tuer le plus vite, et davantage.

∴

Ils ont perdu la foi?

Mais, qu'ont-ils donc fait pour la défendre?

A longueur de jour, ils ont avalé tous les poisons . . . lu tous les journaux . . . tous les livres . . . heureux de toutes les objections qui apaisaient les réclamations d'une conscience expirante.

Ils ont chargé un seul côté de la balance. Pas étonnant qu'elle penche du côté qu'ils désirent!

Maxime du Camp écrivait: "Si je savais où est le chemin de Damas, j'irais m'y promener . . ."

Mais ce n'est pas en se promenant qu'on trouve la foi. On la trouve, à genoux, en répétant la magnifique contradiction de l'Evangile: "Je crois, Seigneur. Aidez mon incrédulité."

∴

Vous tous qui lisez ces lignes, ayez une prière pour ces malheureux qui s'excommunient ainsi eux-mêmes, en refusant de recevoir Celui qui a dit, et avec quelle solennité: "Si vous ne mangez pas mon corps . . . si vous ne buvez pas mon sang, vous ne pouvez pas avoir la vie en vous . . ."

Pierre l'ERMITE.

Le rôle de la sainte Vierge dans le plan de Dieu

La dévotion à Marie est la plus excellente de toutes les dévotions. Elle n'est pas un ornement dans le culte catholique, quelque chose de superflu, ou un moyen entre beaucoup d'autres dont nous pouvons faire usage ou non, à notre gré. La dévotion à Marie fait partie essentielle du christianisme . . . Elle découle de la volonté de Dieu même, et elle est un moyen assuré de recevoir la grâce; la rage de Satan contre elle est le meilleur témoignage de son efficacité . . . Marie est, pour ainsi dire, le cou du Corps Mystique de l'Eglise; elle unit tous ses membres, les fidèles, avec la Tête, qui est le Christ. Marie est le canal et l'instrument par lesquels toutes les grâces sont distribuées. Nos efforts pour parvenir à la sainteté sont placés sous sa protection parce que, comme Reine des saints, c'est un de ses privilèges de nous aider à atteindre la perfection.

Le Père FABER.

Une expérience remarquable du laïcat missionnaire aux Nouvelles-Hébrides

"Missions des Iles", revue missionnaire des Pères Maristes, qui vient de fêter ses sept ans d'existence, relate cette expérience, si généreuse, tentée par un ménage aux Nouvelles-Hébrides.

Au début de l'année 1952, la station de Port-Olry, au nord de la grande île Espirito-Santo, se trouva sans desservant, le missionnaire habituel ayant dû prendre 6 mois de repos. Mgr Halbert, terriblement à court de personnel, me dit: "Si vous pouvez vous en charger, tant mieux, sinon, laissez". Mais comment abandonner pour 6 mois une mission de 200 et quelques indigènes catholiques entourés de païens et de protestants?

Sur ces entrefaites, M. et Mme King cherchaient un emploi. Ils étaient venus aux Hébrides pour une Association agricole qui n'avait pas abouti. Ils avaient songé à regagner la France. M. King vint me confier son désarroi et l'ennui que lui causait son désoeuvrement forcé. Les sachant, lui et sa femme, très pratiquants, je lui proposai à brûle-pourpoint d'aller s'installer provisoirement à Port-Olry: "Vous vous occuperez des garçons, vous aiderez et appuierez le catéchiste, votre femme s'occupera des filles, leur apprendra à broder, à tricoter, à faire la cuisine, à devenir des ménagères."

Quelques jours plus tard, je les présentais à mes paroissiens occasionnels, comme les chefs laïques de la Mission.

L'histoire merveilleuse commence

La plupart des indigènes ne savaient que la langue de Port-Olry. M. et Mme King ne savaient que le français, à peine quelques mots de bihlamar, le patois collectif du Pacifique. Mais M. et Mme King, dans leur enthousiasme, bavardaient avec leurs petits noirs comme avec des enfants de chez nous, et les quelques mots de français entendus par ces enfants autrefois commencèrent à prendre un sens pour eux, et les intonations de voix et les gestes aidant, professeurs et élèves se comprenaient suffisamment pour collaborer.

Mme King attela tout de suite ses filles au tricot. On avait apporté du Canal des pelotes et des aiguilles. En une semaine, toutes y passèrent deux fois, et Mme King en repéra déjà qui avaient d'excellentes dispositions. Diriger l'apprentissage de 40 filles groupées en classes de 12 n'était pas une sinécure, mais Mme King allait de l'une à l'autre avec son visage toujours souriant.

Sans un mot d'énervement, sans le moindre geste d'impatience, si 12 mailles sur 14 étaient mauvaises, elle ne voyait que les deux qui étaient bonnes. Si un peu d'agitation menaçait de s'étendre, Mme King disait en riant: "Allons, mesdemoiselles!" et toutes ses fillettes, émerveillées de s'entendre appeler "demoiselles", oubliaient leur fatigue dans un rire général.

Assurer tout le travail matériel de la Mission

La classe se passait sous la véranda et le bord cimenté de la véranda servait de bancs. Avec ses garçons, M. King s'attaqua au mobilier. Il avait remarqué dans le voisinage de gros bambous: il en tira un bâti de table et des escabeaux, que des chutes de contreplaqué transformèrent en meubles presque confortables. Il avait à peu près le même tempérament que sa femme, et ses élèves firent dans la joie leurs premiers pas de menuisiers-ébénistes.

Je les quittais après 5 jours de présence, car il me fallait assurer confessions et messe du dimanche dans la paroisse principale. Quand je remontais, 12 jours plus tard, les fillettes avaient déjà avancé leurs écharpes et commencé l'étude de la machine à coudre et de la broderie. A tour de rôle aussi, elles faisaient la cuisine et s'exerçaient même à la pâtisserie.

M. King avait réalisé avec ses garçons de délicieux petits ouvrages pour ma kermesse prochaine. Il avait, de plus, désherbé tous les abords de la maison, tracé des allées aux courbes harmonieuses, enseigné aux plus grands le maniement d'une faux.

Travail dans la [illegible]

Encore 15 jours d'absence et, cette fois, c'était une ruche bourdonnante. M. King avait remis en état le camion, déc[illegible]vert des noix de coco oubliées par les indigènes, des barrières cassées par le bétail. A la tête, non plus d'une seule équipe, mais de toutes les équipes, M. King prit tout cela en main et, de 6 h. du matin à 6 h. du soir, il eut des journées plus que remplies.

A cause de ce travail que M. et Mme King accomplissaient, c'était un repos pour moi, malgré les huit heures de bateau, d'arriver dans cette Mission.

M. King se faisait aussi animateur des loisirs, se mêlait aux parties de pêche, aux parties de chasse, organisa même des pique-niques en pirogues pour tout le village sur des îles voisines.

Il ne pouvait pas toujours rivaliser d'adresse avec les indigènes, mais sa bonne humeur et ses plaisanteries mettaient tout le monde à l'aise, et les indigènes étaient contents et fiers de l'avoir avec eux. Pour les enfants, il fabriqua des quilles avec des bûches de bois; des noix de coco arrondies servaient de boules. Je pus lui procurer deux ballons de caoutchouc. Même les grandes filles apprirent à jouer. Ancien ténor d'opéra, M. King aida le catéchiste à enseigner de nouveaux cantiques et à améliorer les chants déjà connus, qu'il fit même chanter à plusieurs voix.

Même aux jours de travail, une telle atmosphère de fête régnait que des officiels, en visite, en furent éberlués.

L'expérience a réussi . . .

Grâce à la présence de M. et Mme King, je n'hésitais pas à laisser dans le tabernacle la sainte Réserve. Cela m'obligeait à venir régulièrement pour renouveler les saintes espèces, mais, comme le disait un indigène: "Elle est tellement plus gaie, une église avec le bon Dieu".

Cette expérience se termina lorsque je ramenai deux religieuses. La présence de M. et Mme King n'est plus nécessaire.

Mais ils sont partis plus loin encore, non plus pour prendre en main une Mission déjà existante, mais pour créer de toutes pièces un nouveau centre avec quatre villages païens qui sont décidés à descendre de leurs montagnes.

R. P. Max TEPPAZ.

Séminaires pour laïcs

L'évêque de Cologne va ériger deux séminaires pour laïques — un pour hommes et un pour femmes — qui se destinent à être les auxiliaires du clergé. Deux ans d'études les prépareront à cette carrière qu'inaugurèrent, il y a dix-neuf siècles, les sept diacres institués par les apôtres comme auxiliaires de leur apostolat.

Des convertis rendent hommage au catholicisme

Devant le scandale de nos apostats qui descendent et parfois se suicident, il est beau de se réconforter par la vue des convertis qui montent à la lumière, à la sueur de leur front et à la ferveur de leurs études. L'acceptation d'une foi plus exigeante signifie quelque chose.

Conversion de Béguin

Albert Béguin, écrivain de France, fut élevé dans un foyer si voltairien que même Renan y était suspect de concession au christianisme. Collégien, il est remué par Claudel et Péguy, mais surtout par les "Pensées" de Pascal et par "Sous le soleil de Satan" de Bernanos. Ce dernier lui révèle l'existence concrète du mal, en même temps que le profond secret du sacerdoce. Le travail d'âme se fait lentement. Le lycéen de 1926 ne sera baptisé qu'en 1940, après ses enfants, après la défaite de la France, et à la veille de la mort de son père, endurci païen.

— Tant de détours font une ligne droite, écrit-il. Que les mots orgueilleux sont misérables, alors que tout n'a été, n'est et ne sera vrai que dans l'humble vie quotidienne et dans la longue attente du royaume de lumière.

A reculons

Une Française, Béatrix Beck, vient d'obtenir le prix Goncourt pour un curieux livre, "Léon Morin, prêtre", qui raconte sa conversion. La jeune veuve de guerre, qui n'a jamais eu la foi, entre un jour dans une église, puis dans un confessionnal, pour se moquer du prêtre, qui lui dit: "Je vous écoute, ma fille."

— Il paraît que la religion est l'opium du peuple? répond-elle d'une voix sarcastique.

Au lieu d'une réprimande, elle croit entendre un soupçon de rire et de moquerie:

— Pas tout à fait, mon petit. Ce sont les pharisiens qui ont fait de la religion l'opium du peuple. Ils l'ont dénaturée à leur profit. Venez donc causer un soir au presbytère . . .

La femme s'attendait à n'importe quoi, mais pas à cette invitation. Elle se jura de n'y pas aller, puis elle y alla, "poussée, entraînée, traînée par une force irrésistible". Le prêtre lui parle, lui passe des livres et amène à Dieu cette âme qui Le cherchait à reculons, en regimbant. Depuis lors, une chaînette d'acier retient sur sa poitrine, à même la peau, la croix de fer qui symbolise ses fiançailles spirituelles . . .

C'est Dieu qui donne la lumière

Le chansonnier Paul Misraki, compositeur de musique légère et de chansons gentilles, entre autres de "Tout va très bien, Madame la Marquise", se convertit à trente ans, un âge pourtant guère dévot. "Le chemin qui m'a conduit à Rome est assez peu fréquenté", écrit-il. De fait, il a circulé par les détours de l'astrologie, de la théosophie, de la magie, des sciences occultes et orientales. Puis Dieu est venu sauver ce qui était perdu, égaré dans le noir.

A son tour, il convertit son amie Jacqueline, dite Aline Chassang. Il lui écrit de fort belles lettres, aujourd'hui publiées sous le titre de "La maison de mon père". Ça commence par: "Hier, dans un couvent de la banlieue parisienne, par un matin radieux, entre deux nuages, j'ai fait ma première communion. Dieu est bon, Aline, et ceux qui ne le savent pas sont bien à plaindre."

Les arguments pour convertir la demoiselle ne réussissent qu'à la faire sauter d'une objection à une autre. Evidemment, elle aime recevoir des lettres. Cela oblige notre convertisseur à mieux s'instruire de la foi, à lire des auteurs, même le docteur Carrel sur les miracles, à tout résumer pour sa belle, qui n'en a jamais assez. Un bon jour, lui en a assez, et il force Aline à s'aider, à prier: "Ce n'est pas moi qui vous rendrai la vue; Dieu donne la lumière à qui la demande." La demoiselle est devenue sincère et priante; elle a trouvé Dieu. "Tout va très bien, Madame la Marquise! . . ."

La messe, expérience vécue

Winfried Petri, un brave Allemand, fils d'un pasteur luthérien, étudie la théologie luthérienne à l'Université de Berlin, où il perd complètement sa foi incomplète. Il fouille alors l'Histoire des religions: tout y passe, jusqu'au bouddhisme. Il réexamine les incohérences du protestantisme; il risque un oeil vers le catholicisme, parce qu'il a été frappé de la bonté du cardinal Faulhaber et de quelques prêtres qu'il a connus.

La messe le captive par sa signification grandiose d'expérience "présente, participée", alors que pour les protestants le sacrifice de Jésus n'est arrivé qu'une fois, il y a bien longtemps: "J'endosse entièrement Karl Adam dans 'Le vrai visage du catholicisme'. La Bible seule ne suffit pas; elle peut jeter à des erreurs. Luther l'a étudiée de son point de vue trop spécial. Le culte des Saints et leurs images sont des fenêtres ouvertes sur l'éternité . . . Les catholiques élèvent les regards vers le ciel, les protestants l'abaissent vers le sol . . . A la messe, la personnalité du célébrant est secondaire, tandis que les protestants vont écouter un homme, tel prédicateur qui leur plaît . . .

"L'idée luthérienne que le péché originel rend l'homme incapable de toute bonté par lui-même a préparé la route à la philosophie de l'angoisse, dite existentialisme, alors que le sacrement de Pénitence relève et réconforte les catholiques. Quel protestant sait faire une prière méditée, même s'unir pour une prière de foule ou de nation? Sa formule de 'La religion est une affaire privée' a conduit à la séparation d'avec le prochain et d'avec Dieu . . ."

Du judaïsme au catholicisme

Parmi les conversions, celles des Juifs sont des plus méritoires: elles entraînent de pénibles sacrifices. Voyons-en une sérieuse.

Le grand rabbin de Rome, Israël Zolli, baptisé Eugène en l'honneur du pape, était professeur d'hébreu à l'Université de Rome. Travaillé par la grâce depuis 1917, il n'est baptisé qu'en 1945. Son récit de conversion débute par le conseil de Jésus: "Etudiez minutieusement les Ecritures; elles vous rendent témoignage de ce que je suis". Après deux mille ans, c'est toujours vrai.

Pour Zolli, aucun choc ni éclat lumineux comme pour les Ratisbonne et d'autres: "Mon âme suivait un mouvement, vers quel but? Je ne le savais pas. Aujourd'hui, je le sais, c'est la voix des patriarches, la lamentation d'Isaïe sur le Messie 'homme de douleurs'. Dieu parle dans la douleur née de la charité, dans la charité unie à la douleur. L'Ancien Testament est comme un télégramme chiffré envoyé par Dieu aux hommes, télégramme incompréhensible sans la clé, qui est le Christ. Alors ce frisson messianique qui remplit les quarante-quatre livres de l'Ancien Testament prend toute sa signification.

"Je ne faisais qu'entr'ouvrir les portes de mon âme à la lumière qui s'y déversait doucement. J'étais encore un enfant quand l'idée du 'tollit peccata mundi' s'est révélée à moi. Je n'ai jamais discuté avec moi-même. Pas besoin, tout s'harmonisait. On m'accuse? . . . Non, je n'ai rien renié. Le Dieu de Jésus et de saint Paul est le Dieu d'Abraham et de Jacob. Et qui est plus près du Seigneur que Jésus-Christ, qui ne fait qu'un avec lui? On m'a traité de serpent réchauffé dans le sein d'Israël. Bah! le serpent est aussi une créature de Dieu . . . Mais non, Israël me glaçait . . . J'ai compati aux souffrances des Juifs, et je n'ai rien demandé aux catholiques en dehors d'un rite, d'une bénédiction.

"Un journaliste américain a voulu savoir si les Jésuites m'ont converti? — Personne ne m'a converti. Le don de la foi a mûri lentement en moi. Ce fut un bien que personne n'ait essayé de me convertir; mon âme se serait peut-être rebellée. Je lisais souvent l'Evangile, tout seul, en plein air. Quand j'ai vu que mon âme débordait de christianisme, tout en conservant un grand amour de mon peuple, j'ai renoncé à tout pour prendre la seule route possible . . ."

Les conversions des Témoins de Jéhovah ou d'évangéliques faux ne pèsent pas gros à côté de cela.

"Je n'avais pas besoin de Dieu"

Le dramaturge italien Federico de Maria avoue qu'il n'a jamais été ni religieux, ni athée, mais simplement rétif: "Je pensais qu'on peut être honnête homme et faire partie des gens de bien sans aller à la messe, ni se confesser, ni communier. J'avais pourtant le culte de la Vierge et de l'Enfant-Jésus. Chaque soir, je récitais avec conviction l'"Ave Maria" et le "Salve Regina", — puis ce fut machinal."

Il étudia les systèmes religieux, Moïse, Rama, Bouddha, et Jésus sans le prier. Les deux guerres ont fait prier les autres, pas lui. En 1946, son plus jeune fils — homme fait, marié, bien établi — tomba malade à mourir. Quand sa femme et sa mère égrenaient des chapelets, son délire cessait; son esprit redevenait calme et conscient.

"Moi, je ne priais pas. Les médecins nous préparaient au pire. L'un disait: 'Allons, courage! ayez du courage!' Rien ne pouvait me décourager davantage. Je lisais avec acharnement, mais seulement des yeux; mon esprit était ailleurs. Un soir, un autre médecin me dit en partant: 'Cette nuit, tout va se décider. Si la grâce le touche, la fièvre tombera; il reprendra connaissance, il sera sauvé'.

"Plus question de remèdes. Il me parlait à moi seul d'une grâce du ciel . . . Je quittai ma femme sans sourire, les yeux fixes: 'S'il faut quelque chose, téléphone-moi, à n'importe quelle heure.'

"Seul chez moi, je tournais à travers les pièces, dans un silence qui semblait surnaturel. Je guettais le téléphone . . . J'entendrai que mon fils est encore plus immobile et plus froid. Peut-être son esprit viendra-t-il me trouver avant d'aller pour toujours . . . Mais où ira-t-il? Pour la première fois je me posais la question. Moi seul, je n'avais pas invoqué Jésus-Christ; et le docteur parlait d'une "grâce" possible. Je me sentis coupable, et du fond de mon âme monta une prière désordonnée, aux premiers mots impies: 'Jésus, si vous existez comme divinité, je vous en supplie, donnez-m'en une preuve. Pardonnez-moi et sauvez mon fils! Epargnez cette douleur; donnez-m'en une plus terrible à moi, comme pénitence, mais à moi seul . . . Je m'offrirai à vous tout entier.'

"La dureté s'était dissipée en moi. Les nerfs calmés, je trouvai le sommeil, des heures de temps. Une sonnerie de téléphone me fit sursauter: 'On va me dire que . . .' Et voici que la voix de sa mère, ma femme, prononce mon nom. Le ton suffit à tout me dire: 'Tu sais, il s'est réveillé. La fièvre est tombée. Il parle, il a faim, il t'a demandé, toi d'abord. Il te réclame.'

"Jésus, Jésus! Dieu de la grâce! . . . Comme je goûtai la joie de retrouver mon fils, et de le retrouver, lui Jésus, divinité de ma jeunesse et de la résurrection. O joie de croire! . . ."

Helmut Fahsel

Et cet éloquent prêtre allemand, Helmut Fahsel, qui débuta joli païen, adorateur de son corps, cherchant la perfection physique dans la boxe et la gymnastique, les extenseurs, puis la perfection morale dans le stoïcisme, dans l'héroïsme, dans les belles âmes des saints et de Jésus-Christ.

A vingt ans, il fuit le plaisir pour se cantonner dans les ouvrages sur la mystique: Tauler, Suso, les deux saints Victor et saint Bonaventure, puis surtout dans la "Somme théologique" de saint Thomas. S'il lit aussi Luther, c'est pour s'en dégoûter tout de suite . . .

Il salue les croix, il se sent un instinct de catholicité, mais il n'a jamais assisté à la messe. Quand un ami l'y amène, il est respectueux sans y rien comprendre. Mais il retourne seul, visiter l'église vide. Il y prie, non devant le S. Sacrement, mais devant l'image de son cher saint Thomas.

Après la guerre de 1914-1918, il fait le pas, tous les pas jusqu'à l'autel du prêtre. Ses amis, exaspérés de voir ainsi "perdre" une jeunesse si prometteuse, n'ont eu qu'à aller entendre ses merveilleuses conférences sur la nécessité du retour à la foi ancienne. Un vilain jour, la police d'Hitler le força de s'exiler en Suisse — où son apostolat continua.

Remercions Dieu du don gratuit de la foi; profitons-en bien et faisons-le profiter.

(Messager du S.-C.)

XXVIe ANNEE — NUMERO 31
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Cours de Grammaire

Directeur: Joseph Desrosiers

Rédacteurs

Léonce Aubin, Denis Godard, Joseph Sherwood, Raymond Labossière, Ubald Laurencelle, Ernest Létourneau.

Quasi cursores . . .

Nos Universitaires sont en examens. La rédaction du Coin devient l'affaire des humbles étudiants des classes de Grammaire.

Ubald Laurencelle a les yeux bien ouverts sur les actualités. **Le Courrier d'Albrose** vous apporte les réponses lumineuses de Denis Godard. Un homme érudit, Raymond Labossière, vous dira **LA JOIE DE LIRE**, pendant que Joseph Sherwood dirige la chronique du cinéma. Ernest Létourneau est à l'affût des Coin-Coin . . . Quant au directeur, il circule à travers les sports, l'oreille bien ouverte et le regard aiguisé.

Cette équipe de rédacteurs travaille ferme sous la direction de Joseph Desrosiers.

Chacun des rédacteurs pourrait être comparé à une reine dans une ruche d'abeilles.

"Sic parvis componere magna solebam" (Virgile).

"C'est ainsi que j'étais habitué à comparer les grandes choses aux petites". Les collaborateurs vont butiner le suc des nouvelles et les rédacteurs produisent le miel de la chronique. Cependant, avant de mettre ce produit sur le marché, les rédacteurs doivent subir l'épreuve de la critique, des ratures vigilantes de cinq censeurs, choisis parmi les "forts en français", et finalement livrer leurs textes aux yeux du Grand Inquisiteur!

C'est ainsi que nous désirons collaborer et faire honneur à cette institution vénérable: **le Coin du Collège.**

LE DIRECTEUR

• • •

Actualités

Dernier Optime

Le vendredi 10 avril, dernière lecture des notes pour les finissants. Le R. P. Recteur a prononcé un discours que je voudrais résumer de mon mieux; mais ce n'est pas facile pour un versificateur de ne pas trahir la pensée toujours si nuancée et si ferme à la fois du R. P. Richard.

En premier lieu, le révérend père rappelle aux philosophes la loyauté. Ayez à coeur de montrer ce que vous avez appris au Collège. Sachez vous servir de votre instruction pour le bien de vos compatriotes. Trop souvent, les élèves, après leur départ du Collège, deviennent complètement indifférents **et oublient de remercier ceux qui ont fait d'eux des hommes.** Cette reconnaissance doit aller aux parents, aux maîtres, aux bienfaiteurs connus. Mais il est tout un groupe de bienfaiteurs anonymes **qu'il ne faut pas** oublier. Tous ceux qui ont rendu possible cette institution et qui assurent aujourd'hui encore son maintien. Parmi ces nombreux bienfaiteurs, il ne faudrait jamais oublier ceux qui chaque année donnent généreusement à **l'Oeuvre des Bourses,** ceux qui ont donné leur **juste part** à l'occasion de la grande souscription diocésaine. Mais il est une source de générosités vraiment royales que pas un de nos élèves a le droit d'ignorer et pour laquelle nous devons avoir des sentiments de respect et de vive gratitude; c'est la province de Québec. Peut-on oublier qu'en plus de nous donner encore des professeurs et des maîtres, la province de Québec a versé à la procure du Collège des milliers de dollars? En 1952, lors de la construction de l'aile ouest du Collège, c'était $25,000.00 que nous recevions et tout récemment, nous étions encore bénéficiaires de $50,000.00. N'oublions pas, chers élèves, que nous n'avons aucun droit à ces argents et qu'ils sont tout simplement l'effet de pures libéralités d'une province "qui se souvient".

La reconnaissance est une fleur exquise, elle ne croit que dans les coeurs généreux. Voulez-vous être reconnaissants? rendre gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement?

Soyez les vrais chefs qu'on attend de vous. Ne trompez pas les espérances de vos bienfaiteurs . . . Tâchez de mener à bonne fin ce que vous avez entrepris.

Ubald LAURENCELLE

• • •

Cinéma

Un lion sur nos genoux

A la vérité, l'industrie cinématographique vient de perfectionner sa technique. En effet, dans la nouvelle vue "BWANA DEVIL", Hollywood a ajouté aux deux dimensions déjà existantes, sur l'écran, hauteur et largeur, une troisième qui est la profondeur. Le film en devient plus intéressant, parce que nous avons vraiment l'impression d'être transportés à l'endroit où l'action se déroule. Le procédé est très simple: la prise des vues se fait avec un appareil à deux lentilles qui ont le même angle et la même distance entre elles que l'oeil humain. En appliquant ce même principe dans la projection du film, c'est-à-dire la binoculisation du projecteur, on obtient ainsi la profondeur ou troisième dimension. Ce n'est au fond que de la stéréoscopie, dont se servent les médecins depuis vingt ans, appliquée à la reproduction de vues animées. C'est un avancement gigantesque pour l'industrie au point de vue technique. Comme on dit aux Etats-Unis, "Movies are better than ever".

G.-E. LAFLECHE

"Sauvetage"

Secours porté aux victimes d'un raid aérien: voilà ce qu'illustrait le documentaire "Sauvetage", de dimanche soir. Une équipe de huit hommes évacue les gens des débris. Le chef d'escouade tient compte de tous les détails. Les équipes dégagent les victimes. Ils procèdent par quatre étapes: a) secourir les blessés autour de la maison écroulée, b) délivrer les prisonniers au premier étage, c) libérer les blessés du sous-sol et de l'étage supérieur, d) hanter et libérer les cadavres des ruines.

Commentaires sobres en excellent français.

"Vie de chien".

Fernandel interprète le rôle principal dans **"Vie de chien".** Une bouffonnerie qui dissimule un regard pessimiste sur la vie.

Une femme, Amélie Calumet, aime bien son mari, homme glouton. M. Calumet remplit le poste de principal du pensionnat. Il engage Fernandel comme professeur. Ce professeur hait le principal, mais aime la femme charmante. Calumet s'éteint. Fernandel épouse Amélie. Celle-ci regrette son mari. Un médecin fou lui fait croire que l'âme de Calumet est entrée dans un chien. L'épouse trouve un chien, l'aime, le caresse. Elle en prend soin comme de son mari. Après maintes complications, Amélie se rend compte de son extrémité. Son amour pour Fernandel revit.

L'intrigue est assez bien, l'histoire, simple.

Joseph SHERWOOD

• • •

Chronique sportive

Grands champions

Les Wisigoths sont les champions aux quilles pour le Collège. Voici comment ils sont parvenus à la palme.

Après les semi-finales, trois clubs demeurent à l'attaque: Bonzes (professeurs), Rhétos et Wisigoths (B.L.). Chaque club joue deux parties contre ses deux adversaires. Ainsi les deux clubs vainqueurs se disputeront la victoire. Les Bonzes s'éclipsent. Nous voilà aux finales.

La première partie favorise les cadets, les Rhétos se laissent dominer. Mais les "Fils de lumière" dans leur sagesse crurent bon de ne plus donner de chances aux Humanistes; ils gagnent facilement la deuxième et la troisième parties. Les Wisigoths comme de jeunes lions irrités par ces défaites gagnent la quatrième partie avec le pointage record de l'année: 913 points. Les Rhétos abasourdis par cette défaite ne peuvent s'empêcher de perdre la dernière partie.

Et voilà! Champions, les Wisigoths.

Trois hourras pour les jeunes Barbares.

Hockey et baseball

La cour n'est favorable ni au hockey, ni au baseball. Nous jouons donc ces deux jeux à l'intérieur. Le Collège serait-il transformé en arène? Non, non . . . A ce temps-ci de l'année, on se contente de parties miniatures. Il s'agit de petits jeux que le P. Rivard acheta pour la récréation. Un bon amusement pour les jeunes et les plus grands: ils passent volontiers un cinq ou dix minutes à regarder ces belles parties.

Les amis du bon air préfèrent jouer à l'extérieur. L'on frappe un ballon captif tout le temps des récréations. D'autres jouent à la crosse, au rugby, aux jeux de paume, et même un peu à la balle. Enfin, on s'amuse bien.

Bientôt, il y aura une ligue de ballon-volant entre les classes de Grammaire. Attention les présidents, choisissez vos hommes.

Les concours de ping-pong et de quilles se continuent à l'intérieur, ainsi que les ligues de ballon-panier. Espérons que tout sera fini pour la fin du mois, car dans une semaine ou deux, le baseball volera les loisirs.

J.-A.D.

• • •

Aux courageux, la gloire

Nos premiers: Robert Lane, Léandre Bergeron, Robert Blain, Lucien Carbotte, Joseph Sherwood, Florent Beaudette, Noël Laurencelle, Léon Turenne, Claude de Boily, Euclide Vermette, Roland Paillé, Denis Touchette.

Nos diligents: Edmond Cormier, Etienne Gaboury, Louis Laurencelle, Georges Chenard, Luc Joubert, Armand Vallée, Denis Godard, Henri Paradis, Denis Bédard, Paul Desrosiers, Henri Prescott, Robert Beaudin, Gilbert Pelletier, Jules Carbotte, Arthur Dufault, Roger Lamoureux, Denis Hébert, Henri Lafrenière, Jules Régnier, Arthur Trudeau, Roland Boulet, Denis Touchette, Alphonse Joubert.

Nos médaillés: Edmond Cormier, Etienne Gaboury, Louis Laurencelle, Léandre Bergeron, Robert Blain, Lucien Carbotte, Joseph Sherwood, Gilles Marcoux, André Huberdeau, Léon Molgat, Gilbert Laberge, Marcel Lacroix, Léon Turenne, Jean Villeneuve, Jean-Pierre Ringoot, Roger Lamoureux, René Guyot, Gérald Freynet, Maurice Sherwood, Lucien Brodeur, Jean-Marc Chartier, Marcel Painchaud.

• • •

Le Courrier d'Albrose

Albrose est à la mode: ses capacités en psychologie, voire même en psychiatrie lui font une popularité enviable. Il donne à tous les jours de nombreuses consultations; il veut bien mettre son talent au service de nos correspondants. Le **Coin** est heureux de vous offrir les précieux services d'ALBROSE.

Q.—Mon cher Albrose, pourquoi certains Pères du Collège portent-ils leur ceinturon plus ou moins bas? Cette diversité dans l'unité du corps professoral me donne des cauchemars.

VOITOU

R.—Vous vous inquiétez à bon droit, cher Voitou, de cette anomalie. Il y a là une certaine coquetterie qui me surprend chez des religieux. Certains Pères, quand ils parlent, s'appuient les pouces dans leur ceinture. Ce geste assuré met en relief toute l'élégance de leur taille. Je me demande ce qu'en pense saint Ignace. — ALBROSE

• • •

Q.—Mon cher Albrose, un grave problème me tracasse. C'est qu'à la suite d'une récente expérience, je me suis fait tancer vertement à la maison. Pourrais-tu me dire comment on peut enlever rapidement sur la figure les empreintes du bâton de rouge (lipstick)?

TYTIRE

R.—Il est vrai, cher Tytire, que le bâton de rouge n'imprime pas nécessairement un caractère ineffaçable . . . Cependant, pour être pratique, vous feriez bien d'éviter l'occasion prochaine de . . . vous trahir. — ALBROSE

• • •

Q.—Cher Albrose, je suis bien malchanceux, rien ne me réussit, je me fais toujours pincer. Je voudrais un conseil bien précis. Au retour d'une escapade, par quelle porte du Collège, me serait-il le plus avantageux d'entrer? — TINTIN

R.—Mon cher Tintin, tu te fatigues pour rien; tu connais le proverbe: tous les chemins mènent à Rome. Eh bien! d'après mon expérience personnelle, toutes les portes du Collège mènent au même résultat: le P. Préfet.

ALBROSE

• • •

Coin! Coin!

Jos. fit une petite erreur de diction pendant la lecture d'un texte. Au lieu de "L'homme la livra à des brasiers étincelants", Jos. lut: "L'homme la livra à des baisers étincelants". Jos. avait l'idée ailleurs.

Le professeur de Syntaxe B demande aux élèves de ne jamais se laisser embourber. Hélas, ce même Père nous parla une demi-heure des mines **d'aluminium** de Sudbury!

Juste avant Noël, le téléphone sonne et le portier répond. Une dame demande à quelle **heure** sera la messe de **minuit** au Collège? A l'heure de votre choix, Madame?

Un bon jésuite demande à son élève: "Que signifie A.M.D.G.?" L'élève répond: Père, ça signifie: "Amour Meurt de Gémissements" — vous parlez d'amour mystique, n'est-ce pas?

Bienvenue!

A la demande du Recteur de l'université du Manitoba, les Pères ont permis à deux anciens élèves de prendre connaissance avec la gent écolière. Ces deux professeurs de Méthode sont MM. Cormier et St-Onge. Nous leur souhaitons une bonne quinzaine chez nos cadets.

Un nouveau portier à l'accent québecois entre en charge. Nos salutations!

La Providence nous envoie le P. Choinière pour remplacer le P. Forget. Ce nouveau surveillant est montréalais. Il nous arrive toutefois des Philippines.

Tout comme Jésus-Christ

La charge de servants de table échoie aux Versificateurs et aux Méthodistes. Les anciens servants se rient de notre tête. Mais laissez faire. Jésus-Christ a dit: "Je suis le serviteur des serviteurs". Et nous, nous sommes "les servants des anciens servants". Presque identique, voyez-vous!

J.-A. DESROSIERS



L'aérophagie

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Ce terme désigne la déglutition volontaire ou non d'une certaine quantité d'air qui pénètre dans l'estomac. Il existe des gens qui tout au long de la journée avalent ainsi des quantités considérables d'air. Ils éprouvent alors une sensation pénible de distension gastrique, cette distention pouvant se traduire aussitôt après avoir absorbé quelques bouchées, ou une à deux heures après le repas, et obligeant ces personnes à desserrer leur ceinture.

L'éructation ou renvoi d'air par la bouche est à peu près constant. Mais en même temps que le malade rejette de l'air, on peut constater qu'il en avale autant. Tout en avalant de l'air, ces gens déglutissent aussi de la salive. Ceci se traduit parfois par le rejet d'une quantité parfois impressionnante de salive qui peut même refluer de l'estomac et être rejetée sous l'aspect d'un faux vomissement.

Il ne faut pas considérer comme atteint d'une maladie d'estomac un sujet victime d'aérophagie, même si la plupart des aerophages authentiques se plaignent de douleurs épigastriques, de lenteur de digestion, de rejet de liquides acides.

Ces sujets ont habituellement le ventre bombé, surtout à la partie supérieure. Non seulement leur estomac, mais aussi leur intestin est souvent rempli d'air. Ces formes intestinales d'aérophagie obsèdent ceux qui en souffrent; ils essaient en vain les médicaments astringents ou absorbants (charbon de bois) les plus nombreux pour se débarrasser de ces gaz.

On signale souvent des réactions cardiaques parmi les troubles réflexes de l'aérophagie: la surélévation du diaphragme repousserait le coeur vers le haut. On peut expliquer par ce mécanisme les palpitations et les douleurs au niveau du coeur dont se plaignent parfois des malades.

Ces avaleurs chroniques d'air sont pour la plupart des nerveux, des émotifs, des anxieux. Il faut rechercher dans la vie de ces gens, les causes de conflits, d'insatisfaction, de révolte, d'échecs et d'injustice.

Le traitement de l'aérophagie est possible puisque lorsqu'on connait les circonstances favorables à son développement, on peut les modifier. Ces sujets sont parfois des boulimiques mangeant à fonds perdu. Manger vite, sans limite, sans mastiquer, c'est préparer le champ de l'aérophagie. Manger vite étant anxieux, émotif, avec un système nerveux survolté, c'est se rendre victime des troubles réflexes de l'aérophagie.

Pour éviter le cercle vicieux de la reproduction de l'éructation réflexe le malade devra s'efforcer de vaincre cette fausse manoeuvre de provoquer des rots pour se soulager. Les malades devront aussi éviter de manger en état d'excitation nerveuse, d'émotivité, d'énervement intense; ils auront intérêt auparavant à se détendre, à calmer leurs réactions trop vives.

Dr J.-G. LAURIN

LOUIE — par HARRY HANAN









BOZO — par FOXO REARDON



HENRI — par CARL ANDERSON



Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XVIII

Noémi affligée, sentit toute l'inanité de ses prières. Me Dassy insista, d'un ton grave:

— Surtout, mademoiselle, mettez de côté cette histoire périmée de fiançailles... N'écrivez pas, ne faite aucune tentative... Mlle d'Aumagny, pas plus que d'autres personnes, ne doit rien savoir... Les Mauroux auraient vite vent de quelque chose. Et qui sait ce qu'ils pourraient tenter?... Croyez-moi, il n'y a rien à faire... Etes-vous donc si sûre que là soit le bonheur de M. Mauroux?

— Comprenez donc qu'il aimait sa fiancée, répondit la jeune fille, d'un air désolé.

Me Dassy s'inclina légèrement.

— Mademoiselle, je maintiens ce que j'ai dit. Il n'y a qu'à laisser ce mariage s'accomplir... Mais je féliciterais volontiers M. Mauroux d'avoir su inspirer une affection aussi désintéressée que la vôtre, mademoiselle.

A ces mots inattendus, sous le regard singulièrement attentif et gênant de Me Dassy, une rougeur vive empourpra le visage fin de la jeune fille. Un instant, elle demeura légèrement décontenancée. Puis, elle se reprit, haussa les épaules.

— Je ne fais rien d'extraordinaire, dit-elle assez sèchement. Devant tout à la mère d'Hubert, je ne fais qu'essayer de payer ma dette, voilà!

Me Dassy sourit et dit, d'un ton très respectueux:

— La gratitude est une chose assez rare, pour que je vous remercie, mademoiselle, de m'avoir donné ce réconfort moral de rencontrer une belle âme comme la vôtre. Cela me fait un peu oublier toutes les vilaines figures que j'ai rencontrées dans ma longue carrière... Je ferai tout le possible pour vous aider, croyez-le bien.

Il réfléchit une seconde et conclut, d'une voix nette:

— Voici ce qu'il y a à faire: aller trouver tous les témoins de la mort de l'ancien valet de chambre et leur faire signer une déposition, en leur demandant le secret... Faire témoigner également ceux qui ont pu entendre M. Léo Mauroux dire à son cousin, ou de son cousin, que, dans une prétendue crise de folie, celui-ci a étranglé son valet de chambre... Là, vous comprenez, nous tenons ces Mauroux. Cette affaire, qui a dû, en effet, faire beaucoup souffrir votre cousin, qui effrayait son entourage, qui a contribué à faire le vide autour de lui, sera fatale aux Mauroux... Nous épouvanterons cette bande avide, qui abandonnera ses entreprises et quittera le château...

"Ensuite, nous laisserons se répandre quelque peu le bruit de ce qui se sera passé... Oui, mademoiselle, il le faut, dans l'intérêt même de M. Hubert Mauroux... Il faut qu'on sache que ce malheureux jeune homme est complètement guéri des suites de son accident, mais qu'il a été pris dans une sombre aventure, destinée à faire croire aux gens — et à lui-même tout le premier — qu'il n'était plus qu'un fantôme d'homme.

"Je parlerai, à l'occasion, pour qu'on sache la vérité. Les Mauroux n'auront qu'à ne plus reparaître dans la région. Ils iront chercher fortune ailleurs... M. Hubert Mauroux se mariera le plus tôt possible. Et, quand il aura des héritiers directs de sa grande fortune, personne ne tentera plus rien contre lui.

"Amen", conclut Noémi, avec un profond soupir de fatigue et de joie.

Elle se sentait à bout de forces et comme sur le point de s'évanouir. Mais sa vaillance morale tenait encore. Elle donna, à Me Dassy, le nom des trois ou quatre personnes qui, à sa connaissance, avaient dû entendre Léo Mauroux accuser son cousin d'un meurtre commis durant une crise de démence. Il y avait l'ancien secrétaire-infirmier; Fanny, l'ex-femme de chambre qui avait quitté le château pour se marier; Jacques, le valet de chambre actuel... Et, selon toutes probabilités, le nouveau secrétaire auquel Léo avait dû confier, comme aux autres, cette accusation calomnieuse, sous le prétexte de le mettre en garde, mais à seule fin de lui rendre suspects à l'avance les faits et gestes du maître de Valensolles.

Enfin, il y avait Ambroise. Et la déposition de celui-ci serait accablante pour les Mauroux, à cause des ordres qu'il avait reçus d'eux. Noémi ne mettait pas en doute la sincérité du gardien du château et sentait qu'une fois désabusé, il deviendrait, pour les Mauroux, un adversaire.

La jeune fille se tut, accablée. Voyant l'état où l'émotion avait mise sa visiteuse, Me Dassy alla lui-même chercher un cordial. Durant les minutes qui suivirent, Noémi entrevit une vieille dame souriante, au teint encore rose sous des cheveux d'argent, qui était Mme Dassy. Habituée à frôler les drames de la vie, la vieille dame regarda Noémi avec bienveillance.

Quand elle vit la jeune fille un peu remise, elle l'emmena discrètement et la fit sortir par l'issue opposée de la maison, qui ouvrait sur un jardin et, de là, sur une ruelle déserte.

Ayant reçu les explications nécessaires pour se retrouver sans peine en bon chemin, Noémi se vit seule, et il lui sembla s'éveiller d'un rêve.

CHAPITRE XVI

Les jours suivants furent affreusement longs pour Noémi et pour Hubert. Il fallait attendre le signe convenu. Et les jeunes gens avaient beau se dire que, en cas d'événements inattendus, Me Dassy viendrait à leur secours, ils ne pouvaient s'empêcher d'éprouver le plus insupportable tourment.

Noémi se sentant surveillée par les Mauroux, osait à peine chercher à voir son cousin. Cependant, elle désirait encourager Hubert et surveiller d'un peu près ce qui se passait autour de lui.

Un matin, le jeune homme, sonnant comme d'habitude son valet de chambre, vit accourir à son appel un personnage inconnu qui déclara être attaché, depuis ce jour même, à son service.

— C'est un peu fort... Et Jacques?... Je tenais à ce garçon. L'a-t-on renvoyé sans m'avertir?

Sa toilette terminée, le jeune homme fit prier son oncle de venir lui donner des explications. M. Mauroux, qui s'attendait à une petite discussion, car, à plusieurs reprises, Hubert avait déclaré tenir beaucoup au service de Jacques, se présenta, sans surprise.

— Qu'y a-t-il, mon beau neveu? demanda-t-il, habitué à la patience et à la douceur du jeune homme. Vous êtes, sans doute, étonné d'avoir, aujourd'hui, un autre valet de chambre...

— Un valet de chambre?... On dirait plutôt un valet de ferme...

— Il se formera... Je surveillais votre Jacques, depuis quelque temps... Hier au soir, je l'ai surpris en train de boire du champagne à votre santé, avec deux ou trois camarades de la ville, qu'il avait introduits dans les sous-sols... Une véritable orgie! Et ce n'est, certainement, pas la première fois... Comme j'avais diverses autres choses, non moins sérieuses, à lui reprocher, je l'ai mis à la porte, séance tenante, en lui payant un mois de plus...

— Vous auriez pu m'avertir, mon oncle, dit sèchement Hubert. C'est détestable, à la fin, de voir sans cesse de nouveaux visages... J'étais, moi, très content de mon valet et je ne puis croire qu'il vous ait tellement mécontenté, car il n'était pas à votre service, mais au mien.

M. Mauroux regarda, avec une visible surprise, le visage irrité de son neveu.

— Hubert, dit-il, d'une voix douce. Vous n'êtes pas capable de vous rendre un compte exact de ce qui se passe autour de vous, je le constate une fois de plus... Je regrette d'avoir à vous déplaire, mais, dans votre intérêt même, je maintiens ma décision.

Une vive rougeur monta au visage du jeune homme. Il dut faire un grand effort pour se contenir, pour ne pas répondre des paroles dangereuses.

M. Mauroux continuait déjà, sur le même ton faussement paternel:

— Ce garçon se grisait et dormait ensuite d'un sommeil de plomb, grâce auquel il n'entendait jamais ce qui se passait chez vous... C'est pourquoi il affirmait ensuite que vous aviez des nuits paisibles. Mais nous ne pouvions être tranquilles sur votre compte, avec un Jacques... J'agis toujours dans votre intérêt, Hubert, souvenez-vous-en... Vous m'avez été de nouveau confié et je demeure votre tuteur jusqu'à nouvel ordre... En agissant comme je l'ai fait, je suis dans mon droit. Et cela me peine d'avoir à vous le rappeler.

M. Mauroux ne parlait que pour impressionner son neveu, pour le réduire au silence. Il y réussit mieux qu'il ne l'espérait.

Cette fois, les traits du jeune homme se décolorèrent jusqu'à la lividité. Il se mordit les lèvres et ne répliqua rien.

M. Mauroux quitta la chambre.

Hubert essuya la sueur qui couvrait son front, sous la poussée de l'indignation qu'il avait dû contenir.

Noémi trembla de frayeur rétrospective, lorsque, au courant de la journée, cet incident lui fut conté par son cousin.

— Hubert, je vous en conjure, prenez bien garde... Surveillez-vous... Que Me Dassy ait le temps d'agir et vous le temps de disparaître... Quant à Jacques, Me Dassy saura, s'il le faut, le retrouver.

Cette question d'échapper, par un moyen quelconque, à la vigilance de leur dangereuse famille occupait beaucoup les jeunes gens.

Le nouveau valet, dûment stylé, c'est-à-dire effrayé comme l'avaient été, précédemment, tous les autres, par les avertissements des Mauroux, ne quittait guère son maître. Par la suite, ce zèle se relâcherait devant la tranquillité du prétendu dément. Mais pour l'instant, Hubert eût bien voulu se débarrasser, parfois, de son encombrant valet de chambre. Il le renvoyait sèchement, mais il devinait celui-ci aux aguets, surveillant ses faits et gestes.

— Il vaut mieux qu'il en soit ainsi, dit Noémi, pour calmer l'énervement de son cousin. Mais oui... Car les Mauroux se reposent sur ce Georges... Si nous avions encore Jacques, dont votre oncle et Léo commençaient à se méfier, cet infernal Léo serait, sans cesse, en tiers dans nos entretiens... tandis que votre valet reste à distance, derrière les arbres et que nous pouvons causer.

Mais elle n'était pas plus rassurée que cela, car elle s'arrangeait toujours pour ne parler de choses importantes que dans des endroits découverts, où personne n'eût pu se cacher pour écouter. Puis, elle disait rapidement ce qui lui était venu à l'esprit, durant les heures précédentes, et, volontairement, écourtait l'entretien, malgré les protestations d'Hubert.

— On se méfie de moi. Je suis suspecte, disait-elle. Alors, il faut rassurer ces chers cousins.

Dans leur esprit, les jeunes gens avaient tourné et retourné divers moyens d'évasion. Et il fallait bien parler d'évasion. En lui demandant comment il pourrait sortir d'ici, Noémi se rendait mieux compte encore de la séquestration qui était le lot actuel d'Hubert. Il ne quittait l'enceinte qu'en auto et toujours accompagné de ceux qu'il appelait ses gardes du corps, quand il n'y avait pas Léo lui-même. On tenait beaucoup à ce qu'il ne reprît pas contact avec les gens de Valensolles-Triez.

(A suivre)



9215
2—10
by Marian Martin

Patron no 9215

Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20

Prix du parton, 35c

(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.

(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

636

by Laura Wheeler

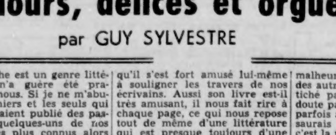
Patron no 636

Prix du patron, 25c

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.

(Même adresse que patron ci-contre)



La vie de l'esprit

Amours, délices et orgues

par GUY SYLVESTRE

Le pastiche est un genre littéraire qui n'a guère été pratiqué chez nous. Si je ne m'abuse, les premiers et les seuls qui jusqu'ici avaient publié des pastiches de quelques-uns de nos écrivains les plus connus alors étaient Louis Francoeur et Philippe Panneton (Ringuet). **A la manière de** date de 1924, et ce n'est que trente ans plus tard que Jean Bruneau débute à son tour dans les lettres en publiant un nouveau recueil de pastiches sous le titre **Amours, délices et orgues** (Québec, Institut littéraire du Québec, 1953).

Si je comprends bien son intention, il a voulu en donnant ce titre à son livre souligner son caractère original. Ceux qui sont pastichés liraient son livre avec amour, le grand public y trouverait ses délices, et lui-même aurait cherché à varier les jeux comme on fait à l'orgue. Quoi qu'il en soit, ce recueil de pastiches aura sans doute auprès du public le même succès que celui de Francoeur et de Panneton, car la satire est toujours un genre populaire. Je ne serais nullement surpris si ce petit livre devenait ce que nos voisins appellent un **best-seller**: le grand public aime, en effet, ce qui est de lecture facile et lorsque l'ouvrage est de surcroît satirique, il plaît à ceux qui aiment à rire aux dépens des .... autres.

On sent que l'auteur a eu un réel plaisir à écrire ces pages et qu'il s'est fort amusé lui-même à souligner les travers de nos écrivains. Aussi son livre est-il très amusant, il nous fait rire à chaque page, ce qui nous repose tout de même d'une littérature qui est presque toujours d'une gravité lourde. Je ne dirais pas que Jean Bruneau ne soit jamais tombé dans l'injustice, voire la cruauté, car certains de ses pastiches vont très loin dans la satire. Il faut avouer qu'il a parfois exagéré et qu'il a ridiculisé des écrivains qui sont de bonne qualité. Mais je suppose que cela est inévitable, que c'est une loi du genre, et que tout pastiche comporte une dose d'injustice. Certains d'entre eux, en tout cas, atteignent à la cruauté, ce qui n'était probablement pas nécessaire.

Je voudrais profiter de la publication de ce volume pour souligner que le pastiche est un genre littéraire qui touche de très près à la critique et qu'il peut ainsi avoir une valeur tonique pour un écrivain, une littérature en formation. En soulignant les défauts d'un style, le pastiche met, en effet, l'écrivain comme devant un miroir grossissant dans lequel ce dernier peut mieux découvrir ses travers, ses tics. Evidemment, la nature humaine étant ce qu'elle est, l'écrivain pastiché peut rire jaune en lisant une caricature de son style, mais le grand public qui est, lui, désintéressé, rit en même temps à gorge déployée. Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Etant moi-même pastiché par Jean Bruneau, je ne doute pas que ses lecteurs riront parfois à mes dépens, mais je ne saurais trop lui en vouloir car c'est la règle du jeu. Je puis bien lui dire ici, en tout cas, que j'ai ri moi-même en lisant le pastiche qu'il a fait d'un de mes articles et que si je pouvais parvenir à écrire un jour une langue qui n'aurait aucun des défauts qu'il a grossis, j'en serais très heureux. C'est sans doute dans cet esprit que les autres écrivains pastichés prendront la douche froide que Jean Bruneau leur a aussi donnée.

Jean Bruneau a pastiché trente-deux de nos écrivains, depuis Harry Bernard jusqu'à Roger Viau. Des écrivains de tous genres y ont passé: romanciers, poètes, critiques, journalistes, historiens, orateurs, dramaturges, etc. Ne voulant m'attirer l'inimitié de personne, je ne dirai pas quels sont à mon avis les meilleurs pastiches. En effet, chacun des écrivains pastichés trouvera que les autres sont amusants et que le sien est moins drôle ou injuste. L'exagération est évidemment une loi du genre et Jean Bruneau n'a pas échappé à cette loi. Mais ce livre est un divertissement — je ne dirais pas que c'est un divertissement anodin — et il faut le considérer comme tel. Un tel ouvrage n'enrichit en aucune manière notre littérature, mais il est sans doute salubre que de tels livres paraissent de temps en temps, comme il est salubre de prendre de temps en temps une bonne purgation. **Amours, délices et orgues**, a une valeur tonique, c'est là tout son mérite avec sa valeur de divertissement. On pourrait dire que tonique et divertissement sont ici synonymes, s'il est vrai, comme le dit le proverbe, que rire est un tonique.

Et ceci m'amène à une autre considération inspirée par ce petit livre. C'est que rares sont dans notre littérature les livres qui nous fassent vraiment rire. Nous n'avons guère de poètes humoristes, nous n'avons que deux ou trois romanciers qui aient su bien manier la satire et, au théâtre, je ne vois que Gratien Gélinas qui ait su nous faire rire de bon coeur. Trente ans après Francoeur et Panneton, Jean Bruneau vient de nous faire rire une fois de plus en pastichant quelques-uns de nos meilleurs écrivains. Une fois par trente ans, ce n'est sans doute pas trop. Surtout à une époque où les nouvelles ne sont pas toujours gaies et où chacun sent quelque menace suspendue sur sa tête comme une épée de Damoclès. De toute manière, **Amours, délices et orgues** n'est qu'un amusement... surtout pour le grand public qui lira ce livre un peu comme on va au spectacle. Quant aux écrivains pastichés, ma foi, ils n'ont qu'à prendre leur pilule, comme on dit, et ils ne s'en porteront pas plus mal. J'ai pris la mienne, ce qui ne m'a pas empêché de m'amuser fort en lisant Jean Bruneau... surtout lorsqu'il pastichait les ... autres.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-261

Le coinçage par la menace d'une coupe est des plus intéressant. Il contraint les deux adversaires à conserver chacun deux cartes afin d'empêcher le Mort d'obtenir une levée à une certaine suite. Par le fait même, comme ils doivent s'affaiblir aux autres suites se produit un coinçage.

DONNEUR SUD
Personne vulnérable

N: ♠ A D 10 6 ♥ D V ♦ 5 4 3 2 ♣ A R V

O: ♠ 9 8 7 4 ♥ 9 7 5 ♦ 8 7 6 ♣ 10 8 6

E: ♠ R V 5 3 2 ♥ 4 3 2 ♦ 10 9 ♣ D 9 7

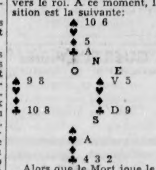
S: ♠ — ♥ A R 10 8 6 ♦ A R D V ♣ 5 4 3 2

S	O	N	E
1 co.	Passe	1 pi.	Passe
3 ca.	Passe	4 S-A	Passe
5 co.	Passe	5 S-A	Passe
6 co.	Passe	7 co.	Passe
Passe	Passe		

Entame: huit de carreau.

N. B. — Même contre la meilleure défense, vous devez réaliser le contrat.

Sud prend le premier carreau et accorde la main au Mort en jouant le six de coeur vers le valet. Alors que la dame de pique est appelée, Est doit couvrir de son roi et Sud coupe de son huit de coeur. Nord prend le dix de coeur de sa dame et encaisse son as de pique. Sur l'as de pique le déclarant écarte l'un de ses carreaux. Tous les carreaux de Sud représentent des gagnantes, mais il est essentiel que le dernier carreau soit gagné par Nord. Sud reprend la main par son roi de carreau, et alors qu'il encaisse son roi de coeur, ce qui retire le dernier atout des adversaires, Nord écarte son valet de trèfle. Sud encaisse son dernier carreau puis accorde la main au Mort en jouant un petit trèfle vers le roi. A ce moment, la position est la suivante:



N: ♠ 10 6 ♥ — ♦ 5 ♣ A

O: ♠ 9 8 ♥ — ♦ — ♣ 10 8

E: ♠ V 5 ♥ — ♦ — ♣ D 9

S: ♠ — ♥ A ♦ — ♣ 4 3 2

Alors que le Mort joue le cinq de carreau, Est doit conserver ses deux piques, car s'il garde son valet sans protection, le déclarant appellera le six de pique et par une coupe le dix se trouvera affranchi, l'as de trèfle servant de rentrée au Mort. Comme Est écarte le neuf de trèfle, le déclarant dispose du deux de trèfle. La menace d'une coupe à pique coince Ouest. En effet, s'il abandonne l'un de ses piques, le Mort en jouera le dix et le valet d'Est étant victime d'une coupe, le six du Mort se trouvera affranchi. Si Ouest écarte l'un de ses trèfles, après le jeu de l'as du Mort, le déclarant obtiendra les deux dernières levées. La menace d'une coupe à pique force donc les adversaires à conserver chacun deux piques et les rend victimes d'un coinçage.

H-262
DONNEUR SUD
Tous vulnérables

N: ♠ A 9 6 5 4 ♥ 9 ♦ A 5 4 ♣ 10 5 4 3

O: ? ? ?

E: ? ? ?

S: ♠ R D 8 7 3 ♥ 8 ♦ R 3 2 ♣ A R 6 2

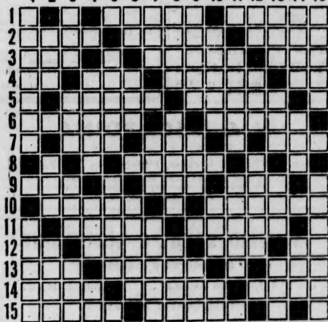
S	O	N	E
1 pi.	2 co.	2 pi.	3 co.
4 pi.	Passe	Passe	Passe

Entame: roi de coeur.

Après avoir obtenu une levée de son roi de coeur, Ouest change à la dame de carreau. Alors qu'Est doit fournir à carreau, comment pouvez-vous assurer la réalisation de votre contrat?

Bonne semaine.

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—Faire tort — Mauvais chien.
2—Détester — Race malaise de Madagascar — Elément gazeux qui se trouve dans l'air.
3—Adresse — Habiter habituellement — Plante textile.
4—Note de la gamme — Adj. démonstratif — Soutirer — Ruisseau.
5—Parer, embellir — Greffée.
6—Champignon microscopique qui attaque la vigne — Muse qui présidait à l'élégie.
7—Division du compas — Femme du fils — Interjection.
8—Formé par l'éducation.
9—Fraude, tromperie — Du verbe être — Fils de Jacob.
10—Partie du jour — Constant, persévérant.
11—Désigner, signaler — Effet étonnant, puissance de séduction (Fg).
12—Note de la gamme — Reproduction d'un écrit — Vigueur, énergie — Tellement.
13—Années — Cause une extrême affliction — Cabriolet.
14—Mammifère cétacé — Petite quantité de vin ou d'une autre liqueur — Sorte de faux à manche court.
15—Panier à mesurer le charbon dans les forges — Léger, agile dans ses mouvements.

VERTICAL

1—Transport par chariot — Transparent.
2—Mesure agraire — [illegible] aussi substantif — Prénom féminin.
3—Du verbe avoir — Poème — Etendue d'eau entourée de terre — Situé.
4—Attaque de nerfs — Habitude ridicule — Premier en son genre.
5—Manière de saigner — Anneau muni d'une queue à vis.
6—Interjection — Fils de Noé — Empire indépendant au N. de l'Hindoustan.
7—Terrain sur lequel on marche — Graminée — Qui aspire aux mêmes avantages qu'un autre.
8—Cri des Bacchantes — Cime — Train, manière d'aller.
9—Hallucination de la vue — Pommade de blanc de plomb — Ville de Prusse.
10—Fleuve de France — Plat personnage — Conjonction.
11—Autrefois cavalier allemand servant en France — Hampe de pavillon que l'on attache au bout d'une vergue.
12—Espace de temps — Roue à gorge d'une poulie — Qui aime à jouer, à rire.
13—Gelée des eaux — Lettre grecque — Venue au monde — Pointe de terre qui s'avance dans la mer.
14—Sombre, obscur — Palmipède — Singe américain.
15—Peine très vive, tourment — Qui fatigue.

Solution du précédent

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahe, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

WILDER'S STOMACH POWDER, un remède domestique effectif et économique pour brûlures d'estomac, indigestions, douleurs à l'estomac et au duodénum. On peut se la procurer à tout endroit où l'on vend des remèdes — dans la boîte en fer à carreaux bleus. 79c et $1.39. 22.

A VENDRE — Arbres fruitiers et d'ornement, fraisiers, framboisiers, rhubarbe rouge; fleurs vivaces, annuelles, fleurs de maison, bulbes; plants de légumes, etc. Catalogue bilingue envoyé sur demande. Bureau ouvert de 8 a.m. à 9 p.m. tous les jours de la semaine, du 20 avril au 15 mai. Attention spéciale donnée aux commandes par téléphone: **St-Pierre, 320 4-1. Maison St-Joseph, Otterburne, Man. Horticulture.** 722-6C.

A VENDRE — Gros poêle de cuisine, à bois, de marque Queen, avec réchauffeur d'eau, réchaud, tuyau, réservoir en cuivre; émaillé crème; surface 25" x 48", seconde main; en excellente condition. Prix: $90.00. Peut être vu le samedi seulement. **S'adresser à Alex Perreault, Somerset, Man.** 761-5C.

A VENDRE

St-Boniface — Quartier domiciliaire de choix, près de la basilique: bungalow de 6 pièces, 1½ étage, 4 pièces en bas, 2 en haut; planchers de bois dur; chauffage à air chaud; grand lot, paysagé et clôturé. Prix, $9,200, bon paiement comptant requis. **Téléphoner: O'Connor 92-2227 ou Pariseau, le soir, 93-5995, 42-6094.**

FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
300, rue Main, Winnipeg 769-4C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

Réservoirs d'entreposage pour fermes
Réservoirs d'entreposage en acier pour usage sur le sol, bouts renforcés avec ou sans support de pieds en fer angle ou bases basses. Capacité: 300, 500, 1,000 gallons, 1 ou 2 compartiments, éprouvés 100% et garantis contre tout coulage. Egalement accessoires pour boyaux et ajutages.
Ecrivez pour obtenir prix, etc., à
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 904 110
WINNIPEG

A VENDRE (ou prendrais associé actif pour me retirer) — Près église et école, dans centre bilingue; commerce prospère — viandes, épiceries, chaussures, vêtements et nouveautés. Chiffre d'affaires: plus de $100,000.00, peut être vérifié. Ce magasin serait très convenable pour 2 associés ou un particulier ayant grands enfants capables d'aider. $25,000 à $30,000; versement comptant, balance à termes. Raison: autre commerce en vue. Pour plus de renseignements, s'adresser **à J.-B. Lajeunesse, Redvers, Sask.** 694-4P.

ATELIER DE REPARATION DE MACHINES ET SOUDURE — Gros village du Manitoba. Grand district. Affaires florissantes. Valeur exceptionnelle, y compris gros stock en mains. A moitié prix, pour régler succession. Prix, $17,500.00 avec stock, bâtiment et outillage mécanique complet, tours, etc. ⅓ comptant, balance $50.00 par mois. Belle aubaine pour mécanicien.
Soudeur local achèterait de moitié avec mécanicien.
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
300, rue Main, Winnipeg
Tél.: 92-5266; le soir: 93-5995 760-5C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254 T.F

A VENDRE — Magasin général: marchandises sèches, quincaillerie, mercerie et épiceries, à Ste-Anne, Man. Edifice, maison et entrepôt aussi à vendre. Pour détails complets, s'adresser **à William D. Campbell, 222, ave Portage, Winnipeg.** 768-4C.

TERRE A VENDRE
400 acres, 300 en culture; 15 milles au sud de Winnipeg; ½ mille du village et école; très bons bâtiments. $30,000.00, 2/3 comptant. **S'adresser à Charles Cormier, La Salle, Man.** 588-4C.

A VENDRE — Charrue à casser "Power lift" Massey-Harris, 24", en bon état: $225.00. **S'adresser à J.-M. Lansard, 5 milles à l'est de Ste-Anne des Chênes, Man.** 732-4C.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A" neuf. **Téléphoner à 93-3873.** 586-T.F.

A VENDRE — Maison 22 x 22, lot 1 x 3 ch., village d'Ile-de-Chênes: $1,500. — Maison 24 x 26, pour être déménagée, non finie, bâtie depuis environ 12 ans: $1,200.00. **Communiquer avec Mme M. Mondor, Ile-de-Chênes, Man.** 733-5P.

Très jolies maisons à vendre à Lorette, avec 16 acres de terrain; aussi plusieurs maisons à St-Boniface. **Adressez-vous à Jos. Arpin, 209, rue La Vérendrye, St-Boniface. Téléphone: 20-1068.** 765-5C.

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 671-T.F.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

REFRIGERATEURS MACHINES A LAVER POELES — RADIOS
Vous pensez probablement qu'avec toutes les annonces mirobolantes faites par les grosses maisons de l'autre côté de l'eau vos marchands locaux ne peuvent pas y arriver ...
Erreur . . . Passez nous voir . . . Et bientôt convaincu, vous direz c'est bien vrai:
FONTAINE & COMPAGNIE font mieux.
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
REFRIGERATEURS MACHINES A LAVER POELES — RADIOS
TOUT CE QUI EST ELECTRIQUE
Et nous vendons à termes si faciles!

A VENDRE — 1 section, moins 40 acres, 580 en culture; ½ mille village Duck Lake. Bâtiments modernes; bons puits; eau chaude et froide dans maison. **S'adresser à Arsène Dubé, Duck Lake, Sask.** 762-4P.

A VENDRE — Pois de semence no 1 Dashway, 97% de germination, provenant de semence enregistrée: $2.00 le minot. — Orge Montcalm, semence no 1: $1.40 le minot. — Patates Irish Cobbler provenant d'une semence fondation A: bonnes patates pour la table et pour la semence: $1.50 le sac (75 lb). **Maison St-Joseph, Otterburne, Man.** 726-4C.

A VENDRE — Magnifique statue du Sacré-Coeur; peinture naturelle avec dorure. 6 pieds de hauteur. En parfaite condition. Prix régulier: $235.00; aubaine à $125. **S'adresser à Ideal Decorating Co., 449, ave Provencher, St-Boniface. Téléphone 20-4134.** 766-7C.

TERRE A VENDRE — 60 acres de terre non défrichée, près du chemin Dawson, à Richer, Manitoba, dans la municipalité de Ste-Anne. Possession immédiate. **S'adresser à Alfred Savigny, 211, édifice Somerset, Winnipeg. Téléphone: 92-8016.** 770-4C.

A VENDRE
Pontiac 1949, 4 portières, radio, air climatisé, en parfait état, 4 nouveaux pneus. Seulement $1,450.00 comptant ou $1,000.00 comptant, balance à termes faciles.
Piano Mason & Risch; très beau son. Seulement $150.00.
C'est le temps opportun de faire installer une fournaise "Booker" no 2, à un prix d'aubaine.
A LOUER
Suites de 3 et 4 chambres, avec salles de bain privées.
S'adresser à J.-E. Beaulieu
421, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface
Téléphone: 20-9552 764-4C.

A VENDRE — Poêle électrique Norge, 4 ronds et dessus table, en parfaite condition: $175.00. — Poêle General Electric, 4 ronds, fourneau de côté, en parfaite condition: $40.00. **S'adresser à 719, rue Taché, St-Boniface.** 751-5C.

A VENDRE — Machine à coudre Singer. — Poêle électrique Moffat, 4 ronds. — Mobilier de cuisine, table et 4 chaises. **S'adresser à Suite 6, 147, ave Provencher, St-Boniface.** 772-4C.

ON DEMANDE VOTRE COOPERATION — Si vous avez des articles usagés de ménage, vêtements, ferraille, etc., laissez vos nom et adresse **à Seine Motor, a/s A. Bourgeois, téléphone: 20-4147,** entre 8 h. a.m. et 6 h. p.m., et nous irons les chercher chez vous, **pour venir en aide à une famille pauvre.** 746-5C.

ON DEMANDE — pour le club de balle au camp de Bellegarde; un lanceur (Pitcher) canadien-français, avec expérience. Donner références et mentionner salaire exigé. **S'adresser à André Sylvestre, sec., Bellegarde, Sask.** 729-4P.

ON DEMANDE
Instituteurs ou institutrices pour les grades V et VI, et VII et VIII de l'école de Mallaig, Alta. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Paul Amyotte, Mallaig, Alberta.** 727-4P.

MAITRESSE DE MUSIQUE demandée — Pour le couvent de St-Adolphe. 46 élèves. Commencera en septembre. Pour tous autres renseignements, s'adresser **à la Révérende Soeur Supérieure, Couvent de St-Adolphe, Man.** 724-4C.

OFFICIERS DE PLACEMENT, pour le Veterans' Land Act, ministère des Affaires des Vétérans, en divers centres du district du Manitoba du V.L.A. $231-$301. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou s'adresser à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W429.

SUITE MEUBLEE en échange pour pension du propriétaire. **Ecrire à Boîte 750, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 750-4C.

ON DEMANDE — Commis de magasin — Jeune fille bilingue. **S'adresser,** entre 10 h. 30 et 11 h. 30 a.m., à **Norwood Department Store, 110, rue Marion, Norwood.** 755-4C.

COMMERCE DE CAMPAGNE, bon centre canadien, à vendre ou échanger pour propriété de ville ou ferme. — **Fermes à vendre** dans plusieurs bons endroits. Maisons de campagne à échanger ou à vendre. — **Plusieurs propriétés** à vendre à St-Boniface ou Winnipeg.
APOLLINAIRE GENDRON
185, ave Provencher, St-Boniface
Tél.: 20-2531; le soir: 93-3074 752-4C.

CHAMBRE A LOUER, fraîchement décorée; maison neuve; près autobus. Libre le 1er mai. **Téléphoner à 20-4069.** 759-4C.

A LOUER — 2 chambres meublées ou non, libres le 1er mai. **S'adresser à 510, rue Archibald, St-Boniface.** 754-5C.

Prenez vos vacances au printemps, avant l'arrivée des moustiques et des grandes chaleurs. Prix spécial pour mai et juin: $15.00 par semaine, pour cabine meublée au complet. A 40 milles de Winnipeg.
Faites vos réservations d'avance à
GILBERT RESORT
Téléphone: Selkirk 809 — 23 665-7C.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Ils étaient trois . . .

Les chiffres sont parfois imprécis et peuvent dérouter l'imagination. Ainsi le grand savant Einstein avec force équation en vient à prouver que tout est relatif dans l'univers. Le grand mathématicien en viendra-t-il à prouver l'existence de Dieu avec son dernier théorème? Ce serait bien embêtant pour lui et les autres athées du siècle.

Mais nous nous devançons. Retournons plutôt au 13 avril dernier, à 7 h. 15 p.m., en la bonne ville de St-Boniface où nous conviait le Grand Chevalier à l'heure indiquée, et même un peu avant, tous Chevaliers dûment convoqués étaient à leur poste. Et un quart d'heure plus tard, mes amis, savez-vous combien ils étaient? Ils étaient encore trois! Et oui, Emilien et les deux Armand, apparemment les seuls convoqués, avaient tenu ferme jusqu'au bout. Conclusion pratique: envoyer plus de convocations ou peut-être encore n'en pas envoyer du tout. Le résultat ne saurait être pire, n'est-ce pas?

Après la guerre froide

L'empressement avec lequel on a salué les ouvertures de paix reçues de la nouvelle caste du Kremlin augure mal pour l'avenir. Cette "paix froide" ne nous dit rien de bon. N'allons pas supposer pour un moment que l'ours rouge est devenu l'agneau paisible. Simple changement de tactique avec les mêmes buts de damnation universelle pour le communisme. Si les nations, fatiguées de la guerre froide, s'empressent de croire à la paix et croient en la bonne foi de l'ennemi, ce sera certainement pour leur propre perte.

Une démobilisation complète ou même un décroissement de la course aux armements aurait des retentissements économiques très sérieux sur lesquels comptent Malenkov et Cie pour asservir le reste du monde. On ne peut se faire d'illusions. A moins de désordres internes en Russie, la question grave de la survivance de la chrétienté et de la civilisation ne pourra se régler à l'amiable. Souvenons-nous des textes de Lénine: "Jamais le communisme et le capitalisme pourront subsister côte à côte. L'un doit disparaître". Et encore: "La religion est l'opium du peuple, or l'opium est nocif!"

Avertissement

Notre nouveau secrétaire-financier, Frère J.-A. Rhéaume, s'est acheté une hache bien tranchante et promet de couper tout bois mort. Les secrétaires des sous-conseils devront s'occuper des redevances des membres arriérés afin d'éviter de désagréables suspensions, surtout pour les cas de membres assurés. Il n'est pas juste que le conseil se porte garant de ces redevances envers le Conseil Suprême. Avis donc que le Frère Rhéaume entend remédier à cette situation.

Assemblée

Assemblée régulière, le jeudi 23 avril prochain. Question importante: l'initiation de mai.

BISTOURI

A LOUER — Appartement de 2 pièces meublées, pour 2 personnes, sans enfants; en face de l'église. Libre le 1er mai. **S'adresser à François Mondor, Lorette, Man.** 763-4P.

A LOUER — Petite chambre meublée au 2ème; préférablement à jeune fille qui travaille le jour. **S'adresser à 135, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 20-4919.** 742-T.F.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

A LOUER — 2 grands bureaux dans le nouveau local du Club La Vérendrye, en face de l'hôtel de ville à St-Boniface. Possession le 1er avril. Pour plus de renseignements, **s'adresser à 135, avenue Provencher, ou au nouveau local, ou encore téléphoner au numéro 20-2082.** 645-T.F.

A LOUER — Beau bureau avec espace pour entrepôt. Entrée privée. Prix: $40.00 par mois. **S'adresser à 449, ave Provencher, St-Boniface.** 767-7C.

ON DEMANDE A ACHETER — Maison à St-Boniface ou Norwood. On désirerait donner camion 3 tonnes, en bon état, comme premier paiement; balance mensuelle. **Ecrire à Boîte 771, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 771-4P.

COMMIS GRADE 3 (HOMMES ET FEMMES) pour le bureau du personnel civil, base du C.A.R.C., Portage la Prairie, Manitoba. $206-$230. Voir détails affichés aux bureaux de poste ou aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W430.

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Si votre manteau de fourrure pouvait faire un appel téléphonique . . .



Entrepôt des fourrures, Etage (4e) des Modes.

Il signalerait 3-2-5 et demanderait l'Entrepôt de fourrures d'Eaton!

Voici quelque chose d'important que vous pouvez faire pour votre précieux manteau de fourrure — le mettre en entrepôt maintenant!

Vous n'avez qu'à nous téléphoner. Nous faisons le reste. Nous allons chercher votre manteau — nous le fumigeons pour détruire les mites et les larves, nous en enlevons la poussière et la saleté — et nous le suspendons sur un cintre individuel de façon à laisser une ample circulation d'air.

Il est aussi entièrement protégé contre le feu, le vol, les mites, les inondations et les dommages causés par accident.

Frais d'entreposage — 2% de l'évaluation raisonnable; minimum, 1.00

Informez-vous au sujet des estimés sur réparations, remodelage, nettoyage et lustrage.

THE T. EATON Co LIMITED

Au Sacré-Coeur (Winnipeg)

Soirée artistique

Dimanche prochain, 26 avril, à 8 h. 30 du soir, le cercle dramatique du Club du Sacré-Coeur présentera, en la salle du club, trois comédies en un acte: "La ménagère apprivoisée", "L'anglais tel qu'on le parle" et "Les vieillards amoureux".

Les billets sont en vente au prix de 75c; on peut se les procurer du R. P. C. Lafrenière, O.M.I., au presbytère, téléphone 74-5863; au Club du Sacré-Coeur, 80, rue Lydia, téléphone 30-380; ou chez M. Philippe Bourbonnais, 847, ave William, téléphone 74-7194.

Les acteurs suivants paraîtront sur les planches: Mlles Rita Couture, Lucienne Verrier, Madeleine Moreau, Rita Nollette et Lyette Leclerc; MM. Philippe Prince, Georges Girard, Maurice Lafrenière, Philippe Bourbonnais, Trefflé Gareau.

La direction des pièces est confiée à M. Georges Girard; M. Philippe Bourbonnais est en charge des décors, Mlle Madeleine Moreau en charge des costumes, et Mlle Rita Nollette, en charge de la publicité.

• • •

Dames de Ste-Anne

Ne manquez pas la belle soirée que vous offrent les Dames de Ste-Anne pour le samedi 2 mai. Il y aura des amusements divers pour tous les goûts, ainsi qu'un prix pour les dames et un autre pour les messieurs.

La soirée se terminera en dégustant le contenu de jolis paniers confectionnés par nos dames et nos demoiselles.

Nos amis des paroisses environnantes sont cordialement invités à cette partie de cartes dont les profits seront versés pour augmenter les fonds destinés à l'achat d'un orgue.

Les dames désireuses de faire partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne voudront bien donner leur nom au plus tôt à Mme Roy, présidente, tél.: 2-5798, ou à la secrétaire, tél.: 74-8549.

LA SECRETAIRE

• • •

Séance de lutte et de boxe

Mercredi prochain, 29 avril, à 8 h. 30 du soir, les fervents de la boxe et de la lutte auront encore une fois l'occasion de se récréer à leur goût.

M. A.-L. Daoust, impresario embryonnaire (au figuré, bien entendu), lance une autre série de rencontres très intéressantes qui ne manquera pas d'attirer une grande foule à la salle paroissiale du Sacré-Coeur. Deux combats de lutte de 45 minutes ou d'une chute, en plus de 3 combats de boxe de 2 minutes chacun apparaissent au menu de cette soirée; c'est certainement assez pour satisfaire la faim (ou la soif) d'un chacun.

Comme cette soirée est au profit de la paroisse, chaque paroissien se fera un devoir d'encourager cette initiative de notre ami Daoust en se procurant un ou plusieurs billets et en invitant ses amis à en faire autant.

Nombreux sont ceux qui fréquentent les soirées de lutte et de boxe à l'auditorium pour ainsi grossir le porte-feuille des promoteurs de ces soirées; que ceux-là viennent au Sacré-Coeur le soir du 29 avril pour contribuer à grossir les revenus de la paroisse.

C'est entendu, n'est-ce pas, la soirée de mercredi prochain est réservée pour la paroisse du Sacré-Coeur!

LE DEFRICHEUR

Décès

M. J.-P. LAFRENIERE

M. Joseph-Pierre Lafrenière, autrefois de 303, Appartements Devonshire, Winnipeg, est décédé à l'hospice Taché de St-Boniface, le mercredi 15 avril, à l'âge de 75 ans.

Survit au défunt un fils, M. le Dr J.-H. Lafrenière, de Montréal.

Le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface samedi dernier, à 9 h. a.m., et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Le T. R. P. Lévesque délégué en Inde

PARIS — Le T. R. P. Georges-H. Lévesque, O.P., doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université Laval de Québec, vient de quitter Paris pour l'Inde où il dirigera des débats entre étudiants canadiens, américains, indiens et entre les autres membres du service international des étudiants.

ASSOCIATED INSURANCE AGENCY LIMITED
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405
A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 6 pièces; soubassement à la grandeur; chauffage à air chaud. Prix, $7,500.00; comptant requis, $2,000.00.
St-Boniface — Cottage moderne de 5 chambres, chauffage à air chaud. Prix, $6,800.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne de 8 pièces. Prix, $9,200.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $5,500.00; comptant requis, $2,000.00.
St-Boniface — Duplexe de 7 pièces, entrées privées. Prix, $6,900.00, à termes.
St-Boniface — Cottage moderne de 3 pièces. Prix, $4,000.00, à termes.
Norwood — Maison de 7 pièces; très bel emplacement; planchers de bois dur. Prix, $8,500.00, à termes.
St-Vital — 5 acres de terrain avec maison de 6 pièces. Prix, $7,800.00, à termes.

Le soir
M. A. Sylvestre, 500, rue Ritchot
Téléphone 20-6974 757-4C.

A VENDRE

St-Boniface, centre de la ville — 3 maisons sur même lot; doivent être vendues ensemble. Bon revenu de loyer assuré. Prix, seulement $10,000.00.
St-Boniface — Cottage de 3 pièces, près écoles. Prix, $4,200.00.
St-Boniface — près de la basilique — Cottage ultra-moderne de 4 pièces plus grande salle de récréation au soubassement. Chauffage à l'huile. Prix, $9,900.00.
St-Boniface — Duplexe de 10 pièces, emplacement idéal; chauffage à eau chaude avec brûleur à huile: $12,500.
Norwood — Près église Holy Cross — Bungalow ultra-moderne de 6 pièces; chauffage à eau chaude. Prix, $11,800.00.
Norwood — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00; comptant requis, $1,000.00.
Norwood — Cottage semi-moderne de 5 pièces. Prix, $4,000.00; comptant requis, $2,500.00.
Ferme à 30 milles de Winnipeg — 420 acres, toutes en culture; 300 prêtes à ensemencer. Bons bâtiments; électricité. ½ mille d'un village canadien-français. Prix, $40,000.00.
20 milles de Winnipeg — 172 acres toutes en culture. Bâtiments; bonne eau; électricité; près village, école, etc. Prix, $17,200.00.

S'adresser à
ART. TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134 756-4C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702
A VENDRE

St-Boniface — Comptoir à lunches et casse-croûte; chiffres d'affaires, $60 par jour. Aménagements modernes. Logis de 3 pièces. Prix, édifice et aménagements: seulement $8,800.00. $2,500.00 comptant; balance comme loyer.
Près de Winnipeg — Ferme de 300 acres, 200 en culture; 34 têtes de bétail; instruments aratoires au complet; très bons bâtiments; électricité, bonne eau. Revenus du lait: plus de $600 par mois. Près d'un très gros village. Une aubaine incomparable. Le tout, contrat de lait, ferme, machineries et troupeau: seulement $27,000.00; $13,000.00 comptant seulement; balance comme loyer.
St-Boniface — Bungalow de 4 pièces fini stuc, 1 chambre finie au soubassement. Chauffage à l'huile. Près basilique. Propriétaire transféré, vendra à prix de sacrifice. Accepterait offre.
Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 pièces. 2 pompes à essence. 2 agences d'huile. Chiffre d'affaires en 1952: $50,000. Net: $8,000. Propriétaire malade, vendra le tout à prix de sacrifice. Bungalow, garage, camion et commerce: $8,500.00, à termes.
Près de Winnipeg — Hôtel moderne de 14 chambres; nouvellement décoré. Très gros chiffre d'affaires. Excellente aubaine à seulement $78,000.00, à termes faciles.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876 758-4C.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Les finales pour le championnat de la ligue des dames ont eu lieu lundi dernier entre les équipes Mathis et Newman. Les parties furent on ne peut plus serrées et, finalement, le sort favorisa l'équipe Newman. Nos félicitations aux membres de l'équipe victorieuse: Mmes Newman, Lafrenière, Bauer, Meilleur et Comeau.

L'équipe Mathis se composait de Mmes Mathis, McKenzie, Morin, Courteau et Bonin.

• • •

Ligue de 10 quilles

Western Paint	25	11
Guertin Frères	21	15
Canadian Publishers	18	18
Hôtel Roblin	8	28

Records de la semaine:

H 1 P — Gérard Lalonde	191
H 3 P — Gérard Lalonde	493
H 1 P — Hôtel Roblin	800
H 3 P — Guertin Frères	2359

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Occasions d'emploi
(Service fédéral)

Agent en dessin et perfectionnement de munitions, Ottawa, $4,920-$5,560.

Préposés (dont un bilingue) aux décisions sur la taxe d'accise, Ottawa, $4,180-$4,860 et $3,830-$4,380.

Commis senior du trafic, Commission des transports, Ottawa, traitement jusqu'à $4,520.

Conseillers juridiques, Ottawa, $3,300-$4,220.

Mathématicien en recherches, Ottawa, $3,130-$3,830.

Machiniste en travaux de précision, Ottawa, traitement jusqu'à $3,830.

Surveillant du transport motorisé, Ottawa, $2,990-$3,480.

On peut se procurer les détails pertinents et les formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes. 3714.

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American.
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg. 643-T.F

FONTAINE & COMPAGNIE
Mais oui . . . Bien sûr . . . Nous vendons toujours nos réfrigérateurs à cinquante cents par jour . . .
Pas de paiement comptant, pas de paiement mensuel, pas de frais d'installation. Voici comment: Près de votre réfrigérateur, nous installons un compteur (meter). Chaque jour, vous y déposez cinquante cents. Une fois par mois, vous nous apportez le tiroir où se trouve l'argent, on vous donne un reçu et lorsque le montant est payé, le "fridge" est à vous. Pensez-y:
CINQUANTE CENTS PAR JOUR PAS DE PAIEMENT COMPTANT
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425

• MESSIEURS! Essayez les
Capsules médicinales à l'huile de germe de blé "Golden Wheatol". Voyez ce que les "GOLDEN WHEATOL" feront pour vous. Messieurs, mesdames: faites comme des milliers d'autres ont fait: Prenez les capsules à l'huile de germe de blé "Golden Wheatol" aujourd'hui. 300, $5.00.

• Avez-vous des douleurs d'estomac?
Souffrez-vous de l'estomac? D'indigestion acide? De gaz? D'aigreurs? D'estomac nerveux et acide? Prenez les "Golden Stomach Tablets". Soulagement réel, rapide et durable. Mangez ce que vous voulez. Dormez mieux. 55, $1.00; 120, $2.00; 360, $5.00.

• Avez-vous des douleurs d'arthrite?
de rhumatisme, de sciatique, de névralgie, de lumbago (douleurs dans le dos), douleurs dans les bras, les jambes, les épaules? Prenez les **"Golden HP2 Tablets"** pour un soulagement réel, durable. Des milliers en ont bénéficié. 100, $3.00; 200, $5.00.

Apportez vos ordonnances chez Golden Drugs
Les plus bas **prix à** Winnipeg
GOLDEN DRUGS
Angle St. Mary's et Hargrave Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Téléphones: 92-5902 - 92-3157

Raymond Couture — à votre service
AU
SAIRS TIRE EXCHANGE
Graham et Garry, Winnipeg, Man.
Pneus neufs pour autos, camions et tracteurs
Vulcanisation — Pneus recouverts de caoutchouc

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

A VENDRE A STE-ANNE
pour seulement $4,000
magasin neuf situé en plein centre du village
Le tout comprend: bâtiment construit en 1951, 30' x 40', fini extérieur d'"Insul-Tex" gris, fini intérieur de "Donna Cona", avec tablettes neuves sur trois murs; 2 grandes remises et lot 44' x 200'. Pourrait être aménagé comme restaurant, cordonnerie (le village n'en comptant pas), boulangerie, garage, etc., etc., ou encore, être transformé en logis très moderne, sans grandes dépenses. **Une aubaine à ce prix!** Qu'on se hâte, car la vente doit se faire rapidement et semblable occasion ne se présente pas tous les jours. Pour plus de renseignements, **écrire ou téléphoner à:**
Maurice GAUTHIER, Ste-Anne, Man.
Téléphone no 35

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Nous serons heureux de faire pour vous un rendez-vous avec votre spécialiste de la vue
ON PARLE FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
36, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2285

Paletots de sport pour le printemps — De confection — Prix, 19.95 à 49.50

200, ave Provencher CHEZ HUOT St-Boniface, Man.
Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., excepté le vendredi où il ferme à 9 h. p.m.

Pantalons de sport pour le printemps — De confection — Prix, 6.95 à 26.50